

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Rapport de recherche bibliographique

Le peuple dans le roman français de Zola à Céline

Cécile Lambert

Sous la direction de
Marie-Odette Ollier

Université de Nanterre - Paris X

1995

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

**UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I**

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Rapport de recherche bibliographique

Le peuple dans le roman français de Zola à Céline

Cécile Lambert

Sous la direction de
Marie-Odette Ollier



Université de Nanterre - Paris X

1995

1995

ID

9

Le peuple dans le roman français de Zola à Céline

Cécile Lambert

Résumé :

Une recherche bibliographique sélective sur les différentes figures et apparitions du peuple dans le roman français de 1870 à 1940. Conjointement à ce thème, il est également étudié les rapports qu'entretiennent histoire, politique et société avec la littérature, à cette période où fleurissent plusieurs écoles littéraires particulièrement révélatrices de ces relations (naturalisme, populisme, littérature prolétarienne, réalisme socialiste, ...).

Descripteurs¹ :

*France
Siècle 19eme
Siècle 20eme
Littérature
*Roman
*Peuple
Société
Bibliographie

Abstract :

A selective bibliographical research into the different figures and appearances of the people in French novels from 1870 to 1940. Together with this theme, the relations between history, politics, society and literature are studied, during this time when several literary movements which reveal these connections (naturalism, populisme, proletarian literature, "réalisme socialiste", ...) appeared.

Keywords :

*France
Century 19th
Century 20th
literature
*novel
*people
society
bibliography

¹ Les descripteurs précédés d'un * sont des descripteurs libres (absents du langage d'indexation Pascal)

SOMMAIRE

INTRODUCTION : DELIMITATION DU SUJET -----	p.5
PARTIE 1. METHODOLOGIE -----	p.7
1. DESCRIPTEURS -----	p.8
2. STRATEGIE DE RECHERCHE -----	p.10
3. RECHERCHE MANUELLE -----	p.13
3.1. Bibliographies de bibliographies, généralités, répertoires -----	p.13
3.2. Bibliographies littéraires -----	p.14
3.2.1. Bibliographies rétrospectives -----	p.14
3.2.2. Bibliographies courantes-----	p.15
3.2.3. Bibliographies et centres de documentation sur les auteurs ---	p.16
3.3. Catalogues papier de bibliothèques -----	p.17
3.3.1. Bibliothèque Nationale -----	p.17
3.3.2. Bibliothèque Universitaire de Lyon III -----	p.17
3.3.3. Bibliothèque municipale de la Part-Dieu-----	p.17
3.4. Catalogues papier de thèses-----	p.17
3.5. Production imprimée de bases de données-----	p.18
4. RECHERCHE INFORMATISEE -----	p.19
4.1. Catalogues informatisés de bibliothèques -----	p.19
4.1.1. Bibliothèque Nationale -----	p.19
4.1.2. Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.) -----	p.19
4.1.3. Bibliothèque municipale de la Part-Dieu-----	p.19
4.2. Les CD-Roms -----	p.19
4.3. Les bases de données-----	p.21
5. REPARTITION DES RESULTATS-----	p.23
5.1. Résultats selon les sources -----	p.23
5.2. Résultats selon le type de document -----	p.23
PARTIE 2. SYNTHESE -----	p.24
INTRODUCTION -----	p.25
1. CONTEXTES-----	p.25
1.1. L'émergence du roman social et l'apparition du peuple en littérature ---	p.25
1.2. Le contexte littéraire sous la Troisième République -----	p.26
1.3. le contexte politique et historique -----	p.29
2. LES GRANDES FIGURES DU PEUPLE-----	p.31
2.1. L'ouvrier, l'artisan -----	p.31
2.2. Le paysan -----	p.32
2.3. Le domestique -----	p.33
2.4. La pègre -----	p.34
3. LA LANGUE DU PEUPLE -----	p.35

3.1. Un nouvel espace linguistique -----	p.35
3.2. Le discours d'intégration -----	p.35
3.3. Le discours de la rupture -----	p.36
3.4. Le style poético-populaire -----	p.37
CONCLUSION -----	p.38
PARTIE 3. BIBLIOGRAPHIE -----	p.39
Règles de présentation adoptées -----	p.40
1. TEXTES LITTÉRAIRES RETENUS -----	p.40
1.1. Ouvriers et peuple urbain -----	p.40
1.2. Paysans -----	p.46
1.3. Domestiques -----	p.49
1.4. Les bas-fonds -----	p.50
2. GENERALITES SUR LA LITTÉRATURE DE LA IIIE REPUBLIQUE -----	p.51
2.1. Encyclopédies et dictionnaires -----	p.51
2.2. Histoires littéraires générales sur le XIXe et le XXe siècle -----	p.52
2.3. Ecoles littéraires sous la Troisième République -----	p.53
2.3.1. Réalisme et naturalisme -----	p.53
2.3.2. Littératures populiste et prolétarienne -----	p.55
2.3.3. Réalisme socialiste -----	p.56
2.3.4. Surréalisme -----	p.56
3. REPRESENTATIONS DU PEUPLE -----	p.56
3.1. Ouvrages historiques et sociologiques -----	p.56
3.2. Politique, société et littérature -----	p.57
3.3. Représentations littéraires du peuple avant la IIIe République -----	p.58
3.4. Représentations littéraires du peuple sous la IIIe République -----	p.59
3.4.1. Ouvrages généraux -----	p.59
3.4.2. L'ouvrier -----	p.60
3.4.3. Le paysan -----	p.60
3.4.4. Ouvrages spécialisés sur les auteurs -----	p.61
4. LA LANGUE DU PEUPLE -----	p.78
4.1. Ouvrages généraux -----	p.78
4.2. La langue populaire dans les textes étudiés -----	p.78
CONCLUSION GENERALE -----	p.83
ANNEXES -----	p.84

INTRODUCTION : DELIMITATION DU SUJET

Le sujet de cette recherche bibliographique m'a été proposé par Marie-Odette Ollier, maître de conférences et chargée de cours à l'université de Nanterre, Paris X. La bibliographie est destinée à fournir les orientations générales et les recherches préliminaires pour son cours auprès d'étudiants de Lettres Modernes, intitulé "Mythe, figures et langage du peuple dans les oeuvres de Zola et Céline". Madame Ollier m'a également suggéré de lui fournir une bibliographie plus réduite qui serait elle directement donnée aux étudiants et leur servirait de support de recherche. Dans ce travail, l'accent sera donc mis sur l'image du peuple chez Zola et Céline, mais la bibliographie sera aussi complétée par des recherches sur les auteurs qui, après Zola et avant Céline, ont représenté le peuple et sont donc susceptibles de nous apprendre quelle fut l'évolution littéraire de ce thème entre les oeuvres de ces deux écrivains.

Les difficultés pour cerner un tel sujet ont été multiples et ont constitué la plus grande partie de ce travail. La première concernait la définition même de peuple. En effet, il était intéressant de se demander tout d'abord ce qu'était le peuple. "Le corps de la nation, l'ensemble des personnes soumises aux mêmes lois"² ? Probablement pas dans ce contexte. L'ensemble des classes non dirigeantes ? Eventuellement, mais dans ce cas, il faut inclure non seulement les plus basses classes, mais également la petite et moyenne bourgeoisie. Afin de réduire le sujet, il a donc été décidé de prendre pour définition du mot "peuple" les classes "laborieuses", par opposition aux classes supérieures, cultivées ou dirigeantes. C'est également cette définition que Albert Soboul retient :

"Le sens du mot peuple n'a cessé, au cours du XVIIIe siècle, de se restreindre, pour ne plus comprendre que les paysans et les ouvriers. Financiers, négociants, hommes de lettres ne veulent plus être rangés dans le peuple³".

Le peuple tel que nous allons le concevoir dans cette étude regroupe donc ici les ouvriers, paysans, petits employés, petits commerçants, domestiques, mais aussi les "misérables", c'est-à-dire l'ensemble des classes dominées.

La deuxième difficulté concernait cette fois l'ensemble du sujet. Fallait-il considérer le peuple en tant que personnage de roman, et donc traiter simplement la production romanesque qui parlait du peuple, le mettait en scène, ou devait-on y joindre les romans destinés au peuple ? La littérature populaire, terme utilisé pour la première fois en 1843 dans la presse socialiste pour l'éloge des Mystères de Paris de Sue, a en effet justement connu son plein essor pendant la période que nous étudions. Le premier sens de "roman populaire" -roman dont le héros est le peuple- s'est très tôt effacé : il est bien vite devenu un roman pour le peuple, et non sur le peuple. Ainsi, depuis la fin du XIXe siècle, on désigne par "romans populaires" -souvent assimilés aux romans-feuilletons- des oeuvres

² Peuple, in Le Petit Robert, 1986.

³ Soboul, Albert. Textes choisis de l'Encyclopédie. Paris : les Editions sociales, 1977. p. 185.

qui sont en général de qualité médiocre (prenons pour exemple les romans sentimentaux de Delly) et dont la vente à grande échelle est assurée. Une fois encore afin de réduire l'étendue de notre sujet, nous avons choisi de ne pas prendre en compte toute cette littérature pour le peuple. Nous avons donc exclu de notre corpus plusieurs écrivains retenus dans la première liste constituée (cf. paragraphe suivant) : Paul Féval, Eugène Chavette, Paul d'Ivoi, Michel Zévaco, Maurice Leblanc, Gaston Leroux, les Delly, Maurice Dekobra, Georges Simenon. Notons cependant que nous n'avons pas systématiquement écarté les auteurs de romans populaires : lorsqu'ils représentaient un homme du peuple de façon suffisamment intéressante pour notre sujet, ils ont été retenus dans le corpus final, comme c'est le cas pour Xavier de Montépin avec La voleuse de pain, roman-feuilleton tout à fait traditionnel. De même, l'école littéraire du populisme qui se donnait pour but de s'adresser au peuple, ne pouvait en aucun cas être écartée pour la même raison.

Enfin, la troisième difficulté rencontrée, et la plus importante de toutes, fut de retrouver tous les romans concernés par ce sujet, et ensuite d'en réduire le nombre. Le sujet stipulait qu'il s'agissait de romans français "de Zola à Céline". Le premier volume des Rougon-Macquart ayant paru en 1870 et le deuxième roman de Céline en 1936, il a été décidé de ne prendre en compte que les romans parus entre 1870 et 1940 -dates de début et fin de la Troisième République-. Une première liste a donc été constituée à partir de multiples dictionnaires, encyclopédies et histoires de la littérature (cf. Bibliographie) pour connaître de la façon la plus exhaustive possible, les auteurs ayant écrit des romans en langue française de 1870 à 1940. Cette liste figure en annexe I. Il s'agissait ensuite de savoir dans quelles oeuvres le peuple apparaissait, tâche pour le moins fastidieuse. Devant l'ampleur du résultat -la plupart des auteurs ont fait intervenir au moins un peu le peuple dans leurs romans-, il a fallu cette fois ne retenir que les oeuvres les plus pertinentes, ce qui n'a pas non plus été une tâche facile.

Ainsi, à la demande du professeur, et étant donné l'ampleur du sujet, il s'agit ici, d'une bibliographie sélective, et non pas exhaustive. Une autre recommandation importante doit également être faite : cette sélection n'a pas été effectuée selon des critères de qualité (certaines oeuvres littéraires peuvent en effet être considérées comme très médiocres) mais selon leur pertinence et leur intérêt au niveau de la représentation du peuple.

METHODOLOGIE

1. DESCRIPTEURS

Les premières recherches sur le sujet -sur CD-Roms notamment- ont été effectuées sans véritable stratégie d'interrogation : elles se basaient sur les thèmes principaux et les questions étaient très générales (littérature ET peuple, France ET littérature ET société, etc.). Outre que les réponses furent assez souvent pertinentes, ces interrogations "improvisées" ont également eu le mérite de donner une première idée des mots-clés retenus sur le thème, les notices étant accompagnées de leurs descripteurs. Il est très vite apparu que ceux-ci étaient pour le moins hétérogènes et qu'ils avaient le défaut d'être apparemment créés au fur et à mesure des références, c'est-à-dire de ne pas être tirés d'un thésaurus délimité une fois pour toute antérieurement. Ainsi, les mots-clés sont le plus souvent choisis dans le titre de la référence lui-même : dans FRANCIS par exemple, l'ouvrage de Paul Vernois Le roman rustique de George Sand à Ramuz apparaît sous le mot-clé "roman rustique", termes auxquels le chercheur en littérature paysanne ne pense pas forcément. Ce problème, qui est d'ailleurs probablement davantage rencontré dans le domaine de l'art et la littérature que dans celui des sciences, alourdit considérablement la recherche. Nous pouvons voir en annexe II la plupart des descripteurs qui ont été rencontrés dans les notices pertinentes. Leur nombre s'élevant à environ 70 termes différents -en ne prenant en compte que le thème lui-même et non pas l'ensemble du corpus d'écrivains retenus-, une interrogation sur tous ces mots-clés étaient impossible à mener. Aussi a-t-il fallu soit en éliminer, soit utiliser, quand c'était possible, des options de recherche telles que la troncature notamment.

Les descripteurs finalement retenus sont présentés dans le tableau de la page suivante (les troncatures utilisées sont formalisées dans le langage d'interrogation de DIALOG).

1	France	France
2	littérature	literature
3	popul? populisme/aire(s)/iste(s),...	popul? populisme/ar/...
4	réalis? réalisme/te(s)	realis? realism/t(s)
5	naturalis? naturalisme/te(s)	naturalis? naturalism/t(s)
6	proléta? prolétarien/rienne/taire(s)/tariat	proletar? proletarian(s)/iat
7	peuple	people
8	socia? social/e/es/aux/isme/iste(s)	socia? social/lism/list(s)
9	société	society
10	ouvri? ?r? ouvrier/ère(s)	worker / work?m? ?n workman/ing man
11	paysan? paysan(s)/ne(s)/nerie	peasant? peasant(s)/peasantry
12	classe? classe(s) dominée(s), laborieuse(s), ...	class? (working class, class struggle, ...)
13	pauvre? pauvre(s)/eté	poverty/poor?
14	domesti? domestique(s)/cité	servant? servant(s)
15	artisan? artisan(s)/at(s)/al/aux	craftsm? ?n craftsman/craftsmen
16	mis? ?r? misère/sérable(s)	miser? miserable/misery
17	argot? argot(s)	slang
18	dialecte	dialect
19	région? régionalisme(s)/aliste(s)/aux/al(e),...	region? region(s)/al/alism(s)/alist,...
20	patois	patois
21	poético-populaire? style, écriture poético-pop.	poético-populaire (terme français repris)
22	oral? oral/e/es/ité	oral? oral/ly
23	linguistique? linguistique(s)	linguistic
24	parler? parler(s)	speech
25	style	style
26	langage	language
27	langue	cf. 26

2. STRATEGIE DE RECHERCHE

Aussi bien en ce qui concerne la recherche manuelle qu'informatisée, les interrogations ont été menées en trois étapes :

① recherche sur le thème lui-même :

L'interrogation sur les CD-Roms ou en ligne s'est faite à partir de l'équation suivante (en général, posée en plusieurs étapes étant donné sa longueur) :

1 ET 2 ET (3 OU 4 OU 5 OU 6 OU 7 OU 8 OU 9 OU 10 OU 11 OU 12 OU 13 OU 14 OU 15 OU 16 OU 17 OU 18 OU 19 OU 20 OU 21³).

Les recherches sur fichiers manuels, catalogues papiers, ouvrages bibliographiques, ... ont également été menées à partir des termes 3 à 21, dans la rubrique "littérature française" quand ils n'étaient pas spécialisés dans ce seul domaine.

② recherche sur les auteurs peu étudiés :

Ici aussi, les recherches manuelle et informatisée se sont faites sur les mêmes termes, c'est-à-dire simplement sur le nom et le prénom des écrivains en question. Ces auteurs sont :

AICARD, Jean ; ARENE, Paul ; AUDOUX, Marguerite ; BARBUSSE, Henry ; BAZIN, René ; BERNARD, Marc ; BERNARD, Valère ; BONNEFF, Léon ; BONNET, Georges ; BOURGEOIS, Louis ; BRUANT, Aristide ; CARCO, Francis ; CEARD, Henry ; CHAMSON, André ; CHATEAUBRIANT, Alphonse de ; CLADEL, Léon ; DABIT, Eugène ; DESCAVES, Lucien ; DORGELES, Roland ; FRAPIE, Léon ; GEFFROY, Gustave ; GENEVOIX, Maurice ; GUILLAUMIN, Emile ; GUILLOUX, Louis ; HAMP, Pierre ; LE GOFFIC, Charles ; LEMONNIER, Léon ; LE ROY, Eugène ; LIME, Maurice ; MAC ORLAN, Pierre ; MALOT, Hector ; MALVA, Constant ; MIRBEAU, Octave ; MONTEPIN, Xavier de ; NIZAN, Paul ; PEISSON, Edouard ; PERGAUD, Louis ; PEROCHON, Ernest ; PESQUIDOUX, Joseph Dubosc de ; PHILIPPE, André ; PHILIPPE, Charles-Louis ; POULAILLE, Henry ; POURRAT, Henri ; POUVILLON, Emile ; PREVOST, Jean ; PREVOST, Marcel ; RAMUZ, Charles-Ferdinand ; REMY, Tristan ; RICHEPIN, Jean ; SALMON, André ; THERIVE, André ; THEURIET, André ; TROYAT, Henri ; VAN DER MEERSCH, Maxence.

Encore une fois, le nombre de mots recherchés étant extrêmement important, il n'a pas été fait de recherches croisées avec le titre des oeuvres retenues ou des descripteurs concernant le thème de la recherche. En effet, étant donné que les références trouvées sur ces auteurs furent très peu nombreuses à chaque fois, voire nulles, il était plus simple d'interroger sur le seul nom, quitte à ensuite éliminer les références peu intéressantes.

³ Ces numéros renvoient à ceux des descripteurs dans le tableau p. 9.

③ Recherches sur des auteurs abondamment étudiés :

Une recherche informatique telle que celle que nous venons de décrire était impossible pour les auteurs suivants, qui ont fait l'objet d'un nombre impressionnant d'études :

ARAGON, Louis ; AYME, Marcel ; CELINE, Louis-Ferdinand ; DAUDET, Alphonse ; FRANCE, Anatole ; GIONO, Jean ; HUYSMANS, Joris-Karl ; MARTIN DU GARD, Roger ; MAUPASSANT, Guy de ; PEGUY, Charles ; PROUST, Marcel ; QUENEAU, Raymond ; RENARD, Jules ; ROLLAND, Romain ; ROMAINS, Jules ; VALLES, Jules ; ZOLA, Emile.

Les noms de ces écrivains -parfois accompagnés de leur prénom quand il pouvait y avoir confusion (par exemple : Anatole France)- ont donc été croisés d'une part avec les oeuvres qu'ils ont écrites et qui ont été retenues dans le corpus, et d'autre part avec des descripteurs concernant le style, l'écriture -qui sont des éléments importants pour notre bibliographie-, et le thème lui-même. Les mots-clés sur le thème n'ont évidemment pas été les mêmes que ceux de la recherche ①, puisqu'une telle recherche était déjà effectuée, mais ont été déterminés par rapport au sujet spécifique abordé par l'auteur en question et à la connaissance préalable que nous avons de son oeuvre. Pour chaque écrivain, les équations ont donc quelque peu divergé :

●Aragon ET (Le paysan de Paris OU Le monde réel OU Les cloches de Bâle OU Les beaux quartiers OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU travaillé? OU grève?)

●Aymé ET (La rue sans nom OU La table-aux-crevés OU La jument verte OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU travaillé? OU grève? OU village? OU province OU rusti? OU Franche-Comté)

●Céline ET (Voyage⁴ OU Mort à crédit OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU travaillé? OU grève? OU usine? OU famili? ?r? OU grossi? ?r?)

●Daudet ET (Fromont jeune et Risler Aîné OU Jack OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU travaillé? OU usine?)

●France, Anatole ET (Les dieux ont soif OU Crainquebille OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27)

●Giono ET (Trilogie de Pan OU Colline OU Un de Baumugnes OU Regain OU Le grand troupeau OU Que ma joie demeure OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU Provenç? OU village? OU rusti?)

●Huysmans ET (Les soeurs Vatarde OU En ménage OU A vau-l'eau OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU usine? OU travaillé?)

●Martin du Gard ET (Les Thibault OU Vieille France OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU usine? OU travaillé? OU grève? OU village? OU province OU rusti?)

⁴ Le seul terme "Voyage" semblait plus pertinent que "Voyage au bout de la nuit", car beaucoup de jeux de mots ont été fait sur ce titre. Ex. : l'article de Choulet intitulé "Voyage au bout des mots".

- Maupassant ET (Une vie OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU village? OU rusti? OU province OU servante?)
- Péguy ET (Pierre OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU province)
- Proust ET (A la recherche du temps perdu OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU servante? OU province)
- Queneau ET (Le chiendent OU Les enfants du limon OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU servante? OU travailleur?)
- Renard, Jules ET (Le vigneron dans sa vigne OU Ragotte OU Les cloportes OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU province OU village OU rusti? OU servante?)
- Rolland, Romain ET (Jean-Christophe OU Colas Breugnon OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU travailleur? OU usine? OU grève? OU Bourgogne OU province OU village? OU rusti?)
- Romains ET (Les hommes de bonne volonté OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU faubourgs OU unanimes? ⁵ OU usine? OU travailleur?)
- Vallès ET (Jacques Vingtras OU L'enfant OU Le bachelier OU L'insurgé OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU province OU travailleur? OU grève?)
- Zola ET (L'Assommoir OU Germinal OU La bête humaine OU La terre OU 22 OU 23 OU 24 OU 25 OU 26 OU 27 OU travailleur? OU mine? OU grève? OU usine? OU style indirect libre OU Beauce? OU province? OU rusti? OU village?)

En ce qui concerne la recherche manuelle, les notices sur ces écrivains dans les bibliographies et fichiers ont été, au contraire, entièrement dépouillées, leur classement ne permettant pas de sélectionner par avance les études (classement chronologique ou alphabétique souvent).

⁵ L'unanimité était une conception littéraire propre à Romains. En tant que représentation à travers un individu du groupe social auquel il appartient, cette théorie nous intéresse ici.

3. RECHERCHE MANUELLE

3.1. Bibliographies de bibliographies, généralités, répertoires

Préalablement à la recherche proprement dite, et afin d'orienter celle-ci vers les bons instruments, la consultation d'un certain nombre d'outils bibliographiques et de répertoires s'est avérée très utile. Ces ouvrages ont en effet permis de connaître facilement à la fois l'ensemble des bibliographies existant dans le domaine littéraire, ainsi que les CD-Roms et bases de données qui le concernaient.

⇒ Généralités sur les bibliographies

BEAUDIQUEZ, Marcelle (éd.). Inventaire général des bibliographies nationales rétrospectives / Retrospective national bibliographies : an international directory. Munich-New York-Londres-Paris : SAUR, 1986.

MALCLES, Louise-Noëlle. Manuel de bibliographie. éd. rev. et augm. par A. L'Héritier. 4ème édition. Paris : PUF, 1985.

BERTERMAN, Théodore. A world bibliography of bibliographies and of bibliographical catalogues, calendars, abstracts, digests, indexes and the like. 4e éd. Lausanne : Societas Bibliographica, 1965.

⇒ Ouvrages sur la recherche en littérature

BEAUDIQUEZ, Marcelle. Aide-mémoire de bibliographie spécialisée : sciences humaines. Villeurbanne : ENSB, 1988.

BEUGNOT, Bernard, MOUREAUX, José-Michel. Manuel bibliographique des études littéraires : les bases de l'histoire littéraire, les voies nouvelles de l'analyse critique. Paris : Nathan, 1982. (Nathan Université-Formation-Information).

BOURDON, Françoise, MAXIT, Gisèle. La bibliographie spécialisée en sciences humaines : linguistique, littérature. Sous la dir. de Marcelle Beaudiquez. Massy : Bibliothèque Publique de Massy, 1984. (Documents pédagogiques ; 4).

CHARPENTIER, Colette (éd.). La recherche française par ordinateur en langue et littérature. Paris-Genève : Champion-Slatkine, 1985.

CHEVREL, Yves. L'étudiant chercheur en littérature. Paris : Hachette, 1992 (Hachette Supérieur).

DELCROIX, Maurice, HALLYN, Fernand (Ed.). Introduction aux études littéraires : méthodes du texte. Paris : Duculot, 1987.

LANGLOIS, Pierre, MAREUIL, André. Guide bibliographique des études littéraires. 3e édition. Paris : Hachette, 1965.

VUILLEMIN, Alain. Informatique et littérature (1950-1990). Paris-Genève : Champion-Slatkine, 1990.

⇒ **Répertoires de CD-Roms et banques de données**

Annuaire du CD-ROM, les titres français. 5e édition. Paris : A Jour, 1994.

The CD-Rom directory 95 with multimedia CDs. Londres, Washington : TFPL Publishong, 1994.

Répertoire des banques de données professionnelles (Banques et services d'information en ligne. 1963-1993 : 30 ans). 14e éd. Paris : ADBS / ANRT, 1993.

Ce répertoire permet de sélectionner très facilement grâce à son index par sujet, les bases concernant la littérature.

3.2. Bibliographies littéraires

Ces bibliographies n'ont pas été consultées systématiquement (ce qui aurait été trop long), mais pour des recherches ponctuelles. Par exemple, quand la dernière bibliographie exhaustive d'un auteur datait de 1980, et que la recherche automatisée ne permettait pas de couvrir toutes les années jusqu'à nos jours (le CD-Rom FRANCIS ne recense les références que depuis 1984, et B.N.F. ne prend pas en compte les articles), les recherches manuelles ont été effectuées sur les années 1980 à 1984.

3.2.1. Bibliographies rétrospectives

CABEEN, D.C. , puis BROOKS, R.A. (éd.). A critical bibliography of French literature. New York : Syracuse University Press, 1947-1985.

Tome 5 : The XIXth Century, 1985.

Tome 6 : The XXth Century, 1980. 3 volumes : 1. General subjects and principally the novel before 1940.

Contenu : bibliographie critique (sélective par élimination des travaux dépassés, et analytique) sur la littérature et l'histoire littéraire française du Moyen Âge à nos jours.

Recensement : monographies, thèses, périodiques.

Notices : bibliographiques, accompagnées de commentaires pour presque toutes..

Classement : tomason par siècle. Dans chaque tome : 1. Généralités ; 2. Rubriques par genre, écoles littéraires, auteurs.

Index : auteurs.

THIEME, Hugo-Paul. Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930. Genève : Droz, 1933. 3 vol. (Reprint, Genève : Slatkine, 1976.)

DREHER, Silpelitt, ROLLI, Madeleine. Bibliographie de la littérature française : complément à la bibliographie de H. P. Thieme : 1930 - 1939. Genève : Droz, 1948. 439 p. (Reprint, Genève, Slatkine, 1976).

DREVET, Marguerite L. Bibliographie de la littérature française : 1940 - 1949. Genève : Droz, 1954. 644 p.

Contenu : tous les auteurs français ayant écrit depuis 1800 à 1949 (écrivains mais aussi artistes, historiens, scientifiques, ...), histoire de la langue, de la littérature et de la civilisation française.

Recensement : monographies, thèses, périodiques (sauf quotidiens).

Notices : signalétiques.

Classement : Volumes I et II : auteurs par ordre alphabétique (1. éditions de leurs textes, 2. leurs travaux critiques, préfaces, traductions, inédits, articles de revues et comptes-rendus de livres, 3. principaux travaux critiques, livres et articles qui les concernent par ordre chronologique). Volume III : civilisation, avec un classement par thèmes : Littérature / Les genres littéraires / Les écoles littéraires / Education / La France / La femme et le féminisme / Divers.

Index : auteurs.

TALVART, Hector, PLACE, Joseph. Bibliographie des auteurs modernes de langue française : 1801 - 1927. Paris : Chronique des Lettres Françaises, 1928-1975. 21 vol. (les volumes I à XXII sont parus en 1976).

Contenu : bibliographie bibliophilique sur les écrivains français "célèbres ou réputés" de 1801 à 1975. Continué à partir du volume 15 par Georges Place, elle a été interrompue en 1976 à "C. Morgan" (vol.22).

Notices : bibliographiques, puis signalétiques pour les oeuvres.

Classement : par ordre alphabétique des noms d'auteurs : notice biographique, liste des différentes éditions de leurs oeuvres par ordre chronologique, liste des préfaces, introductions et mémoires qu'ils ont écrits, liste des différents travaux critiques (ouvrages et articles) les concernant.

Index : titres d'ouvrages, noms/pseudonymes d'auteurs, collaborateurs, illustrateurs.

3.2.2. Bibliographies courantes

KLAPP, Otto. Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft / Bibliographie d'histoire littéraire française. Frankfurt-am-Main : Klostermann, 1960-. (pour 1956/1958-).

Publication : annuelle.

Contenu : littérature française des origines à nos jours.

Recensement : monographies, articles de périodiques et d'ouvrages collectifs, comptes-rendus et thèses.

Notices : signalétiques.

Classement : dans chaque volume, 9 sections : généralités, Moyen Âge, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe(1), XXe(2), littérature française hors de la France).

Index : nomenclature (noms et pseudonymes des auteurs d'ouvrages, d'articles, de thèses) et rerum (auteurs-sujets, genres, titres d'anonymes et de périodiques).

RANCOEUR, René. Bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours. Paris : A. Colin, 1949-1981 (pour 1948-1980).

Publiée à partir de 1986 (pour l'année 1985) en annexe de la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*.

Publication : trimestrielle.

Contenu : la période couverte s'est accrue au fil des années : de 1949 à 1961, seulement les XVIe à XXe siècles, excepté les auteurs vivants, étaient compris. En 1962, les auteurs vivants furent ajoutés, et depuis

1966, la période s'étend du Moyen Âge à nos jours. Cette bibliographie recense également les monographies et articles écrits durant l'année écoulée.

Recensement : monographies et périodiques (environ 1000, soit 4000 articles).

Notices : signalétiques.

Classement : deux grandes parties : généralités, puis division par siècle : études d'ensemble, études par thème et études par écrivain (éditions de ses textes, travaux biographiques et critiques le concernant).

Index : écrivains, matières.

French XX bibliography : critical and biographical references for the study of French literature since 1885. New-York : Stecherd-Hafner, puis French Institute-Alliance Française, 1949-.

(nom jusqu'en 1968 : French VII Bibliography : critical and biographical references for the study of contemporary French Literature).

Parution d'un supplément en 1976 : Provençal supplément sur les écrivains et mouvements provençaux et/ou de langue occitane à partir de 1850.

Publication : annuelle.

Contenu : auteurs et mouvements littéraires francophones depuis 1885 (écrivains, philosophes, producteurs de théâtre, cinéastes)

Recensement : ouvrages (éditions critiques et autobiographies), articles de plus de 1000 mots, thèses, correspondances,...depuis 1940.

Notices : signalétiques.

Classement : trois parties : sujets généraux, auteurs-sujets, cinéma.

Index : auteurs-sujets, auteurs des livres et articles.

3.2.3. Bibliographies et centres de documentation sur les auteurs

Pour de nombreux écrivains du corpus, il existe une ou des bibliographies déjà compilées. Ces bibliographies sont soit exhaustives, soit sélectives (c'est notamment celles que nous pouvons trouver dans certaines éditions des oeuvres de l'écrivain en question, comme celle de la Pléiade qui est sans aucun doute la plus précieuse pour obtenir une bonne bibliographie sur un auteur). De plus, il existe des centres de documentation spécialisés pour la plupart des auteurs retenus, dans lesquels on peut trouver en général la totalité des références bibliographiques sur l'écrivain concerné, et un grand nombre des documents eux-mêmes. Très souvent, ces centres publient également des bulletins périodiques qui fournissent articles et mises à jour régulières de la bibliographie sur l'auteur. Pour connaître ces diverses associations d'amis, l'ouvrage suivant a été consulté :

Annuaire national des lettres. Paris : Thibaud, 1989. 2 vol.

Il n'est pas possible de donner ici une liste de ces bibliographies et de ces centres spécialisés (cela équivaldrait à faire une seconde bibliographie, étant donné le nombre important qu'ils représentent). De plus, très peu de ces bibliographies n'ont pu être consultées du fait de leur rareté, et par manque de temps.

3.3. Catalogues papier de bibliothèques

3.3.1. Bibliothèque Nationale

Le fichier manuel par matière de la Bibliothèque Nationale est peu pratique à consulter. En effet, il se découpe en plusieurs parties, correspondant à des tranches d'années successives : 1882-1894, 1894-1925, 1925-1935, 1936-1959, 1960-1979, 1980-1984. Etant donné le grand nombre de descripteurs utilisés pour cette recherche, aucune interrogation complète n'a pu être effectuée. Les fichiers correspondant aux années 1882-1894 et 1894-1925 n'ont pas du tout été consultés, tandis que quelques recherches ponctuelles ont été faites sur les autres catalogues, à l'exception de celui des années 1980-1984 qui est aujourd'hui quasiment entièrement informatisé (seuls manquent les ouvrages non publiés en France). Ces recherches ont permis de trouver plusieurs références rares pertinentes.

Le catalogue de la B.N.F. a également été imprimé, et peut donc être consulté dans beaucoup de bibliothèques, comme celle de l'E.N.S.S.I.B.. Cependant, la recherche ne peut pas être effectuée par matière, mais à partir des noms d'auteurs :

Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque Nationale - Auteurs. Paris : Bibliothèque Nationale, 1897-1981. 232 volumes.

Ce catalogue a également été consulté pour des recherches ponctuelles.

3.3.2. Bibliothèque Universitaire de Lyon III

La bibliothèque universitaire de Lyon III dispose d'un catalogue sur fiches par auteurs et matières. Le fichier matières a donc été consulté de façon complète à partir des mots-clés retenus et a permis de trouver douze références pertinentes, en plus de celles qui avaient été trouvées précédemment (la recherche sur CD-Roms avait déjà été effectuée).

3.3.3. Bibliothèque municipale de la Part-Dieu

La Bibliothèque de la Part-Dieu n'a informatisé son catalogue qu'à partir de 1985. Pour les années précédentes, deux fichiers manuels (auteurs et matières) sont proposés, et une recherche a donc été effectuée sur le fichier matières.

3.4. Catalogues papier de thèses

Les références de thèses françaises ne sont également recensées sur support informatique que depuis 1972. Pour connaître les thèses soutenues avant cette année, plusieurs catalogues existent :

Catalogue des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises. Paris : Université de Paris I. Bibliothèque de la Sorbonne.

1 volume par an depuis 1926 : classement par université. Index auteurs et matières (pas d'index avant 1956).

Il existe également des répertoires de thèses spécialisés dans le domaine des lettres :

Répertoire des thèses de doctorat ès-Lettres des universités françaises de 1810 à 1900.

Inventaire des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises [...] Lettres.

Paris : C.N.R.S.-Université de Paris X.

1 volume annuel classé par auteur et comportant un index des universités.

FUMAT, Françoise. Répertoire des thèses soutenues devant les universités françaises et intéressant la littérature générale et comparée. Paris : SFLGC, 1974.

Cet ouvrage contient un index des matières.

GABEL, Gernot U. Répertoire bibliographique des thèses françaises (1885-1975) concernant la littérature française des origines à nos jours. Cologne : Germini, 1984.

GABEL, Gernot U., GABEL, Gisela R. La littérature française. Bibliographie des thèses de doctorat soutenues devant les universités autrichiennes et suisses, 1885-1975. Cologne : Germini, 1981.

Seul le catalogue général des thèses françaises a été consulté pour des recherches ponctuelles.

3.5. Production imprimée de bases de données

FRANCIS :

Bulletin signalétique du C.N.R.S. : n° 253 (Histoire et sciences de la littérature).

(Cf. CD-Roms pour le contenu). Ce bulletin est trimestriel, et est accompagné d'un volume de tables annuelles (listes des revues dépouillées, mots-clés, auteurs). Il a été consulté pour les années 1972 à 1984, et pour 1994 (non recensées sur le CD-Rom).

Deux autres bases de données importantes existent sur support papier, mais n'ont pas été consultées, faute de temps :

DISSERTATION ABSTRACTS INTERNATIONAL :

Dissertation abstracts international. Michigan : Ann Arbor, 1935-

(Cf. Bases de données).

M.L.A. :

M.L.A. International bibliography of books and articles on the modern languages and literatures. New York : University Press, then Modern Language Association of America, 1921-

(Cf. bases de données).

4. RECHERCHE INFORMATISEE

4.1. Catalogues informatisés de bibliothèque

4.1.1. Bibliothèque Nationale

Le catalogue informatisé de la Bibliothèque Nationale correspond exactement aux 2 CD-Roms B.N.F. Aussi n'a-t-il pas été consulté directement à la B.N., d'autant plus que le déchargement sur disquette n'était pas possible.

4.1.2. Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.) du Centre Georges Pompidou

La B.P.I. dispose également d'un catalogue informatisé, qui existe sous forme CD-Rom, et là aussi c'est ce dernier qui a été interrogé. (Cf. 4.2. LISE).

4.1.3. Bibliothèque municipale de la Part-Dieu

Le catalogue de la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu est automatisé depuis 1985 et peut même être interrogé par minitel depuis novembre 1990. Une recherche complète a été faite sur les terminaux d'interrogation de la Bibliothèque et a permis de trouver 11 références pertinentes.

4.2. Les CD-Roms

B.N.F. (Bibliographie Nationale Française) :

Mise à jour : trimestrielle.

Contenu : ce CD-ROM a été conçu à partir de la base de données B.N. Opale et recense les références de tous les livres déposés à la Bibliothèque Nationale depuis 1970, ce qui représente environ 800 000 notices aujourd'hui. Une recherche par matières n'est cependant possible que pour les ouvrages entrés après 1980.

Editeur : Chadwyck-Healey France.

Plus de 40 % des références de la bibliographie ont été trouvées dans ce CD-Rom, qui s'est avéré à la fois pratique, complet et précieux dans un travail de recherche en littérature.

CD-LITTERATURE : (Anthologie créée à partir de la collection d'Henri Mitterand).

Mise à jour : annuelle.

Contenu : la période couverte va de 888 à 1899. 380 auteurs, 800 oeuvres, 11 thèmes, 13 genres littéraires, et plus de 1200 textes sont étudiés. Ce CD-Rom présente les grands faits historiques et littéraires et confronte les oeuvres françaises et étrangères.

Editeurs : Nathan-Logiciels, Act Multimedia.

Ce CD-Rom a été consulté à la Bibliothèque de la Part-Dieu, mais s'est révélé peu intéressant : quelques articles se rapportant au thème du peuple en littérature étaient présents mais restaient trop évasifs, et aucune référence bibliographique n'était donnée.

CD-THESES :

Mise à jour : annuelle.

Contenu : il regroupe les références de 175 000 thèses universitaires soutenues en France depuis 1972 dans toutes les disciplines.

Editeurs : Laser Media, Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports.
Ce CD-Rom a permis de découvrir 4 thèses particulièrement intéressantes.

DISCOTEXT 1 :

Contenu : 579 ouvrages en texte intégral parus entre 1887 et 1923, extraits de la base de données FRANTEXT.

Editeurs : Hachette, Institut National de la Langue Française (INALF).

Une recherche a été effectuée sur les occurrences du mot "peuple" dans l'oeuvre de Zola à la Bibliothèque Universitaire de Bron, mais est également peu utilisable pour notre bibliographie.

ELECTRE :

Mise à jour : trimestrielle ou mensuelle.

Contenu : toutes les informations de la base de données en ligne du Cercle de la Librairie. 350 000 titres disponibles en librairie ou à paraître, publiés par 10 000 éditeurs et diffuseurs de langue française.

FRANCIS :

Mise à jour : annuelle.

Contenu : on trouve ici les références bibliographiques extraites de la base de données FRANCIS depuis 1984. Ce CD-Rom couvre des publications internationales de type très varié (périodiques, ouvrages, rapports, comptes-rendus, thèses) en sciences humaines et sociales entre autres. (Cf. ci-dessous : base de données Francis). Deux langues (anglais et français) et deux modes d'interrogation (assisté et expert) sont proposés

Editeur : INIST.

Avec B.N.F., ce CD-Rom a été le plus riche en références dans cette recherche, notamment en ce qui concerne les articles de revues. Malheureusement, la dernière version (année 1994) n'a pu être consultée, n'étant pas encore parue.

LISE :

Mise à jour : annuelle.

Contenu : ce CD-ROM recense 400 000 volumes de la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou, dont 240 000 font l'objet de notices bibliographiques complètes (soit 215 000 monographies, 4500 périodiques, 7500 disques, 2300 parutions, ...).

Editeur : Laser Media, la B.P.I. du Centre G. Pompidou.

Ce CD-Rom ayant été consulté après B.N.F., il n'a permis de retrouver que quelques références supplémentaires.

MYRIADE :

Mise à jour : trimestrielle.

Contenu : cette base a été conçue à partir du Catalogue Collectif National des Publications en Série. Elle comprend 250 000 notices bibliographiques et recense environ 3000 bibliothèques et 1 000 000 de localisations de périodiques.

Editeur : CCN, Chadwyck-Healey France.

Ce CD-Rom a été utilisé pour localiser les périodiques mentionnées dans la bibliographie.

Autres CD-Roms :

Il s'agit ici de CD-Roms contenant également des informations sur la littérature française, mais qui n'ont pu être consultés.

- Humanities Index : indexation depuis 1984 de 345 périodiques américains, européens et canadiens touchant le domaine des arts, du cinéma, des loisirs, de la littérature et de la musique.

- OPAC Quartier Latin : "catalogue partagé" des bibliothèques de la Sorbonne, Cujas et Sainte-Geneviève, ce qui représente environ 250 000 ouvrages au total.

- Periodical Contents Index, PCI : recensement des périodiques en sciences humaines et sociales, issus des ressources de la bibliothèque universitaire de Harvard entre 1900 et 1960.

- Textes et Contextes : anthologie de la littérature française du XVI^e au XIX^e siècle, contenant des biographies, chronologies, articles d'histoire littéraire et sujets d'examen.

- Wilsondisc : version CD-Rom de la base de données MLA (Cf. base de données), contenant les données postérieures à 1980.

4.3. Les bases de données en ligne

ARTS AND HUMANITIES SEARCH :

Mise à jour : hebdomadaire.

Domaine : arts (visuel, musical, théâtre, littérature), philosophie, histoire, religion, ...

Contenu : plus de 1,5 millions de références (+ 120 000 par an) d'articles, colloques, lettres, revues d'art, etc. depuis 1980.

Langue : anglais.

Serveur : DIALOG (439).

Aucune des références trouvées (21) n'était pertinente.

BOOK REVIEW INDEX :

Mise à jour : trimestrielle.

Domaine : littérature, culture, presse et édition.

Contenu : environ 2 500 000 références (+ 135 000 par an) d'articles critiques, extraits d'environ 500 revues et publications depuis 1965.

Langue : anglais.

Serveur : DIALOG (137).

5 références pertinentes sur les 32 retenues.

CURRENT CONTENTS SEARCH :

Mise à jour : hebdomadaire.

Domaine : sciences, sciences sociales, arts et sciences humaines.

Contenu : reproduction des sommaires de tous les grands journaux internationaux (plus de 6500) des six derniers mois, accompagnés de bibliographies.

Langue : anglais.

Serveur : DIALOG (440).

2 références pertinentes ont été trouvées.

DISSERTATION ABSTRACTS ONLINE :

Mise à jour : mensuelle.

Contenu : références bibliographiques de thèses et mémoires américains (tous domaines) depuis 1861. Depuis janvier 1988, on y trouve également des thèses anglaises et européennes. Plus de 1000 institutions internationales sont prises en compte, 40 000 titres s'ajoutent par an.

Langue : anglais.

Serveur : DIALOG (35).

3 références pertinentes.

LCMARC-BOOKS :

Mise à jour : hebdomadaire.

Contenu : les références bibliographiques de tous les livres catalogués à la Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis depuis 1968 pour les livres anglais, et de 1970 à 1979 pour les autres langues.

Langue : anglais.

Serveur : DIALOG (426).

4 références pertinentes ont pu être découvertes lors de cette interrogation.

REMARC :

Mises à jour : irrégulières.

Contenu : les références bibliographiques du catalogue de la Bibliothèque du Congrès de 1897 à 1980, ne comprenant que les ouvrages en anglais.

Langue : anglais.

Serveur : DIALOG (421 pour 1897-1900 et non datés, 422 pour 1900-1939, 423 pour 1940-1959, 424 pour 1960-1969, 425 pour 1970-1980).

Ces quatre bases ont été interrogées en même temps grâce au système d'interrogation de DIALOG. 5 références étaient pertinentes.

Autres bases de données :

Comme pour les CD-Roms, ces bases touchent le domaine de la littérature mais n'ont pu être interrogées.

- Academic index : références et texte intégral (depuis 1993) d'articles, nouvelles, éditoriaux, biographies, ... dans le domaine des sciences sociales et sciences humaines.

- Essay and general literature index : références bibliographiques extraites d'essais et d'anthologies dans le domaine des arts, de la littérature et des sciences humaines et sociales (serveur : BRS).

- Francis - Sciences Humaines : références bibliographiques d'articles de périodiques (89% des références), rapports scientifiques, thèses, compte-rendus de congrès, ouvrages concernant les sciences humaines et sociales, la littérature, l'art, l'histoire, la linguistique, la philosophie, ... Commencée en 1972, Francis représente environ 1,5 million de références (serveur : Questel (Francis), kiosque : Questel (36.29.36.01)).

- MLA Bibliography : plus d'un million de références bibliographiques, extraites d'environ 3000 périodiques et séries et de livres, sur la littérature et la linguistique (serveur : Wilsonline (MLA)).

- Téléthèses : recensement des thèses françaises depuis 1972, mis à jour trimestriellement. (Kiosque : 36 15 SUNK)

D'autres bases de données littéraires, comme Books in print ou British books in print n'ont pas été interrogées car elle ne permettaient pas de faire des recherches par sujet.

5. REPARTITION DES RESULTATS

5.1. Résultats selon les sources.

Il est impossible de dire précisément quelle a été la répartition des résultats pertinents par rapport aux sources interrogées. En effet, beaucoup de références se retrouvaient dans plusieurs bases, qu'elles soient manuelles ou informatisées.

Nous pouvons cependant remarquer que la plupart des références (environ 50% d'entre elles) ont été trouvées de façon manuelle : dans des fichiers d'abord, mais avant tout dans des bibliographies papier (ouvrages, éditions des oeuvres, dictionnaires, encyclopédies).

Les CD-Roms ont constitué une seconde source d'informations très importante dans la recherche : ils ont permis d'une part de retrouver de nouvelles données pertinentes, et d'autre part, d'obtenir des notices complètes (qui ont notamment permis de compléter celles des bibliographies papier d'éditions ou de dictionnaires souvent assez sommaires) et directement déchargeables dans un fichier informatique, ce qui est un élément non négligeable dans une bibliographie aussi importante que celle-ci.

Enfin, les bases de données en ligne se sont avérées les moins riches pour une recherche comme celle-ci, puisque seulement 19 références ont été trouvées par ce biais, sur une bibliographie qui en compte environ 500. Il faut cependant noter que ce constat s'explique par le fait que seules des bases américaines ont été interrogées, et que la seule banque de données vraiment riche en références sur la littérature française, FRANCIS, n'ait pu être interrogée en ligne.

5.2. Résultats selon le type de document.

Voici la répartition des documents retenus selon leur nature (uniquement pour la partie critique) :

- 78 % d'ouvrages
- 16 % de périodiques ou d'articles de périodiques
- 4 % de thèses
- 2 % d'actes de colloque
- 1 % de publications en série

SYNTHESE

INTRODUCTION

En apparence, le XIXe siècle est celui du peuple : enfin reconnu avec la Révolution Française, il surgit non seulement sur la scène politique et sociale, mais également, à un niveau plus symbolique, dans l'art et la littérature. En effet, même si dès le Moyen Age, les paysans, ouvriers et autres personnages du peuple apparaissent dans quelques oeuvres, ce n'est qu'au XIXe siècle qu'ils cessèrent d'être un sujet marginal et occupèrent une place centrale dans quelques romans. Cependant, il faudra encore attendre la fin de ce siècle pour que le peuple pénètre en force dans la fiction, et à travers une image que les écrivains voudront la plus "vraie" possible, par opposition aux évocations édulcorées d'une George Sand, ou encore à l'ironie mordante d'un Balzac à l'égard de ses Paysans. Ce changement dans la représentation du peuple est d'abord revendiqué par Emile Zola, père du naturalisme, qui en signant L'Assommoir, son premier roman "ouvrier", écrira dans la préface de 1879 qu'il s'agit là d' "une oeuvre de vérité, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple"¹. Après cette première description "véridique" du milieu populaire, les oeuvres sur celui-ci vont être extrêmement nombreuses, leurs auteurs choisissant soit de suivre les traces de leur initiateur, soit d'innover à leur tour. C'est cette évolution de la représentation du peuple dans la littérature française à partir de Zola que nous allons étudier ici, en arrêtant notre travail à Céline qui, par l'introduction d'un style révolutionnaire, s'avérera être un autre auteur central dans l'histoire de la littérature du peuple, concluant toute une progression dans le traitement linguistique de ce thème.

1. CONTEXTES

1.1 L'émergence du roman social et l'apparition du peuple en littérature

Après la Révolution Française, nous assistons à une véritable promotion des classes populaires, non seulement d'un point de vue politique, mais aussi littéraire. La question sociale apparaît dans les romans, à une époque où ce genre littéraire accède de son côté à une place primordiale dans la littérature. Cette émergence du roman social s'est cependant faite petit à petit, et ce n'est qu'après 1840 que ce changement est réellement perceptible. C'est en effet l'époque des idées de Lammenais, Leroux ou Proudhon qui vont considérablement influencer de nombreux écrivains. Dès lors, un grand nombre de publications vont parler du peuple : en 1846 paraît Le Peuple de Jules Michelet, en 1861, L'Ouvrière de Jules Simon. Du côté des romans, de plus en plus d'oeuvres mettent également en scène le peuple -celui des villes comme celui des campagnes- : Le Compagnon du Tour de France (1840), François le Champi (1847-1848) de Sand, Les Mystères de Paris (1842-1843), de Sue, Mémoires d'un compagnon (1854) d'Agricol Perdiguier, Les Misérables (1862) de Hugo sont quelques exemples. Avec l'école du réalisme, apparue vers 1850 en France et qui annoncera directement le naturalisme, ce thème du roman social va être repris, accompagné cette fois d'une volonté de transparence et de "vérité". Parmi les auteurs réalistes, plusieurs vont être les précurseurs du roman ouvrier ou paysan. Edmond et Jules de Goncourt, par exemple, seront les premiers à s'interroger sur la place des classes populaires dans le roman, comme nous pouvons le lire dans la préface de Germinie Lacerteux (1864) :

"Vivant au XIXe siècle, dans un temps de suffrage universel, de démocratie, de libéralisme, nous sommes demandé si ce qu'on appelle les "basses classes" n'avait pas le droit au roman ; si ce monde sous

¹ Zola, Emile. Les Rougon-Macquart, tome II. Paris : Gallimard, 1968. "La Pléiade", p.373.

un monde, le peuple, devait rester sous le coup de l'interdit littéraire et des dédains d'auteurs qui ont fait jusqu'ici le silence sur l'âme et sur le coeur qu'il peut avoir."

De même, Erckmann - Chatrian font partie des premiers écrivains régionalistes, qui seront de plus en plus importants au cours des années et auront leur place dans la littérature sur le peuple, comme nous allons le voir.

1.2. Le contexte littéraire sous la Troisième République

Au début de la Troisième République, avec la naissance du naturalisme, la peinture des classes populaires et la question sociale s'intensifient, tendance qui ne cessera de s'accroître jusqu'en 1939. Il semble que la plupart des romanciers se sentent même une obligation de parler du peuple, ce que Nelly Wolf nomme le "devoir démocratique en littérature". Ceci s'explique entre autres par le développement des idéologies démocratiques et révolutionnaires : la République sait que pour vivre, elle doit réussir l'intégration sociale des classes populaires, et sollicitent pour cela plusieurs penseurs et artistes. Dans ce contexte, de nombreuses écoles littéraires, qui vont théoriser et tenter de s'approprier la parole sur le peuple en littérature, voient le jour. La première est bien sûr le naturalisme, qui se constitue de 1860 à 1880 autour de Zola, et dans lequel sont souvent classés des auteurs comme Maupassant, Huysmans, Céard, Hennique, Alexis, Daudet, Vallès, Mirbeau, Descaves et Renard. Apparu dans le contexte scientiste de l'époque, le naturalisme fonde la vérité du roman sur l'expérimentation et sur l'observation scrupuleuse de la réalité, même dans ses aspects les plus vulgaires. Les personnages naturalistes, notamment ceux de Zola, sont décrits longuement dans tous les aspects de leur vie quotidienne : leur misère n'est pas pittoresque, contrairement à celle qui était évoquée dans les romans des années précédentes, par exemple dans ceux des Goncourt ou encore Les Misérables de Hugo. Avec Les Rougon-Macquart (1871-1893), Zola conte l'"Histoire naturelle et sociale d'une famille au XIXe siècle", en voulant montrer "le jeu de la race modifiée par les milieux". De son côté, Maupassant décrit de façon remarquable la paysannerie normande, notamment dans ces recueils de nouvelles. Etant donné que notre corpus ne tient compte que des romans écrits sur le peuple, ces recueils n'ont pas été retenus, mais une présentation de quelques-unes de ces nouvelles est donnée en annexe III.

Une deuxième école importante dans le cadre de la représentation du peuple est le populisme. Le populisme français, qui faillit se nommer "humilisme", vient de la tendance littéraire, née en Russie vers 1870 et menée par un mouvement d'intellectuels qui voulaient rapprocher le peuple de la littérature. En France, le mouvement se forme en 1929 de la rencontre de Léon Lemonnier et André Thérive. Leurs manifestes aboutissent à la fondation du Prix du Roman Populiste, qui fut attribué à des oeuvres très diverses comme Faubourg Saint-Antoine, de Tristan Rémy en 1931 ou, plus étonnant, Le Mur, de Sartre en 1940. Avec le populisme, les milieux populaires sont perçus de l'extérieur et décrits à l'attention d'un public qui les connaît mal. Un certain nombre de refus définit également cette école : celui du déterminisme scientiste de Zola, du roman à thèse, du roman à visées politiques, du romanesque sentimental, et enfin du roman d'analyse, qualifié d'aristocratie. Bien qu'ils se reconnaissent comme les héritiers du naturalisme, les populistes condamnent le caractère outrancier des oeuvres de Zola et Lemonnier accuse les naturalistes d'avoir "confondu le peuple avec la populace" et d'avoir cultivé un "pessimisme sans grandeur". Il s'agit donc de présenter avec sympathie et tendresse les gens du peuple tels qu'ils sont, sans grossissement, dans leurs gestes et leurs métiers, mais aussi leur vie intérieure et leurs croyances, tout en fuyant l'intrigue romanesque (le populisme est donc à l'opposé de la littérature populaire). L'acception du terme s'est cependant trouvée vite diluée. Parmi les principaux représentants du populisme, nous pouvons citer Henri Troyat à ces débuts, Tristan. Remy -bien que celui se classât parmi les écrivains "prolétariens"-, Léon Frapié dans La

Maternelle, Pierre Hamp, Lucien Descaves, André Thérive, Jules Renard (Poil de Carotte, 1894), Ernest Pérochon (Nêne, 1920), Anatole France (Crainquebille, 1901), Marcel Aymé qui fut classé "écrivain populiste" par *Nouvelles Littéraires* pour son roman La Rue sans nom (1930), bien qu'il ait décliné ce titre, et encore beaucoup d'autres qui suivirent cette tendance sans se qualifier pour autant d'auteurs "populistes".

La littérature prolétarienne, qui recouvre des acceptions très diverses, est une autre notion essentielle dans notre étude. Elle comprend d'abord, au sens le plus général, la littérature écrite par des ouvriers ou paysans. Ces auteurs, généralement autodidactes, continuent, tout en écrivant, à exercer leur métier, relatant ainsi leur expérience. Apparus dès la Restauration, ils seront de plus en plus nombreux au cours de la Troisième République, sans qu'on les appelle pour autant "prolétaires" (ils se réclameront d'ailleurs plus souvent du naturalisme). Parmi ceux de notre corpus, nous pouvons citer Charles-Ferdinand Ramuz, Charles Péguy, Marguerite Audoux, ancienne couturière, Emile Guillaumin, agriculteur, Pierre Hamp, qui fut tour à tour cuisinier, employé de chemin de fer, inspecteur du travail et directeur d'usine, ou encore Léon Frapié, Lucien Jean, et Charles-Louis Philippe qui furent tous les trois employés municipaux. Aussi le roman du peuple s'inscrit-il souvent dans la catégorie du témoignage. C'est ce qui apparaît à travers les oeuvres de Constant Malva (Histoire de ma mère et de mon oncle Fernand, Ma nuit au jour le jour), Lucien Bourgeois (L'Ascension), Georges Bonnet (A l'école de la vie), Georges Navel (Travaux), Marc Bernard (Au secours!), qui sont écrites à la première personne.

D'autre part, une prose très liée au marxisme, qui tente de peindre le mouvement populaire et le héros ouvrier, apparaît également et est désignée sous le même terme de littérature prolétarienne. En France, cette école n'apparaîtra que très tard : jusqu'en 1930, le mouvement ouvrier français, dont l'anarcho-syndicalisme est l'idéologie, ne s'est quasiment pas intéressé aux problèmes de la culture. Suite à la création en 1928 de la R.A.P.P.², une controverse naît en France qui opposa Barbusse aux tenants d'une conception étroite de la littérature prolétarienne calquée sur celle de la RAPP soviétique. Barbusse, à travers sa revue *Monde*, s'opposa notamment à cette conception par un effort pour publier des oeuvres de prolétaires (Des ouvriers écrivent, 1934). En France, le chef de file des écrivains prolétaires reste cependant Henry Poulaille, écrivain très prolifique qui a exercé quantité de métiers et se propose lui aussi, dans sa revue *Nouvel Age*, de faire relater la vie ouvrière par des écrivains issus de cette classe. Poulaille et Barbusse s'opposaient tous deux au "populisme". Avec *L'Humanité* et *Clarté*, ce débat sur la littérature prolétarienne s'est doublé d'une discussion, conduite notamment par Anatole France, Lucien Bourgeois et Poulaille sur l'opposition, introduite en U.R.S.S., entre les "Compagnons de route" et les "Ecrivains prolétaires". Les principaux écrivains issus de l'école prolétarienne sont Giono, Dabit, Guilloux. Au milieu des années trente, le mouvement se défait, et passe au réalisme socialiste, comme le prouve l'évolution de la revue *Commune* entre 1932 et 1935.

En 1934, le concept de réalisme socialiste apparaît, représenté par plusieurs oeuvres : L'Hôtel du Nord (1929) et Petit-Louis (1931) de Dabit, La Maison du peuple (1927) de Guilloux, Les destins sont solidaires (1931) de Lemonnier, Le pain quotidien (1931) de Poulaille, Histoire de ma mère et de mon oncle Fernand (1932) de Constant Malva, Faubourg Saint-Antoine (1936) de Tristan Rémy, ou encore les oeuvres de Giono, Nizan et Aragon (à partir de Pour un réalisme socialiste, en 1935, lors de sa rupture avec le surréalisme). Dans Le Monde Réel par exemple, ce dernier veut décrire la France bourgeoise des années 1890 à 1940, et ce, à la lumière de la lutte des classes. Le réalisme socialiste désigne donc des romans d'inspiration marxiste qui, comme le

² Il s'agit d'une association russe d'écrivains prolétaires.

dit Roger Garaudy, "se chargent d'éclairer le mouvement de l'Histoire à travers le destin de personnages représentatifs de leur époque"³.

Enfin, d'autres mouvements littéraires de moindre importance peuvent être cités. Le régionalisme, par exemple, concerne plusieurs auteurs de notre corpus : Léon Cladel, André Theuriet, Eugène Le Roy, Jean Aicard, Paul Arène, Emile Pouillon, René Bazin, Joseph de Pesquidoux, Jean Giono d'une certaine manière, Henri Pourrat, André Chamson et Ernest Pérochon. Les écrivains régionalistes s'attachent à rendre dans leur traditionalisme, leur pittoresque et leur verdure les moeurs propres à une province. L'unanimité est également intéressante : ce mouvement créé en 1908 par Jules Romains et Georges Chennevière était composé de romanciers et de dramaturges dont les personnages vivaient des émotions ressenties collectivement par leurs groupes sociaux (bande de copains, ouvriers d'un port ou d'un quartier, etc.). Les principaux romans unanimistes sont Les Copains, paru en 1913 et Les Hommes de bonne volonté (1932-1946), vaste cycle dans lequel Romains décrit le peuple sous différents traits : l'ouvrier des faubourgs, le mécanicien, l'enfant pauvre, le commis, ... Jules Romains peut également se classer parmi une autre "catégorie" de romanciers : ceux du "panorama social", dont l'ambition est de représenter toute une époque et toute une société dans leur oeuvre. Romain Rolland et Roger Martin du Gard ont partagé ce même projet, et dans leur souci d'exhaustivité, ont accordé une place plus ou moins grande au peuple dans leurs récits.

La nécessité de parler du peuple ne se retrouve cependant pas chez tous les écrivains et beaucoup resteront en marge de cette mode : ce seront par exemple Barrès, Prévost, Morand, Bourget, Montherland, ou encore Mauriac et Drieu la Rochelle qui préféreront toujours au peuple les familles bourgeoises. De même, si Gide montrera une certaine sollicitude pour le peuple, ce ne sera que tardivement, et de façon peu poussée. Le surréalisme est également très peu pris en compte dans cette recherche. En effet, même s'il prônait la "révolution" sur tous les plans, c'est-à-dire non seulement littéraire mais également politique -on connaît les étroites relations des surréalistes avec le communisme-, la réalisation de l'homme par sa "libération intérieure", telle que la concevait Breton laisse peu de place au peuple et au concept de lutte sociale. Notons cependant que le surréalisme a parfois mené au réalisme socialiste, comme nous l'avons vu avec Aragon. Enfin, d'autres auteurs, sans montrer un grand intérêt pour le peuple, nous en ont donnés, malgré tout, une image tout à fait intéressante, comme c'est le cas de Marcel Proust notamment. Dans Le temps retrouvé, celui-ci a en effet fait une véritable profession de foi anti-réaliste : il écrit préférer traiter le sort de nobles intellectuels, de véritables héros, plutôt que de grands mouvements ouvriers ou de foules. L'écrivain était donc peu enclin à parler du peuple. Pourtant, l'ensemble de la société apparaît dans ses romans, y compris le petit peuple. De plus, comme nous le verrons plus tard, c'est dans son oeuvre que nous pouvons découvrir un des plus remarquables personnages populaires de la littérature, avec Françoise, la servante d'A la recherche du temps perdu.

Les mouvements littéraires qui se sont plus ou moins intéressés à la représentation du peuple sont donc très nombreux. Il est cependant remarquable que celui qui aura le plus perduré sera finalement le premier : le naturalisme sera en effet invoqué aussi bien par les populistes, les réalistes socialistes, les écrivains ouvriers que par Céline lui-même, soixante-dix après.

³ GARAUDY Roger, *L'itinéraire d'Aragon : du Surréalisme au Monde Réel*. Paris : Gallimard, 1961. 448 p.. Vocations; 10.

1.3. Le contexte politique et historique

Comme nous l'avons dit, notre étude correspond à une période historique bien définie : la Troisième République (1870-1940). L'imagination littéraire étant rarement indépendante du contexte social et politique -notamment avec un thème tel que le nôtre-, il est intéressant de connaître les transformations réelles concernant le peuple dans la société française à cette époque. Comme le montrent Gérard Fritz et Alain Pessin dans leurs études⁴, la Troisième République constitue un tournant dans l'histoire des classes populaires. En effet, en plus d'une réévaluation symbolique amorcée dès le Second Empire -lorsque des personnages du peuple deviennent héros de romans par exemple-, des promotions réelles lui sont accordées : au niveau politique d'abord, avec l'arrivée du suffrage universel et au niveau social avec la scolarisation qui est désormais ouverte à tous.

L'histoire a également une grande influence sur les romans qui nous intéressent. Le thème de la révolte des opprimés et des conquêtes sociales du mouvement ouvrier est en effet relancé en littérature par un événement majeur : l'épisode de la Commune qui marque le début de la Troisième République. C'est par exemple à la suite de la Commune que Zola va concevoir le personnage d'ouvrier révolutionnaire de *Germinal*. D'autres points historiques doivent également être pris en compte dans notre recherche : l'affaire Dreyfus, puis le rassemblement du Front Populaire, de 1932 à 1936, vont exacerber le sentiment politique des auteurs, et nous verrons l'importance de celui-ci par la suite. De même, la Première Guerre Mondiale sera à la base d'un nombre important de romans, les plus célèbres étant *Le Feu*, d'Henri Barbusse (1916), *Les Croix de bois* de Roland Dorgelès (1919), ou encore ceux de Duhamel ou Genevoix.

Les répercussions de ce contexte politique et historique vont être nombreuses sur la littérature du peuple. Une première distinction peut être faite parmi tous les auteurs de notre étude. En effet, si toutes les oeuvres retenues ont été écrites sous la Troisième République, comme nous l'avons vu, les premières dans le temps ont été imaginées sous le Second Empire, ou du moins dans un esprit "Second Empire", comme c'est le cas pour *Les Rougon-Macquart*, de Zola dont sont extraits les romans de cet auteur retenus dans le corpus. Or, les codes représentatifs ont considérablement évolué au cours de la Troisième République. Au XIXe siècle, aussi bien avec le romantisme que le naturalisme, les classes laborieuses étaient assimilées aux classes dangereuses. Le discours sur le peuple était axé sur la rupture et la différence, et, pour le décrire, les comparaisons les plus diverses étaient utilisées : animaux, enfants, sauvages, délinquants, poètes, simples ou génies. C'est dans ce cadre qu'est apparu le naturalisme : *L'Assommoir* nous présente notamment un peuple violent, dégénéré, abruti de fatigue, tout comme *Le Journal d'une femme de chambre* de Mirbeau nous le montre vicieux et alcoolique. Avec la Troisième République, le discours sur le peuple va changer, les différentes réformes sociales et doctrines visant à intégrer les classes populaires dans la société. Désormais, c'est donc l'intégration du peuple qui est représentée, que les auteurs soient pour ou contre. Après la Première Guerre Mondiale, le discours va cependant de nouveau évoluer. Cette fois, la société n'est plus "républicaine" mais capitaliste : dans cet état d'esprit, le plus fort est le meilleur, et il ne s'agit plus de défendre le peuple, mais les possédants. Le discours de la rupture reprend donc le dessus avec l'arrivée du marxisme : un grand nombre d'intellectuels révoltés, s'attaquent désormais aux bourgeois et, plus intéressant encore, développent un discours élaboré par les classes populaires, pour les classes populaires. Malgré tout, le discours d'intégration est encore

⁴ FRITZ, Gérard. *L'Idée de peuple en France du XVIIe au XIXe siècle*. Paris : Hachette-Pluriel, 1984.
PESSIN, Alain. *Le mythe du peuple et la société française du XIXe siècle*. Paris : P.U.F., 1992.

présent avec des auteurs comme Emile Guillaumin qui, dans La vie d'un paysan, veut montrer aux bourgeois ce que vaut un paysan.

De plus, la représentation du peuple s'accompagne presque toujours d'un discours politique, comme nous pouvons le constater dès Zola. C'est en effet son "socialisme idéaliste" qui l'a amené à s'intéresser aux classes populaires. Germinal est d'ailleurs souvent perçu comme un manifeste socialiste, à l'opposé par exemple des Misérables qui apparaît comme une tâche de rédemption individuelle. De même, Jules Vallès, ancien communard, ne se voulait pas littéraire, mais homme d'action. Sa trilogie Jacques Vingtras avait pour projet l'écriture d'une grande fresque sociale, une sorte de "Comédie Humaine socialiste", en évoquant l'histoire d'une génération vaincue en 1848, humiliée par le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, puis écrasée pendant la Commune, en 1871. L'aspect politique de la littérature sur le peuple sera cependant plus exacerbé encore à la fin de la Troisième République. D'abord introduite par les surréalistes, la politique envahit en effet le monde des Lettres, d'autant plus qu'à partir des années 1920, le marxisme exerce une forte attirance auprès des intellectuels. Nous avons déjà vu les relations qui existent entre différentes écoles littéraires (populisme, littérature prolétarienne,...) et le parti communiste. Un grand nombre des écrivains de l'après-guerre viennent donc directement de la presse de gauche -*L'Humanité* ou *Clarté* notamment- : Poulaille, Lucien Bourgeois, Marc Bernard, Edouard Peisson, Constant Malva, Jean Pallu, Eugène Dabit, Jean Giono, Louis Guilloux. D'autres auteurs sont de virulents militants communistes : Barbusse, Aragon,... Une pensée de droite est également perceptible, avec des romanciers comme Alphonse de Chateaubriant, Marcel Aymé ou Maxence Van der Meersch. La littérature romanesque met donc en scène des discours sur le peuple : suivant les auteurs, ce n'est en fait pas le peuple qui est représenté, mais une pensée de droite ou de gauche sur celui-ci.

La principale conséquence de cet engagement politique des écrivains va être un appauvrissement de l'intérêt littéraire de leurs oeuvres, et surtout de la "réalité" de leurs personnages. Zola avait déjà posé en des termes nouveaux le problème du personnage romanesque, en refusant les facilités de la "psychologie" et en insistant au contraire sur l'insertion de l'être humain dans son milieu. Ce choix lui fut d'ailleurs souvent reproché, le milieu et le mouvement général de la société dépossédant partiellement l'individu de sa propre histoire dans ses romans. Les personnages de Zola servent donc avant tout à représenter une classe sociale entière (celle à laquelle ils appartiennent), ou éventuellement un symbole. Avec les idéaux politiques des auteurs, cette caractéristique des personnages du peuple va être encore amplifiée. Une véritable polémique autour du personnage du militant va par exemple se développer : il va apparaître soit comme un justicier moderne, loué pour ses qualités supérieures, son courage (Aragon, Guilloux, Lime, Rémy, etc.), soit comme une crapule : lâche, menteur, aigri, ... (Van der Meersch notamment). Ce sont en fait des personnages qui n'existent pas, car ils sont prisonniers du discours politique de leurs auteurs, rabâché interminablement, et l'exemple de Hamp est sans doute le plus révélateur. Cet écrivain va en effet évoluer, au cours de sa carrière, d'une idéologie de gauche au fascisme. Aussi, dans Le Rail, en 1912, les cheminots sont-ils présentés dans toute leur habileté manuelle, leur intelligence technique, leur droiture civique, leur sérieux et leur raison politique, tandis que dans Moteurs, en 1939, les mécaniciens de l'aviation sont laids, cupides, lâches, serviles et stupides. Notons que certains romans échappent cependant à ces clichés, et quelques personnages du peuple sont vraiment remarquables : ceux de Dabit, Aymé, Charles-Louis Philippe notamment qui, bien que politiquement orientés, n'en perdent pas pour autant toute épaisseur.

La question de la représentation du peuple sous la Troisième République ne peut donc pas s'envisager sans une étude des rapports entre la littérature et l'histoire politique de la France, ceux-ci étant indissociablement liés.

2. LES GRANDES FIGURES DU PEUPLE

Les auteurs qui nous intéressent se sont souvent plus ou moins "spécialisés" dans une certaine catégorie du peuple : Frapié, Hamp, Philippe, Nizan peignent par exemple des ouvriers, Ramuz des montagnards vaudois, Carco des voyous. A chaque classe populaire va correspondre un discours différent, comme nous allons le voir.

2.1. L'ouvrier, l'artisan

Nelly Wolf montre que la littérature à thème ouvrier est, sauf exception, une littérature du cliché, marquée par l'archaïsme des représentations. Après 1900, les écrivains du peuple se sont en effet souvent contentés de reprendre les grands modèles de révolutionnaires et d'ouvriers martyrs créés lors du siècle précédent. L'approche de Zola était par exemple extrêmement novatrice : si des tentatives de description des milieux populaires avaient déjà eu lieu en littérature, sa démarche était beaucoup plus systématique et ses descriptions plus exactes que précédemment. Nous trouvons par exemple dans ses oeuvres un véritable répertoire de tous les métiers, anciens et nouveaux, et de tous les milieux sociaux, comme le montre l'annexe IV. De même, les romans ouvriers de Zola sont fondés sur une connaissance approfondie du monde du travail et des problèmes posés par l'évolution du machinisme et de la société industrielle dans la France contemporaine. Une telle modernité ne se retrouve que rarement dans les romans du XXe siècle. Alors que le discours sur la littérature ouvrière à cette époque était lié à la constitution d'un prolétariat misérable dans les fabriques, soumis aux changements de la modernisation, ce prolétariat est loin d'être le premier représenté, la préférence allant nettement aux artisans et aux compagnons. De plus, lorsque des ouvriers d'usine sont décrits, c'est souvent à travers un discours davantage approprié à la représentation de l'artisan. Plusieurs auteurs font cependant exception et relatent des activités modernes : Jules Romains, Maurice Lime avec Cellule 8 et 14e rayon, André Philippe avec L'Acier, Thérive dans Sans Ame. De même, Aragon, dans Les Beaux Quartiers et Les Cloches de Bâle, évoque une usine d'automobiles, mais de façon très peu développée. Enfin, Céline nous fait également découvrir une usine d'automobiles taylorisée (Ford) et ses manoeuvres, abrutis par le bruit et la répétition de gestes identiques, ce qui est très rare dans les romans de cette époque. Nous pouvons aussi constater que si les métiers modernes sont peu évoqués, d'autres aspects du monde ouvrier contemporain le sont bien davantage, comme l'émergence de la banlieue et, par là même, d'une nouvelle marginalité sociale : Léon Frapié évoque par exemple Belleville, Tristan Rémy la Porte de Clignancourt, Céline, la banlieue nord de Paris. Enfin, toujours par opposition aux romans du XIXe siècle, ceux de la fin de la Troisième République se caractérisent également par l'absence de vision mythique dans la représentation de l'ouvrier, et ceux pour la plus grande partie des oeuvres. Si nous reprenons l'exemple de Zola, nous constatons en effet que chaque roman renvoyait à des métiers, des angles et des mythes différents : L'Assommoir met en scène les métiers traditionnels, sous un angle moral et développe le mythe du tragique ouvrier, Germinal évoque l'industrie de masse à travers la mine, sous un angle politique et à travers le mythe du pouvoir ouvrier, et enfin La Bête humaine faisait découvrir au lecteur du XIXe siècle les nouvelles technologies que constituaient

les chemins de fer, dans un roman axé sur les méthodes et les techniques. Zola parvenait donc à réunir trois éléments différents dans ses romans : une description précise des moeurs et des conditions de vie d'une classe sociale, une approche politique, et une vision mythique ou sublimée. Dans les romans stéréotypés du XXe siècle, nous ne retrouvons pas ces épopées prolétariennes ou politiques, ce tragique ouvrier, ni même un quelconque héroïsme du peuple. Entre Zola et Céline donc, le roman de l'ouvrier donne le sentiment d'un certain échec dans l'évocation d'une classe ouvrière pourtant au coeur des préoccupations de l'époque.

2.2. Le paysan

Le traitement littéraire du monde paysan est beaucoup plus riche que celui de l'ouvrier durant la Troisième République. Un premier élément explique cette supériorité : il s'agit du fait que la pensée sur le paysan est beaucoup moins manichéenne que celle qui concerne cette première classe sociale, car moins orientée politiquement. Notons cependant qu'après la Commune, la pensée de gauche sera souvent hostile aux paysans, souvent considérés comme les responsables de la réaction (c'est ce que nous remarquons dans les oeuvres de Pergaud et dans Vieille France de Martin du Gard). De plus, le paysan peut, lui, nourrir une mythologie : dans une société aussi changeante que celle de la Troisième République, il offre l'image d'une société ritualisée et enracinée. Aussi, si les points de vue politiques restent malgré tout présents parfois (Guillaumin, qui est communiste, fait une peinture du paysan sur le modèle exploitant/exploité), la plupart des auteurs sauront traiter originalement ce thème. Péguy et Giono par exemple, sont tous deux des écrivains de gauche, mais vont être capables de maîtriser la symbolique de la question rurale, en rompant avec le socialisme.

Deux grandes approches concernant le roman paysan peuvent être discernées : celle qui part d'une conscience de soi nationale, et celle qui au contraire revendique les particularismes d'une région. Parmi les romans correspondant à la première approche, nous pouvons citer Gaspard des Montagnes, qui se rapporte à l'épopée napoléonienne, Jacquou le Croquant ou encore La Vie d'un simple qui relate l'histoire de la paysannerie au XIXe siècle. L'évocation des particularismes locaux est beaucoup plus fréquente. La plupart des romans paysans renvoient tout d'abord à un lieu précis : Pergaud situe ses récits dans la Franche-Comté, Chateaubriant dans la Brière, Genevoix en Sologne, Giono en Provence, Guillaumin dans le Bourbonnais, Pourrat en Auvergne,... Avec la fin des "terroirs", le monde rural souligne de plus en plus ses coutumes et ses moeurs en voie de folklorisation : aussi les fêtes, foires, jeux, croyances, contes oraux sont-ils fréquemment évoqués. A l'image de ces villages qui se dérobent aux structures nationales, beaucoup de personnages paysans sont également décrits comme des êtres marginaux échappant aux règles sociales, et parfois même comme des héros dans leur résistance à la loi : beaucoup sont braconniers, hors-la-loi, et tournent en ridicule les gendarmes, garde-champêtres ou autres représentants de l'Etat et des règles.

Enfin, nous pouvons distinguer plusieurs oeuvres qui traitent d'une autre façon encore le roman rural. Celles de Proust et Péguy développent par exemple le thème de l'identité ethnique des paysans et de la noblesse. Giono doit également être mis à part entre tous les auteurs de romans paysans : ses oeuvres privilégient en effet l'interprétation purement mythologique. Avec cet écrivain, le paysan n'est plus perçu dans sa représentation sociale, c'est-à-dire régionale ou politique : Giono refuse toute "folklorisation" du paysan et son oeuvre échappe à l'esthétique réaliste, pour lui préférer celle des mythes, des contes et des légendes. Le paysan de Giono se situe donc dans un période préindustrielle où aucune place n'est donnée au progrès et au prolétariat.

Ainsi, le roman à thème rural fut extrêmement riche, et son traitement différent suivant les auteurs au cours de la Troisième République. Un aspect commun à toutes ces oeuvres peut cependant être noté : l'absence de représentation de l'agriculture moderne.

2.3. Le domestique

Avec les paysans, les serviteurs partagent des records d'ancienneté en littérature. Durant la Troisième République, contrairement aux premiers cette fois, les personnages de serviteurs vont progressivement disparaître des romans, comme ils disparaissent dans la réalité. Après la Première Guerre Mondiale, en effet, les domestiques se font de plus en plus rares : les bonnes sont remplacées par les femmes de ménage, et les cochers, maîtres d'hôtel, valets de pied et autres laissent leur place aux sociétés de services. Traditionnellement en littérature, le serviteur intervenait pour justifier l'ordre social (le maître se définit comme tel face à lui) ou pour aider la famille. Le domestique dans la maison représentait aussi par excellence un raccourci des rapports sociaux, des différences sociales et l'hypothèse du renversement social, qui sera d'ailleurs de plus en plus présente à la fin du XIXe siècle. Avec la révolution industrielle, la position des domestiques s'est renforcée et des romans ayant pour héroïne une servante sont apparus : Germinie Lacerteux des frères Goncourt en 1865, Un coeur simple de Flaubert, Le Journal d'une femme de chambre de Mirbeau en 1900. Pour le naturalisme, la servante représente un cas d'espèce dans la représentation des classes populaires. Suivant si le récit se déroule à la campagne ou à la ville, le serviteur partage les traits de l'ouvrier ou du paysan. Des exemples de servantes urbaines Adèle (Pot-Bouille), Célestine (Journal d'une femme de chambre), qui sont toutes trois alcooliques et dépravées. Quant aux servantes rurales, elles sont en général représentées comme stupides ou cupides. Zola, Maupassant, Mirbeau font également évoluer le couple maître/valet, en resserrant la relation d'identité. Désormais, le valet n'est plus le faire-valoir du maître : Rosalie (Une vie), Adèle (Pot-Bouille), et Célestine (Journal d'une femme de chambre) représentent en quelque sorte la face cachée des familles qu'elles servent, et détiennent la vérité, parfois sordides, de leurs maîtres. Ainsi, alors que, traditionnellement, les serviteurs représentaient la possibilité du contrat social, avec les naturalistes et le XXe siècle, ils vont au contraire faire apparaître que le contrat est impossible.

Au début du XXe siècle, et plus encore après 1914, les domestiques tendent donc à disparaître, si bien que les écrivains n'accordent plus aux servantes la même puissance évocatrice. Les servantes n'ont plus d'autonomie romanesque, et elles n'apparaissent plus que pour entretenir des clichés. Désormais, les bonnes ne sont souvent évoquées que comme des métaphores du peuple. C'est le cas dans Les Cloportes de Renard et dans La figurante de Léon Frapié : dans ces récits, la servante est un substitut de l'ouvrier exploité et misérable, qui relève du cliché. D'autres récits présenteront une autre combinaison : cette fois, les servantes tiennent exactement la place du peuple, ou plutôt celle des paysans. Dans Nêne, et dans Ragotte de Jules Renard, par exemple; les héroïnes sont crédibles, mais sont un équivalent exact du personnage paysan. Parmi toutes les oeuvres de l'après 1900, la servante de Proust, Françoise, apporte une nouvelle figure de domestique. Dans A la recherche du temps perdu, ce personnage constitue une sorte de récapitulation de l'ensemble des représentations imaginées au cours des siècles pour évoquer les domestiques. Françoise est à la fois paysanne et ouvrière par contamination (elle parle l'argot et mène la guerre sociale contre ses employeurs). De même, elle représente en même temps la différenciation et l'indifférenciation sociale : au début, elle est dominée, à la fin, le narrateur est son égal. Peu à peu, Proust dessine une société, une organisation reposant sur deux classes : la noblesse et les paysans, qui sont représentés par les domestiques. Avec Françoise, il invente une servante-paysanne qui est en fait une représentante du peuple français éternel. Enfin,

le personnage du domestique de la fin de la Troisième République est représenté de façon intéressante par Raymond Queneau : en introduisant des garçons de café "métaphysiques" dans ses oeuvres, il met en évidence une rupture avec la tradition, amorcée au début du siècle.

2.4. La pègre

Au XIXe siècle, avec Hugo et Sue notamment, les délinquants étaient assimilés aux classes populaires urbaines. Une telle représentation ne sera plus de mise avec la démocratie qui va au contraire rechercher l'intégration des ouvriers dans la nation, en légalisant par exemple l'action ouvrière. La représentation de la délinquance change donc de lieu et de contenu. Sous la Troisième République tout d'abord, les faits divers apparaissent dans les journaux, et sont repris souvent par les romans-feuilletons, qui se spécialisent dans la délinquance, notamment avec l'apparition des romans policiers. Anne-Marie Thiesse a d'ailleurs étudié les nombreuses analogies entre les faits divers et le roman-feuilleton : nous y retrouvons les mêmes clichés, la même rhétorique, souvent les mêmes auteurs, et, dans les deux, la compétence technique est souvent reconnue. Dans La porteuse de pain, par exemple, Montépin loue l'habileté artisanale et le savoir-faire technique du délinquant, même si ce dernier est présenté comme un gredin (à l'inverse de personnages comme Arsène Lupin, par exemple). Avec les principales fictions criminelles de la Troisième République, le délinquant et le prolétaire ne sont donc plus les mêmes⁵. Nous pouvons cependant retrouver la tradition sociale et romantique du délinquant chez deux auteurs : Charles-Louis Philippe avec Bubu de Montparnasse, et Francis Carco. Avant 1914, des auteurs comme Bruant notamment, reprennent le thème de la-misère-pousse-au-crime, et emploie un style imitatif de l'argot ou des langues populaires. Cette idée que la pègre représente le contraire de l'intégration est reprise dans Bubu de Montparnasse : Bubu et Jules, deux souteneurs, tiennent un contre-discours, opposé au discours officiel de la Troisième République, et représentent par là même l'anti-peuple républicain. Avec Carco, la représentation est encore différente. Dans ses romans, le peuple délinquant est confiné dans le pittoresque : les décors sont ceux du peuple, pas de la pègre, il s'agit du Paris populaire (rue Saint-Denis, les bistrotts de la Place Pigalle, la poterne des Poissonniers, ...) et non du Paris crapuleux. Il y a également identité entre le peuple et la pègre dans la compétence technique et le langage, qui est une sorte d'argot maniéré. Carco a donc inversé l'équation "les classes laborieuses sont des classes dangereuses" par son inverse : "les classes dangereuses sont des classes laborieuses". Avec cet écrivain, la délinquance devient un thème périphérique, pittoresque de la représentation du peuple.

Le traitement du thème du peuple est donc extrêmement variable suivant la classe sociale qui est représentée. Comme nous allons le voir, il semble cependant que le principal intérêt de cette littérature républicaine sur le peuple se situe moins au niveau de la représentation des pratiques sociales que de celle des pratiques linguistiques.

⁵ Plus encore, de nombreux personnages de voleurs ou d'assassins sont issus des meilleures familles : il s'agit là du symbole de la libre protestation de l'individu contre la loi et l'ordre et de l'anarchisme montant à cette époque

3. LA LANGUE DU PEUPLE

3.1. Un nouvel espace linguistique

L'importance du traitement linguistique dans la représentation littéraire du peuple est notamment soulignée par Nelly Wolf. Elle montre en effet que sous la Troisième République, le contenu social va céder peu à peu la place à la question de la représentation linguistique du social, jusqu'à ce que cette dernière l'emporte, comme nous le voyons avec les premiers romans de Céline dont "les personnages et situations populaires, simples décalques exacerbés des pires poncifs naturalistes, sont sauvés par le style"⁶. Ce changement s'explique avant tout par l'espace linguistique nouveau accordé aux classes populaires. Avec l'école pour tous, les classes populaires sont prises en compte dans les échanges et les productions linguistiques officielles. Représenter le peuple ne consiste alors plus seulement à représenter ses moeurs, sa vie, son travail, mais également sa langue. Plus encore, la langue peut même dès lors représenter à elle seule le peuple. Comme nous l'avons vu, un grand nombre de lieux communs se retrouvent dans la plupart des romans de gauche, et le plus important est l'attaque de la culture bourgeoise, transmise de force par l'école aux enfants d'ouvriers. Or, ce discours s'énonce justement dans une écriture bourgeoise, et n'est donc pas crédible : il accuse la culture bourgeoise de ne laisser aucun espace d'expression à la culture ouvrière, mais ceux qui le tiennent refusent de créer cet espace. C'est par exemple le cas de Nizan dans Antoine Bloyé, et des populistes qui se sont créés un devoir de représentation, mais ne se donne pas les moyens de cette représentation. Sans ce style caractéristique qui est celui du peuple, les oeuvres présentent donc un énorme dénuement dans leur représentation. Elles ne font que retracer des opinions échangées dans la sphère politique ou les observations de la sociologie ou du journalisme. C'est ce que Nelly Wolf appelle le "monologue sur le peuple", et qui caractérisera la quasi-totalité du roman sur les classes populaires avant Céline. Aussi le roman du peuple ne réussit-il que si le problème de la langue est posé, mais paradoxalement, lorsque la langue populaire est prise en compte, le peuple ainsi présenté est marginalisé, puisqu'il parle un langage qui lui est propre et qui le distingue du reste de la société. En somme, avec la scolarisation, deux grands niveaux de langue vont identifier le parler populaire : d'une part le français de l'école, langue de l'intégration, et le langage populaire (oral, argotique,...) ou régional (patois, dialecte,...) qui alimente un discours de la rupture tel que celui que nous avons défini dans la première partie. Désormais, les écrivains ont donc le choix pour représenter le peuple : privilégier la langue de l'intégration ou celle de la différence.

3.2. Le discours d'intégration

A la fin du XIXe siècle, nous pouvons remarquer l'apparition d'un véritable principe d'indifférenciation sociale, qui s'établit non pas au niveau de la fortune mais au niveau de la langue : les serviteurs parlent par exemple le même langage que celle de leur maître dans beaucoup de romans. Au début du XXe siècle, cette tendance se rencontre moins, mais reste cependant présente dans quelques romans, s'accompagnant en plus d'une volonté de réalisme linguistique. Comme nous l'avons dit, la langue qui autorise un tel projet est le français d'école : celui-ci impose la voix du peuple et donne naissance à un style reposant sur la simplicité. La vie d'un simple de Guillaumin est l'un de premiers modèles de récit en style simple, c'est-à-dire en français du peuple scolarisé. Roger Mathé qui a analysé le style de cet écrivain, montre notamment qu'il est marqué par les exercices scolaires, et comporte même parfois des

⁶ Nelly Wolf. *Le Peuple dans le roman français de Zola à Céline*. Paris : P.U.F., 1990. p. 9.

maladresses. Si Guillaumin, paysan de souche, utilise ainsi un français national, c'est parce qu'il veut évoquer l'intégration, unifier et consolider la culture élémentaire. Un autre exemple tout à fait identique se trouve dans Marie-Claire de Marguerite Audoux. Bien d'autres écrivains vont montrer par leur style leur volonté de dialoguer avec les autres cultures : Péguy, Giono, Céline, ..., même s'ils vont pour cela développer une écriture différente. La langue du peuple est donc non plus une langue différente des langues officielles mais une langue inachevée. Pergaud fait une autre utilisation du français d'école : le français d'instituteur dans lequel il écrit ses romans consiste en phrases simples, en un vocabulaire concret, en l'utilisation unique du sens propre. Péguy et Charles-Louis Philippe vont eux créer un style naïf, qui reprend le français élémentaire de l'école, même si Philippe est souvent rangé parmi les écrivains maniéristes et Péguy perçu comme un styliste énergique. Ces auteurs ont un refus commun : celui des normes de la belle écriture et de l'esthétique, pour mieux parler du peuple. De plus, ils refusent tous deux l'emploi de l'argot et des provincialismes qui rejettent les classes populaires à une place marginalisée dans la société, et ont pour cela inventé une nouvelle manière d'écrire en français.

3.3. Le discours de la rupture

D'autres auteurs vont au contraire choisir d'accentuer par le langage la différence du peuple par rapport à la culture "bourgeoise", ou nationale. La langue du peuple constitue en effet à elle seule toute l'altérité du peuple. Trois grandes variantes peuvent être distinguées dans cette particularité de la langue populaire : un équivalent de la prononciation orale et populaire, des vocables appartenant au lexique populaire ou régionale, ou encore des déformations syntaxiques imitées de la langue parlée. Cette langue va être plus ou moins subtilement retranscrite selon les auteurs. En ce qui concerne le roman à thème rural, le mélange entre le français national et le patois est fréquent, reposant sur un équilibre qui est parfois rompu : certains passages de Raboliot sont par exemple extrêmement obscurs. L'introduction des régionalismes linguistiques peut être en effet plus ou moins importante suivant les romans : ils peuvent se retrouver aussi bien dans des mots seuls que dans des phrases entières (Gaspard des Montagnes par exemple). En ce qui concerne le roman ouvrier, certains auteurs, comme Poulaille et Barbusse par exemple, vont faire apparaître la rupture sociale, à travers une distinction très nette entre la langue du récit -le français national-, et celle des personnages populaires -idiomatismes, argot, etc.- : avec eux, les personnages parlent donc la langue des faubourgs, mais le récit reste en langue traditionnelle. La dichotomie est alors assez choquante entre le français cultivé et académique du récit et le français oral et populaire des personnages. Cette utilisation de la langue populaire semble finalement assez peu enrichissante, et la véritable innovation dans l'écriture romanesque sera davantage rencontrée dans l'intégration de la langue populaire à l'ensemble du récit. Zola sera le premier à tenter une telle stylisation du roman. Alors que la pratique la plus répandue pour introduire le style populaire dans le roman était l'utilisation du discours direct, il développera lui le style indirect libre -déjà largement utilisé auparavant par Flaubert-. Dans L'Assommoir, l'usage de l'argot s'étend en effet à la phrase toute entière et lui donne son rythme. Zola insère les passages en style indirect libre dans le récit proprement dit et mélange de façon étonnante le populaire et le littéraire, si bien que le lecteur finit par ne plus pouvoir bien distinguer le monologue intérieur du personnage de la reprise du discours par Zola. Ce jeu sur la voix du narrateur va par exemple être repris dans L'Enfant de Vallès, et dans le Journal d'une femme de chambre de Mirbeau.

Ce n'est cependant qu'après 1914 que nous assistons à de véritables tentatives d'adoption de la langue populaire comme base même de la convention littéraire. Ramuz sera le précurseur, suivi de Giono et Guilloux qui prépare la "révolution" linguistique, et enfin de Céline qui opérera

vraiment cette révolution : avec eux, pour la première fois, la langue populaire va s'intégrer à un style littéraire d'auteur, et il ne s'agira plus simplement d'une "transcription du parler populaire".

3.4. Le style poético-populaire

Le style poético-populaire correspond à celui de deux grands auteurs, l'un s'attachant à évoquer le peuple des campagnes, l'autre celui des villes : Giono et Céline. Giono va en effet développer un style savant, dans lequel il utilise à la fois les thèmes ruraux et les situations d'apprentissage de la langue. Pour cela, il a su utiliser toutes les ressources de la culture orale traditionnelle, et forger ainsi, paradoxalement, un style littéraire moderne. La base de ce style est en fait le nouveau français romanesque (représenté avant tout par des énoncés simples), déformé par la langue orale et populaire, et retranscrit dans une forme poétique. Giono, mais aussi dans une moindre mesure Guilloux, ont donc inventé le style poético-populaire, dans lequel la partie populaire est équivalente à la partie poétique, et ce, aussi bien dans le discours des personnages que dans la narration elle-même, bien que l'utilisation de la langue parlée en dehors des dialogues reste encore timide.

Quand Céline écrira Voyage au bout de la nuit en 1930, il achèvera la révolution amorcée par Giono, en confiant cette fois toute la maîtrise de l'effet stylistique au langage oral populaire, bouleversant ainsi la littérature en y introduisant un nouvel ordre linguistique. Le style de Céline n'a été vraiment achevé qu'après 1932, c'est-à-dire avec la parution de Mort à crédit. Le Voyage au bout de la nuit a donc constitué un coup d'essai, dans lequel le système linguistique était encore un peu grossier, le véritable style littéraire de Céline n'apparaissant que lorsqu'il alternait systématiquement le français dissertatif et le français fautif. L'écrivain va cependant privilégier le français fautif, méprisant la convention académique, mais aussi le français simple et correct de l'école élémentaire. En fait, Céline récupère tous les discours de la rupture, rejetant les institutions, les valeurs de la société bourgeoise et l'école. Sa langue est celle de l'anticonformisme, de l'impureté, et de l'hétérogénéité par son caractère à la fois disparate et par l'inexactitude ou l'invraisemblance du français populaire. Nelly Wolf analyse en ces termes l'originalité de Céline :

"La grande réussite de Céline est finalement d'avoir su combiner à la fois l'efficacité narrative, l'excentricité figurative et la problématisation linguistique. [...] Céline outre à tel point le stéréotype naturaliste sur le peuple qu'il s'en dégage. Son hypernaturalisme obsessionnel, l'hyperprécision de son regard de médecin sont à l'origine du renouvellement de la mythologie littéraire des grandes cités ouvrières qu'il a provoqué."⁷

Voyage au bout de la nuit et Mort à crédit apparaissent comme des romans réalistes et poétiques, écrits dans une langue qui rappelle le parler populaire. L'oeuvre de Céline marque donc une étape extrêmement importante dans l'histoire de la littérature sur le peuple, par l'introduction d'un style qui renouvelle totalement la représentation de cette classe sociale.

⁷ Idem. Ibid.

CONCLUSION

La Troisième République a donc constitué une période littéraire très riche et finalement très novatrice dans l'histoire de la représentation du peuple. En effet, alors que dans la tradition inaugurée au XIXe siècle, cette question se posait avant tout en termes politiques, au cours du XXe siècle, elle est devenue un enjeu esthétique. Alors qu'à la première époque, représenter l'ouvrier avait forcément un caractère révolutionnaire, ou scandaleux, lors de la deuxième, le thème est devenu banal, et le peuple ne justifiait plus à lui seul un projet romanesque. Aussi a-t-il fallu trouver une dimension nouvelle dans le portrait des classes sociales dominées et en outre prendre en compte les nouveaux enjeux de la Troisième République. La représentation du peuple n'a donc désormais une signification que si elle ne se contente pas simplement de représenter les classes sociales, mais prend également en considération les pratiques linguistiques. Finalement, le thème populaire a donc servi à renouveler les styles de la narration romanesque. Aujourd'hui, la veine démocratique existe encore dans le roman contemporain, même si les auteurs ne présentent pas toujours les mêmes préoccupations, comme le montre Nelly Wolf en citant les auteurs suivants : Christiane Rochefort, François Gerber, Alphonse Boudard, qui décrivent les classes populaires urbaines en joignant automatiquement le réalisme linguistique à leurs récits et Pierre-Jakez Hélias ainsi que Jean-Pierre Chabrol qui continue à écrire dans la veine de l'épopée paysanne en revendiquant encore un certain régionalisme.

BIBLIOGRAPHIE

REGLES DE PRESENTATION ADOPTEES :

Pour toutes les références, nous avons utilisé la norme française Z 44-005¹ (norme internationale ISO 690-1987), formalisée sous la forme suivante selon les types de documents :

↳ ouvrage ou monographie :

NOM AUTEUR, prénom. Titre de l'ouvrage. Responsable secondaire. Edition. Lieu de publication : éditeur, année. Nombre de pages. Collection. Notes. ISBN

↳ contribution dans un ouvrage collectif :

AUTEUR, prénom. Titre de la contribution. In Auteur de l'ouvrage hôte. Titre de l'ouvrage hôte. Lieu de publication : éditeur, année. Volume. Pagination.

↳ publications en série :

Titre. Auteur. Edition. Date et/ou n°. Lieu de publication : éditeur, année. Collection. Notes. ISSN.

↳ article de périodique :

AUTEUR, prénom. Titre de l'article. Responsable secondaire. *Titre du périodique*, date, vol. , n°, pagination.

↳ thèses :

AUTEUR, prénom. Titre. Niveau de la thèse : organisme de soutenance, année. Nombre de pages.

La bibliographie sélective qui s'adressera aux étudiants a été faite en accord avec Madame Ollier et se trouve en annexe V.

1. TEXTES LITTERAIRES RETENUS

Cette bibliographie s'adressant avant tout à des étudiants, il a été décidé, dans cette partie, de donner les oeuvres dans leur édition la moins onéreuse, c'est-à-dire celle de poche, quand elle existait. Lorsque ces oeuvres ne sont plus disponibles en librairie (Sources : ELECTRE), nous l'avons indiqué par les initiales "ND".

1.1. OUVRIERS ET PEUPLE URBAIN

ARAGON, Louis.

Le Paysan de Paris. Paris : Gallimard, 1978. 265 p. (Folio ; 782). ISBN 2-07-036782-7.

1926. Le regard de celui qui sans cesse redécouvre la ville et la vie. Aragon nous y fait découvrir le pittoresque insolite des Buttes-Chaumont.

Le Monde réel :

Les cloches de Bâle. Paris : Gallimard, 1978. 437 p. (Folio ; 791). ISBN : 2-07-036791-6.

1933. Une représentation des milieux d'affaires, et quelques lignes sur la taylorisation, à travers un personnage constructeur d'automobiles, mais également une évocation (dramatisée et souvent stéréotypée) des réalités et des difficultés de la lutte ouvrière.

Les beaux quartiers. Paris : Gallimard, 1989. 640 p. (Folio ; 241). ISBN : 2-07-036241-8.

1936. L'histoire de deux frères : l'un devient riche, l'autre ouvrier dans une usine. Nombreux tableaux de Paris, et évocation de l'usine d'automobiles, mais de façon très peu développée puisqu'elle n'apparaît qu'à la fin du roman. Une oeuvre à la fois réaliste et poétique.

¹ L'ouvrage suivant a été utilisé : DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-René. Le catalogage : méthodes et pratiques. I. Monographies et publications en série. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1994. (Bibliothèques).

AUDOUX, Marguerite.

Marie-Claire. Paris : B. Grasset, 1987. 269 p. (Les Cahiers Rouges ; 78). ISBN : 2-246-16912-7.

1910. *Autobiographie romancée : la vie de bergère, puis de servante en Sologne de Marguerite Audoux, ses épreuves et son apprentissage à la vie.*

L'atelier de Marie-Claire. Paris : B. Grasset, 1987. 269 p. (Les Cahiers Rouges ; 79). ISBN : 2-246-2022-9.

1920. Suite de Marie-Claire.

AYME, Marcel.

La rue sans nom. Paris : Gallimard, 1979. (Folio ; 1125). ISBN : 2-07-037125-5.

1930. Un roman qui valut à Aymé d'être classé "auteur populiste" par *Nouvelles Littéraires*, titre qu'il déclina d'ailleurs. Une oeuvre originale qui nous renvoie un regard neuf sur les cités anonymes, les groupes humains, le labeur des ouvriers d'une "usine", sans précision de lieu ou d'activité.

BARBUSSE, Henri.

Le Feu : journal d'une escouade. Paris : Librairie Générale Française, 1988. 475 p. (Le Livre de Poche ; 6524). ISBN : 2-253-04741-4.

1916. Document très réaliste sur la vie des tranchées, avec notamment l'utilisation d'une langue pittoresque qui veut faire revivre l'argot des "Poilus"

BERNARD, Marc.

Au secours!. Paris : Gallimard, 1931. 190 p. (Blanche). ISBN : 2-07-020656-4.

Témoignage ouvrier.

BONNEFF, Léon et Maurice.

Aubervilliers. Préf. d'H. Poulaille. Saint-Denis : Le Vent du Ch'min, 1981. 291 p. ISBN : 2-902920-10-5.

1913. Le naturalisme pur, où fiction et documents sont étroitement mêlés.

BONNET, Georges.

A l'école de la vie. ND.

Témoignage ouvrier.

BOURGEOIS, Lucien.

L'ascension. Nouv. éd. Bassac : Plein Chant, 1980. 144 p. (Voix d'en bas). ISBN : 2-85452-007-6.

Témoignage ouvrier.

CELINE, Louis-Ferdinand.

Voyage au bout de la nuit. Paris : Gallimard, 1972. (Folio ; 28). ISBN : 2-07-036028-8.

1932.

Mort à crédit. Nouv. éd. Paris : Gallimard, 1985. 628 p. (Folio ; 1692). ISBN : 2-07-037692-3.

(1936). L'enfance de Céline, hantée par une pauvreté triste, médiocre, quotidienne, sans l'éclat de la misère, et qui apparaît aussi bien dans les thèmes que dans l'atmosphère ou le paysage.

DABIT, Eugène.

Hôtel du Nord. Paris : Gallimard, 1990. 220 p. (Folio ; 2155). ISBN : 2-07-038245.

1929. Une suite d'histoires très courtes, plutôt qu'un roman dans cette chronique familière, jusqu'à sa démolition, d'un petit hôtel meublé, situé sur les bords du canal Saint-Martin, et dans lequel plusieurs personnages du peuple de Paris défilent, avec leur lot de pauvreté morale et de misères. Cette oeuvre est souvent citée comme exemple parfait du réalisme socialiste et du roman populiste.

Petit-Louis. Postf. P.E. Robert. Paris : Gallimard, 1988. 271 p. (L'Imaginaire ; 199). ISBN : 2-07-071277-X.

1931. En toile de fond de ce roman d'apprentissage, l'auteur décrit la vie à Paris pendant la guerre, la vie au front ensuite.

Un mort tout neuf. 4e éd. Paris : Gallimard, 1990. 256 p. (Blanche). ISBN : 2-07-071983-9.

1934. Une famille de petites gens enterre un de ses membres. Toute une vie réapparaît à travers les ragots de cafés, les souvenirs. Une peinture remarquable du peuple des quartiers Bastille et Clignancourt.

DAUDET, Alphonse.

Fromont jeune et Risler Aîné. In Oeuvres. Ripoll, Roger (éd.). Paris : Gallimard, 1986. Tome I. 1760 p. (Bibliothèque de La Pléiade). ISBN : 2-07-011193-8.

1874. L'ascension par le mariage d'une fille pauvre, qui fera le désespoir de tous ses proches. De documentation réaliste, ce roman nous présente l'industrie et le commerce parisiens, mais aussi de grands quartiers populaires avec tout un monde de pauvres gens, de faillis, de fainéants ou d'humbles victimes.

Jack in Oeuvres. Ripoll, Roger (éd.). Paris : Gallimard, 1990. Tome II. 1536 p. (Bibliothèque de la Pléiade).

1876. L'histoire de Jack, qui passera d'une enfance misérable aux épreuves d'un travail difficile, à l'alcoolisme, et mourra phthisique. A la fois une description cruelle de certains milieux (le travail malsain et abrutissant dans la fonderie, par exemple) et les aspirations sentimentales et humanitaires de Daudet.

DESCAVES, Lucien.

Les emmurés. ND.

1894. La vie des humbles des faubourgs.

FRANCE, Anatole.

Les dieux ont soif. éd. D. Leuwers. Paris : Flammarion, 1989. 284 p. (GF ; 544). Bibliogr. ISBN : 2-08-070544-X.

1912. A travers l'histoire d'un peintre qui mourra sous la Terreur, une attaque du grand roman historique, dans laquelle la Révolution est vue sous l'angle du quotidien, et qui sait remarquablement rendre compte des événements, des idéaux, des moeurs de l'époque.

FRAPIE, Léon.

La maternelle. ND.

La vie quotidienne d'une école de Belleville, et à travers elle, le reflet de l'âme populaire, avec ses souffrances et ses révoltes. Un roman d'une sobre simplicité.

GEFFROY, Gustave.

L'apprentie. ND.

1904. L'histoire d'une famille d'ouvriers au temps de la Commune.

GUILLOUX, Louis.

La maison du peuple. In La maison du peuple, Compagnons. Paris : Grasset, 1983. 224 p. (Les Cahiers Rouges ; 5). ISBN : 2-246-12995-8.

1927. Dans une ville triste, la fraternelle aventure d'ouvriers menacés par le chômage et la misère, leurs combats collectif et individuel.

Compagnons. In La maison du peuple, Compagnons. Paris : Grasset, 1983. 224 p. (Les Cahiers Rouges ; 5). ISBN : 2-246-12995-8.

1930.

Angelina. Paris : Grasset, 1991. 252 p. (Les Cahiers Rouges ; 134). ISBN : 2-246-18522-X.

1934. Le récit de l'enfance et de l'adolescence d'Angelina qui épousera un savetier : en fait, un portrait de la mère de l'auteur. L'ouvrier est ici décrit comme un paysan, ce qui est encore plus perceptible avec l'usage d'une langue truffée d'archaïsmes et de régionalismes.

Le sang noir. Paris : Gallimard, 1981. 640 p. (Folio ; 1226). ISBN : 2-07-037226-X.

1935.

Le pain des rêves. Paris : Gallimard, 1983. 496 p. (Folio ; 909). ISBN : 2-07-036909-9.

1940.

HAMP, Pierre.

La peine des hommes

Vaste fresque en 27 volumes (1908-1957), composé de romans documentaires consacrés à la vie d'une classe sociale. Les deux plus intéressants sur les ouvriers sont :

Le rail. Genève : Slatkine, 1981. 248 p. (Ressources). ISBN 2-05-100223-1.

1912. La vie des cheminots sous une forme journalistique qui en devient même trop documentaire: la fatigue, les salaires, le froid, les horaires, ...

Moteurs. ND.

après-guerre. Le milieu de l'aviation. A étudier en comparaison avec le premier : l'évolution idéologique de Hamp est ici extrêmement visible. Les ouvriers ne sont plus les héros du Rail, mais des hommes stupides et lâches.

HUYSMANS, Joris-Karl.

Les soeurs Vatarad. In Marthe : Histoire d'une fille, Les Soeurs Vatarad. Préf. H. Juin. Paris : U.G.E., 1985. 445 p. (10/18 Fins de siècles ; 973). ISBN : 2-264-00709-5.

1879. Roman naturaliste. Le portrait de deux ouvrières dans l'atelier de reliure d'une grande imprimerie : leur vie familiale, les péripéties de leur travail, leurs amours. Les descriptions et les détails sont innombrables : description de l'atelier de reliure, de cabarets, petits hôtels et restaurants populaires de la capitale, des trains de banlieue, des bals et des théâtres de faubourgs...

En ménage. In En ménage, A vau-l'eau. Préf. H. Juin. Nouv. éd. Paris : U.G.E., 1991. 448 p. (10/18 Fins de siècles ; 974). ISBN : 2-264-01082-7.

1881. Un homme quitte sa femme qui le trompe, puis revient vers elle. Ce roman constitue une affirmation du dogme naturaliste : le sujet est banal, aussi simple que possible, réduit au fait divers quotidien ; les détails sont minutieusement notés sur cette vie de tous les jours. Huysmans se fait ici le peintre des existences ternes.

A vau-l'eau. In En ménage, A vau-l'eau. Préf. H. Juin. Nouv. éd. Paris : U.G.E., 1991. 448 p. (10/18 Fins de siècles ; 974). ISBN : 2-264-01082-7.

1882. L'existence monotone d'un employé de bureau, las de la vie. Toute l'intrigue est donc constituée du seul portrait très poussé d'un personnage.

LEMONNIER, Léon.

Les destins sont solidaires. ND.

1931.

LIME, Maurice.

Cellule 8. ND.

14e rayon. ND.

MALOT, Hector.

Sans famille. Paris : J'ai Lu, 1993. XXIX-601 p. (J'ai Lu : 3588). ISBN : 2-277-23588-1.

1878. Il ne s'agit en effet pas seulement d'une histoire destinée aux enfants : le sens de la vie moderne et sentiment profond de la peine des hommes sont également perceptible ici. Ce roman est notamment intéressant pour le soin scrupuleux de Malot à décrire les particularités concrètes d'un milieu ou d'un métier : chaumière de la mère Barberin, vie des mineurs, fabrication du drap, culture des giroflés, ...

MALVA, Constant.

Histoire de ma mère et de mon oncle Fernand : un ouvrier écrit. Nouv. éd. Bassac : Plein chant, 1980. 144 p. (Voix d'en bas). ISBN 2-85452-008-4.

1932. En 1929, la mère de l'auteur, malade, lui fait le récit de sa vie. C'est la retranscription de ce dernier que nous pouvons lire dans ce roman.

MARTIN DU GARD, Roger.

Les Thibault. In Oeuvres complètes. Paris : Gallimard, 1955. 2 tomes. 1584 p. et 1440 p. (Bibliothèque de la Pléiade). ISBN : 2-07-010343-9 et 2-07-010344-7.

1922-1940, 8 volumes (Le cahier gris, Le pénitencier, La belle saison, La consultation, La Sorellina, La mort du père, Été 1914, Epilogue).

Ce cycle constitue un grand document sociologique sur la crise politique et sociale connue en France avant la Première Guerre Mondiale. A travers le portrait d'une famille bourgeoise, tous les milieux sont observés (entre autres, celui des ouvriers).

NIZAN, Paul.

Antoine Bloyé. Nouv. éd. Paris : Grasset, 1985. (Les Cahiers Rouges ; 50). ISBN : 2-246-36652-6.

1933. Un tableau naturaliste des conditions de vie de la classe ouvrière : misère, accablement, alcoolisme, ...

Le Cheval de Troie. Paris : Gallimard, 1994. 211 p. (L'Imaginaire ; 313). ISBN : 2-07-073749-7.

1935. Un roman sur l'immigration.

PHILIPPE, André.

L'acier. ND.

1937. Une évocation de l'industrie moderne.

PHILIPPE, Charles-Louis.

Le père Perdrix. In La Mère et l'enfant, Le Père Perdrix. éd. B. Mercier. Paris : Gallimard, 1983. 320 p. (Folio ; 1509). ISBN : 2-07-037509-9.

1903. Dans le décor de Cérilly, un jeune ingénieur s'efforce de venir en aide à un vieil ouvrier diminué et presque aveugle, qui est tombé dans la mendicité.

Croquignole. Paris : Balland, 1992. 176 p. (Renaissances). ISBN : 2-7158-0982-4.

1906. Un employé de bureau dilapide un héritage en deux ans auprès de femmes vénales. Il se tue finalement, plutôt que de reprendre son morne labeur. Notons que dans ce roman, l'influence symboliste se fait encore ressentir dans l'écriture de Philippe.

Charles Blanchard. Paris : Gallimard, 1913. 240 p. (Blanche). ISBN : 2-07-025074-1.

Posth., 1913. Le roman du dénuement et de la mendicité, où la solution à la misère dégradante est trouvée dans le travail artisanal.

POULAILLE, Henri.

Le pain quotidien. Paris : Grasset, 1986. 356 p. (Les Cahiers rouges ; 65). ISBN : 2-246-19152-1.

1930. L'enfance de Loulou Magneux. Poulaille s'inspire des siens pour chanter l'âme ouvrière, peindre la vie d'une famille d'ouvriers, et un tableau du faubourg parisien et des luttes sociales de 1903 à 1906.

Les damnés de la terre. ND.

1935. La vie ouvrière, le syndicalisme et les incertitudes quotidiennes de Loulou Magneux. Ce roman est dédié à la mémoire des militants de la lutte des classes avant-guerre.

Pain de soldat. ND.

1937. Les années de guerre (1914-1917) de Loulou Magneux.

Les rescapés. ND.

1938. De 1917 à 1920 : Le retour de Loulou Magneux, blessé.

PREVOST, Jean.

Les frères Bouquinquant. Paris : Gallimard, 1930. 242 p. (Blanche). ISBN : 2-07-025247-7.

1930. L'histoire de deux frères ouvriers et d'une paysanne berrichonne devenue femme de chambre.

REMY, Tristan.

Porte de Clignancourt. ND.

1928.

Faubourg Saint-Antoine. ND.

1931. Prix du roman populiste.

ROLLAND, Romain.

Jean-Christophe. Rééd. Paris : L.G.F., 1991. 3 vol. (Le Livre de Poche ; 734, 779, 806). ISBN : 2-253-01238-6, 2-253-01239, 2-253-00300-X.

1903-1912, premier roman-fleuve du XXe siècle : L'aube (1903), Le matin (1904), L'adolescent (1905), La révolte (1907), La foire sur la place (1908), Antoinette (1908), Dans la maison (1909), Les amies (1910), Le buisson ardent (1911), La nouvelle journée (1912).

A travers le portrait d'un musicien allemand auquel l'écrivain prête ses propres sentiments et ses propres expériences intellectuelles, l'évocation d'un idéal humanitaire et des différents milieux sociaux.

ROMAINS, Jules.

Les hommes de bonne volonté. Paris : Laffont, 1988. 4 vol. 1380 p., 1320 p., 1220 p., 1400 p. (Bouquins). Chronologie, index, biographie. ISBN : 2-221-05353-2.

1932-1947, 27 volumes. Un vaste tableau de la vie française de 1908 à 1933, de toutes les grandes idéologies, de toutes les classes sociales, autour de tous les problèmes. Le peuple est décrit dans ce cycle sous différents traits : l'ouvrier de faubourgs, le mécanicien, l'enfant pauvre, le commis, ...

Un bon exemple de la conception unanimiste de Romains.

Volumes les plus représentatifs du peuple :

I. Le 6 octobre.

Une vision du monde des travailleurs en 1908 : la grande migration quotidienne des ouvriers allant dès l'aube à leur lieu de travail. Le petit peuple de Paris est représenté à travers Mme Maillécotin.

IV. Eros de Paris.

Isabelle Maillécotin est amoureuse d'un voyou.

V. Les superbes.

Lors d'une visite à la campagne, la découverte de l'état de misère et d'angoisse dans lequel vit le peuple.

VI. Les humbles.

Une peinture minutieuse de la vie des pauvres à travers l'enfance de Louis Bastide, dont la famille vit dans la détresse. Le tragique du manque d'argent et la médiocrité pire encore que la misère.

IX. Montée des périls.

La transformation radicale de Paris, à travers le développement industriel des faubourgs et les bouleversements sociaux (la montée du syndicalisme, l'affrontement du pouvoir ouvrier et de celui de l'Etat qui couvre les intérêts patronaux, la grève générale d'octobre 1910).

XIX. Cette grande lueur à l'est.

1922 : les structures sont bouleversées. La Russie inquiète et fascine.

XXI. Journées dans la montagne.

Le parcours de Jerphanion, candidat du parti radical-socialiste aux élections législatives de 1924.

XXIII. Naissance de la bande.

Les idées politiques de plusieurs étudiants : entre communisme et nazisme.

XXVII. Le 7 octobre.

1933 : 25 ans après, le peuple des faubourgs se hâte encore vers son travail. Mais la hâte est plus fébrile, les files d'attente plus longues.

THERIVE, André.

Sans âme. ND.

1928.

TROYAT, Henri.

Faux jour. Paris : Plon, 1971. 253 p.

1935. Prix du roman populiste.

VALLES, Jules.

Jacques Vingtras.

A la fois, roman social et personnel : Vallès ressuscite une époque où il était en proie à la misère et crie sa haine de la société qui laisse dans le dénuement ceux qui refusent d'être ses valets. L'auteur excelle dans l'observation des milieux, même s'il est davantage un visionnaire qu'un observateur.

Trois volumes :

L'enfant. éd. E. Carassus. Paris : Flammarion, 1983. 320 p. (GF ; 193). ISBN : 2-08-070193-2.

1879. Tableau de la vie de province, vue négativement.

Le bachelier. éd. E. Carassus. Paris : Flammarion, 1970. 320 p. (GF ; 221). ISBN : 2-08-070221-1.

1881. La haine de l'école qui empêche de devenir un simple ouvrier pour en faire un bachelier, un inutile que guette la misère.

L'insurgé. Paris : Flammarion, 1985. 320 p. (GF ; 223). ISBN : 2-08-070223-8.

1886. L'histoire de la Commune de Paris. Un remarquable document historique sur la France démocratique et révolutionnaire du XIXe siècle.

VAN DER MEERSCH, Maxence.

Quand les sirènes se taisent. Paris : Albin Michel. 340 p. (Bibliothèque Albin Michel). ISBN : 2-226-03992-9.

1933. Une évocation de la grève des ouvriers.

ZOLA, Emile.

L'Assommoir. éd. G. Gengembre. Paris : Presses-Pocket, 1990. 568 p. (Presses Pocket-Lire et voir les classiques ; 6039). Bibliogr. ISBN : 2-266-03364-6.

1877. (Cette édition contient un glossaire des termes argotiques et les grands textes polémiques que Zola a écrit pour défendre son oeuvre). Une représentation des métiers traditionnels, des compagnons. Mythe du tragique ouvrier, et question sociale abordée sous l'angle moral.

Germinal. éd. Henri Mitterand. Paris : Gallimard, 1978. 627 p. (Folio ; 1001). ISBN : 2-07-037001-1.

1885. La mine, l'industrie de masse, les prolétaires. Mythe du pouvoir ouvrier, et question sociale abordée sous l'angle politique.

La bête humaine. éd. H. Mitterand. Paris : Gallimard, 1977. 502 p. (Folio ; 948). ISBN : 2-07-036948-X.

1890. Le rail, les nouvelles technologies, les techniciens. Question sociale abordée sous l'angle des techniques et des méthodes.

1.2. PAYSANS

AICARD, Jean.

Maurin des Maures. Paris : L.G.F., 1976. 414 p. (Le Livre de poche ; 4775). ISBN : 2-253-01359-5.

1908. Roman régionaliste. En Provence, le portrait de Maurin des Maures, chasseur de lapins, coureur de filles, conteur, vagabond et braconnier près de Hyères.

ARENE, Paul.

Jean des Figues. In Jean des Figues et autres contes. Editions H. Messeiller S.A., 1972. 257 p.

1868. L'enfance d'un provençal, puis sa vie de bohème à Paris.

AYME, Marcel.

La table-aux-Crevés. Paris : Gallimard, 1929. 212 p. (Soleil). ISBN : 2-07-010036-7.

1929, prix Renaudot. Une évocation cocasse de la vie des paysans francs-comtois : à la suite du suicide d'une femme, les ragots d'un village.

La Jument verte. Paris : Gallimard, 1976. 249 p. (Folio ; 817). ISBN : 2-07-036817-3.

1933. A travers l'histoire de deux familles, la chronique du village franc-comtois de Claqueduc, depuis la fin du Second Empire jusqu'à l'époque du boulangisme. Un résumé satirique de la France des villages en quelques réalités rustiques : la gaudriole, l'amour du pays et les querelles de village. Une oeuvre "écrite à gros traits", comme le dit Aymé lui-même.

BAZIN, René.

La terre qui meurt. Préf. M. Genevoix. Paris : Presses-Pocket, 1988. 218 p. (Presses-Pocket ; 3146). ISBN : 2-266-02267-9.

1899. A travers l'histoire d'une famille de fermiers qui, depuis des siècles, vit dans les marais vendéens et rencontre de sérieuses difficultés, le spectacle et les conséquences dramatiques de l'abandon du terroir. Nous découvrons ici l'esprit de la tradition, religieux et conservateur qui caractérise Bazin.

Les Oberlé. ND.

1901. Une représentation de la fidélité de la paysannerie alsacienne à la France.

Le blé qui lève. Paris : Calmann-Levy, 1982. 304 p. ISBN : 2-7021-0468-1.

1907. L'amitié d'un propriétaire noble et d'un ancien président de syndicat de bûcheron, qui vont se battre ensemble pour rendre leur dignité aux paysans. Selon Bazin, le paysan attaché à sa terre est susceptible, en retournant aux sources de la religion, de devenir l'instrument de réconciliation entre la noblesse et les classes laborieuses, séduite par un socialisme qu'il considère comme athée et trompeur. Les nobles doivent de leur côté chercher à comprendre le peuple qui tend à se détacher d'eux. Le fossé entre les classes peut donc être comblé par un effort mutuel.

CEARD, Henri.

Terrains à vendre au bord de la mer. Paris : E. Fasquelle, 1906. 775 p. ND.

1906. Une représentation de la discipline naturaliste strictement respectée dans ce portrait d'une Bretagne qui n'a rien d'idéal : des populations arriérées, souvent tarées, détentrices d'antiques préjugés. En somme, la laideur de la province "réelle" selon Céard.

CHAMSON, André.

Les hommes de la route. Paris : Rombaldi, 1979. 248 p. (Provinces). ISBN : 2-231-00385-6. ND.

1927. Le drame de l'exode des paysans français vers les villes dans la seconde moitié du XIXe siècle, à travers l'exemple des Cévennes. Ce n'est pas seulement un récit régionaliste, mais également l'étude psychologique d'une classe sociale qui manque d'"échouer" dans les foules citadines et l'âge moderne.

Le crime des justes. ND.

1928. La vie morale d'un village des Cévennes, fasciné par une famille.

CHATEAUBRIANT, Alphonse de.

La Brière. Nouv. éd. Paris : Grasset, 1985. 381 p. (Les Cahiers Rouges ; 49). ISBN : 2-246-11063-7.

1923. Tous les aspects d'un coin de campagne française : la Brière, avec ses campagnards fidèles.

CLADEL, Léon.

Mes Paysans :

Le Bouscassié. ND.

1869. Le portrait d'un homme charnellement intégré à son pays. Le premier avatar des grandes figures à venir : celles de Jacquou le Croquant, Raboliot ou Gaspard des Montagnes.

Fête votive de Saint-Bartholomée porte-glaive. Lille : Miroirs, 1992. 200 p. (Terrae incognitae). ISBN : 2-84003-014-4.

1872. La confrontation de deux communautés au cours d'une nuit de beuverie.

GENEVOIX, Maurice.

Raboliot. 5e éd. Paris : Delagrave, 1960. (Bibliothèque des Belles Oeuvres). ISBN : 2-206-00261-2.

1925. Les aventures de Raboliot, braconnier passionné dans le Pays de Loire. Les moeurs, les coutumes et les paysages de Sologne.

La dernière harde. éd. M. Sacotte. Paris : Flammarion, 1988. 288 p. (GF ; 519). ISBN : 2-08-070519-9.

1938. Une "histoire d'amour" entre un cerf et un homme, dans le Val de Loire. Genevoix dépasse le simple pittoresque de terroir, pour saisir les personnages, coutumes et paysages dans une même aventure et réalité romanesque. De nombreuses descriptions et expressions régionales ou techniques.

GIONO, Jean.

Trilogie de Pan :

Colline. Paris : Gallimard, 1967. 88 p. (Soleil). ISBN : 2-07-010232-7.

1929. La vie, la terre, l'univers semblent contenus dans une colline pour les douze habitants d'un hameau provençal. Une histoire simple qui vaut surtout pour la façon dont elle est racontée.

Un de Baumugnes. Paris : Grasset, 1939. 216 p.

1929. L'aventure amoureuse d'un jeune montagnard du village des Baumugnes, dans les Alpes.

Regain. Paris : Gallimard, 1968. (Soleil). ISBN : 2-07-010235-1.

1930. La résurrection par l'amour d'un village de haute Provence dans lequel il ne reste que trois personnes : un braconnier, un forgeron et une vieille plémontaise. Cette histoire d'une terre régénérée annonce le courant écologique dont Giono est un des précurseurs.

Le grand troupeau. Paris : Gallimard, 1977. 251 p. (Folio ; 760). ISBN : 2-07-036760-6.

1931. Les conséquences dramatiques de la guerre sur un village de Provence, laissé à l'abandon par les hommes appelés au Front.

Que ma joie demeure. Paris : Larousse, 1967. (Nouveaux Classiques Larousse). ISBN : 2-03-870055-9.

1935. Un roman qui s'oppose au réalisme. Un acrobate nommé Bobi s'installe sur un plateau de haute Provence où vivent une dizaine de paysans, épargnés par la civilisation moderne. Giono crie ici sa haine des villes et du machinisme industriel, qui s'opposent au bonheur du paysan et à la nature génératrice de vertus morales, détentrice de forces secrètes. La condamnation violente de la civilisation moderne par Giono est notamment perceptible à travers l'épisode de la descente en ville d'un paysan qui constate que les automobiles ont remplacé les chevaux et volé le silence.

GUILLAUMIN, Emile.

La vie d'un simple. Paris : L.G.F., 1977. 319 p. (Le Livre de Poche ; 3419). ISBN : 2-253-00999-7.

1904. La longue vie, banale et belle, d'un paysan bourguignon du XIXe siècle dont l'existence recommence inlassablement au fil des saisons : un miroir des travaux ruraux, de l'existence quotidienne d'une famille paysanne, les rudesses d'une vie frustrée, et les incertitudes des récoltes. A travers cette vie, nous découvrons en fait tout un village, une classe sociale, et même une véritable histoire de la paysannerie au XIXe siècle. Ce récit se présente comme une transposition de récit oral, en français simple.

Près du sol. Nouv. éd. Bassac : Plein chant, 1981. (Voix d'en bas). ISBN : 2-85452-006-8.

1905. Suite de La vie d'un simple.

LE GOFFIC, Charles.

La Payse. In L'Ame bretonne. Champion, 1977. 4 vol.

1897.

Gens de mer. In L'Ame bretonne. Champion, 1977. 4 vol.

1897.

LE ROY, Eugène.

Jacquou le Croquant. Préf. P.J. Hélias, commentaires et notes P. Vernois. Paris : L.G.F., 1985. 414 p. (Le Livre de Poche Classique ; 3165). ISBN : 2-253-00783-8.

1899. Une peinture à travers le travailleur Jacquou de toute une classe sociale : la paysannerie dans le bas-Périgord au début du XIXe siècle, les jacqueries. Un tableau pessimiste, écrit dans un style remarquablement bien accordé car simple, avec quelques traces du périgourdin.

MARTIN DU GARD, Roger.

Vieille France. Paris : Gallimard, 1974. 160 p. (Folio ; 540). ISBN : 2-07-036540-9.

1931. Une image satirique d'un village.

PEGUY, Charles.

Pierre, commencement d'une vie bourgeoise. In Oeuvres en prose complètes. éd. R. Burac. Paris : Gallimard, 1959. 2080 p. ISBN : 2-07-010440-0.

PEISSON, Edouard.

Hommes de mer. Paris : Flammarion. 216 p. ISBN : 2-08-050741-9.

1934. Le drame quotidien de la mer et de la vie des marins, rendue dans une langue simple, et dans toute l'authenticité du témoignage.

PERGAUD, Louis.

Le roman de Miraut, chien de chasse. Paris : Gallimard, 1978. 372 p. (Folio ; 1046). ISBN : 2-07-037046-1.

1914. Un tableau de la vie rurale à travers l'histoire d'un chien, et de ses maîtres : un couple de paysans que tourmente leur dissemblance.

La guerre des boutons. éd. M. Devoge. Paris : Larousse, 1985. 216 p. (Classiques Larousse). ISBN : 2-03-870197-0.

1912. Une sorte d'épopée rurale dont les héros sont des adolescents qui parlent un patois ordurier.

PEROCHON, Ernest.

Nène. Paris : Rocher, 1989. 199 p. ISBN : 2-268-00738-3.

1920. Dans le Bocage vendéen, l'histoire pathétique d'une fille de ferme qui s'est sacrifiée pour son maître veuf et se suicide quand elle se voit contrainte de partir à la suite du remariage de celui-ci. Une description remarquable de la vie paysanne : le travail des champs, les saisons, les moeurs agrestes.

PESQUIDOUX, Joseph Dusbosq de.

Chez nous en Gascogne. Préf. A. de Pesquidoux. C. de Bartillat, 1991. 283 p. (Terres). ISBN : 2-905563-38-9.

1922. Pesquidoux chante le travail de la terre dans ce panorama du bestiaire, des saisons et des jours, des métiers et des jeux de Gascogne.

POURRAT, Henri.

Gaspard des montagnes. Postf. J. Anglade. Paris : LGF, 1991. 1022 p. (Le Livre de Poche ; 5828). ISBN : 2-253-05879-3.

1922-1931. Une évocation de l'épopée napoléonienne à travers ce récit régionaliste sur l'Auvergne.

POUVILLON, Emile.

L'innocent. ND.

1884. Roman régionaliste : les paysans et les paysages du Quercy.

RAMUZ, Charles-Ferdinand.

Aimé Paché, peintre vaudois. Lausanne : L'Age d'homme, 1991. 274 p. (Poche suisse ; 88). ISBN : 2-8251-0220-2.

1911. Un artiste, parti à Paris, regagne la Suisse, son pays, pour découvrir dans le terroir les racines authentiques de l'humain et de l'universel.

Vie de Samuel Belet. Paris : Gallimard, 1978. 247 p. (L'Imaginaire ; 30). ISBN : 2-07-028307-0.

1913. Les différentes épreuves d'un homme : sa vie au service de paysans dans le pays de Vaud, son expérience d'ouvrier à Paris, et enfin son retour en Suisse.

La grande peur dans la montagne. Paris : Grasset, 1989. 196 p. (Les Cahiers Rouges ; 104). ISBN : 2-246-19192-0.

1926. La nature semble avoir une vie secrète dans cette histoire de bergers incrédules qui, en montant sur une montagne maudite, voient le malheur s'abattre sur leur village.

Derborence. Nouv. éd. Paris : Grasset, 1985. 231 p. (Les Cahiers Rouges ; 43). ISBN : 2-246-15792-7.

1934. Dans le canton de Vaud, une montagne s'écroule et engloutit une vingtaine de bergers : le village entre en révolution pour commenter la nouvelle.

Si le soleil ne revenait pas. Postf. G. Poulain. Séquences, 1987. 176 p. (Collection Ramuzienne).

1937. Une prédiction de rebouteux-devin, qui affirme que le soleil ne reviendra pas, suffit pour installer la panique dans un village alpestre. Une description remarquable des réactions humaines de cette humble population peinte sur le vif.

RENARD, Jules.

Le vigneron dans sa vigne. In Sourires pincés, Le vigneron dans sa vigne, Ragotte. Introd. H. Juin. Paris : U.G.E., 1985. 351 p. (10/18 Fins de siècles ; 1724). ISBN : 2-264-00710-9.

1894, récits. Une vision idyllique de la nature et son contraste avec la vie de la société contemporaine, à travers le spectacle des gestes de la vie campagnarde.

RICHEPIN, Jean.

La glu. ND.

1881. Les amours d'une parisienne en vacances au Croisic et d'un jeune pêcheur. Un roman qui accumule les provincialismes, "bretonnise" à l'excès, et n'hésite pas à verser dans le mélodrame.

ROLLAND, Romain.

Colas Breugnon. Rééd. Paris : L.G.F., 1988. (Le Livre de Poche, 42). ISBN : 2-253-01213-0.

1919, récits. Les fêtes et les différentes périodes de l'année agricole en Bourgogne, dans une langue drue et truffée d'archaïsmes ou de tournures mêlant l'ancien et le moderne.

THEURIET, André.

Eusèbe Lombard. ND.

(1885). Une description des gens de la terre.

VAN DER MEERSCH, Maxence.

L'empreinte du Dieu. éd. rev. Paris : Albin Michel, 1979. ISBN : 2-226-04304-7.

1936. Dans le pays flamand, le portrait de plusieurs personnes dont le destin sera tragique, et notamment celui d'une petite paysanne élevée dans l'univers rude d'une ferme.

ZOLA, Emile.

La terre. éd. M. Girard. Réimpr. Paris : Flammarion, 1989. (GF ; 267). ISBN 2-08-070267-X.

1887. Étude du paysan français, son amour du sol, ses travaux écrasants, ses courtes joies et ses grandes misères.

1.3. DOMESTIQUES

FRAPIE, Léon.

La figurante. ND.

1903. L'histoire de Sulette, jeune provinciale montée à Paris, qui n'y rencontrera que le malheur, errera de place en place en étant toujours exploitée, tombera enceinte d'un fils de maison, et finalement mourra dans une mesure en accouchant d'un enfant mort-né.

MAUPASSANT, Guy de.

Une vie. Paris : Gallimard, 1974. 320 p. (Folio ; 544). ISBN : 2-07-036544-1.

1883. Le portrait de Rosalie, servante.

MIRBEAU, Octave.

Le journal d'une femme de chambre. Paris : Gallimard, 1984. (Folio ; 1536). ISBN : 2-07-037536-6.

1900. Une femme de chambre, Célestine, tient le journal de son existence de misère et d'humiliation. Une description sans complaisance de la condition domestique et de ses drames : le déracinement, l'avitissement, la perte de l'identité, mais aussi des milieux bourgeois dont Célestine est un parfait témoin.

PREVOST, Marcel.

Fébronie. ND.

1933. Le portrait de Fébronie, servante.

PROUST, Marcel.

A la recherche du temps perdu. Tadié, Jean-Yves. Nouv. éd. Paris : Gallimard, 1987-89. 4 tomes. 1728 p., 2000 p., 1952 p. et 1728 p. (Bibliothèque de La Pléiade). ISBN : 2-07-011173-3.

Pour le personnage de Françoise, l'un des plus grands personnages de servante de la III^e République. Françoise apparaît dans tous les volumes : Du côté de chez Swann (1913), A l'ombre des jeunes filles en fleurs (1919), Du côté de Guermantes (1922), Sodome et Gomorrhe (1922), La prisonnière (1923), Albertine disparue, ou La fugitive (1925), Le temps retrouvé (1927).

QUENEAU, Raymond.

Le chiendent. Paris : Gallimard, 1974. 448 p. (Folio ; 588). ISBN : 2-07-036588-3.

1933. Dans ce premier roman, Queneau essaie de transposer le Discours de la Méthode en français moderne, et crée déjà un style tout à fait personnel, et bouleverse la figure traditionnelle de la servante à travers le portrait de Catherine.

Les enfants du limon. Paris : Gallimard, 1993. 334 p. (L'Imaginaire ; 303). ISBN : 2-07-073440-4.

1938. Queneau mêle plusieurs intrigues dans ce roman sur les années Trente et représente trois grands groupes de personnages : populaire (avec l'épicier italien Gramigni, et Clémence, la bonne), bourgeois, et intellectuel.

RENARD, Jules.

Ragotte. In Sourires pincés, Le vigneron dans sa vigne, Ragotte. Introd. H. Juin. Paris : U.G.E., 1985. 351 p. (10/18 Fins de siècles ; 1724). ISBN : 2-264-00710-9.

1908. Portrait d'une servante, traité comme un équivalent exact du personnage paysan.

Les cloportes. Paris : Autrement, 1993. 248 p. (Littératures). ISBN : 2-86260-456-9.

Posth., 1918. Françoise, jeune servante de notables ruraux, connaît un destin tragique : enceinte du fils de maison, elle accouche dans un buisson, étrangle son enfant et se suicide.

ZOLA, Emile.

Pot-Bouille. éd. et préf. G. Gengembre. Paris : Presses-Pocket, 1990. 550 p. (Presses-Pocket/Lire et voir les classiques ; 6061). ISBN 2-266-03674-2.

Pour le personnage d'Adèle, servante.

1.4. LES BAS-FONDS

BERNARD, Valère.

Bagatouni. ND.

1894. "Bagatouni" est le nom populaire d'un vieux quartier de Marseille, surpeuplé d'étrangers, notamment italiens. L'auteur décrit les misères, les vices, les ombres de ce quartier, à travers le portrait d'un homme démuné qui aide les autres pauvres. Le langage est rude et expressif, utilisant le dialecte robuste et coloré de Marseille.

BRUANT, Aristide.

Les bas-fonds de Paris. ND.

1897-1898. Bruant utilise le thème de la-misère-pousse-au-crime dans ces portraits de délinquants.

CARCO, Francis.

Jésus la Caille. Paris : L.G.F., 1972. (Le Livre de poche ; 310). ISBN : 2-253-02633-6.

1914. A Montmartre, en 1900, le milieu des souteneurs et des prostituées qui gravite autour des bars et des hôtels de Pigalle à la Place Blanche.

L'équipe : roman des fortifs. Paris : Albin Michel, 1989. 256 p. (Bibliothèque Albin Michel ; 28). ISBN : 2-226-03704-7.

1919. Une peinture réaliste du "milieu".

DESCAVES, Lucien.

Les Sous-offs : roman militaire. Préf. H. Mitterand. Genève : Slatkine, 1980. 533 p. Réimpr. de l'éd. de Paris, 1903.

1889. A travers les relations de deux caporaux fourriers et trafiquants et de deux filles de café, qui finiront mendiante, une description caricaturale et polémique du mécanisme militaire.

DORGELES, Roland.

Le Château des brouillards

1932. Plusieurs récits pittoresques sur la bohème du Montmartre d'autrefois, lieu de rencontre de toute une société en rupture de ban : étrangers, aventuriers, gouailleurs sans argent et rapins, artistes et anarchistes.

FRANCE, Anatole.

Crainquebille. In Crainquabille et plusieurs autres récits profitables. Réimpr. Paris : Presses Pocket, 189 p. (Presses Pocket ; 2510). ISBN : 2-266-04554-7.

1901, nouvelle. La brève histoire d'un pauvre marchand de quatre-saisons. Une des œuvres les plus significatives d'Anatole France sur le plan social.

MAC ORLAN, Pierre.

Le quai des brumes. Paris : Gallimard, 1972. 160 p. (Folio ; 154). ISBN : 2-07-036154-3.

1927. Dans les années 10, six personnages au destin différent se croisent une nuit dans un petit bistrot de Montmartre : le patron, un peintre, un déserteur, un vagabond, une petite pierreuse et un boucher. Seule Nelly, la pierreuse, s'en sortira en se prostituant. Mac Orlan, à travers une atmosphère pittoresque et en utilisant la misère comme base même de son roman, nous fait découvrir les milieux louches et cosmopolites de Paris.

MONTEPIN, Xavier de.

La porteuse de pain. Amicale. (Les Grands mélodrames).

1884. A lire pour le personnage d'Ovide Soliveau, un délinquant digne de faits divers. Nous y trouvons tous les stéréotypes de l'époque : l'habileté artisanale du voleur, la langue argotique comme preuve de la différence.

PHILIPPE, Charles-Louis.

Bubu de Montparnasse. éd. B. Vercier. Paris : Flammarion, 1978. 254 p. (GF ; 303). ISBN : 2-08-070303-X.

1901. Deux employés moralisateurs tentent de sauver une ouvrière fleuriste de la prostitution et des mains de son souteneur et amant : Bubu, ancien ébéniste et ouvrier déclassé de son propre gré.

SALMON, André.

Tendres canailles. In Monstres choisis, Tendres canailles. Paris : Gallimard, 1968. 254 p. (Blanche). ISBN : 2-07-025720-7.

1921. Le portrait, en de multiples figures pittoresques, des apaches, communards polonais et poètes, qui hantaient le carrefour Buci et faisaient de ce quartier la "bourse à petits mauvais coups".

VAN DER MEERSCH, Maxence.

La maison dans la dune. Paris : L.G.F., 1962. 256 p. (Le Livre de poche ; 913). ISBN : 2-253-01336-6.

1932. Une chronique de la contrebande dans la région frontrière qui va de Dunkerque à Furnes. Un documentaire sur le "trafic", ses ruses et ses risques.

2. GENERALITES SUR LA LITTERATURE DE LA TROISIEME REPUBLIQUE

2.1. Encyclopédies et dictionnaires :

Dictionnaire des oeuvres. Paris : Robert Laffont, 1994. (Bouquins).

BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre de, COUTY, Daniel, REY, Alain (Dir.). Dictionnaire des littératures de langue française. Nouv. éd. Paris : Bordas, 1987. 3 vol.

DEMOUGIN, Jacques (Dir.). Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures : littérature française et étrangère, anciennes et modernes. Paris : Larousse, 1986. 2 vol.

LAFFONT-BOMPIANI. Dictionnaire des oeuvres de tous les temps et de tous les pays. Paris : SEDE, 1952-1955. 4 tomes et 1 index.

LAFFONT-BOMPIANI. Dictionnaire des oeuvres contemporaines de tous les pays. Paris : SEDE, 1968.

QUENEAU, Raymond (éd.). Les écrivains célèbres. Paris : Mazenod, 1966. 3 vol.

VAN TIEGHEM, Philippe (Dir.). Dictionnaire des littératures. Avec la collaboration de Pierre Josserand. 2e éd. Paris : P.U.F., 1984. 3 vol.

2.2. Histoires littéraires générales sur le XIXe et le XXe siècle

ABRAHAM, Pierre, DESNE, Roland (Dir.). Histoire littéraire de la France. Nouv. éd. Paris : Editions Sociales, 1987. 6 vol.

ALBERES, René Marill. L'aventure intellectuelle du XXe siècle. Paris : La nouvelle critique, 1950.

ALBERTINI J. A l'heure du bouillonnement. *Europe*, 1986, vol. 64, n°683, pp. 12-19. ISSN 0014-2751. Sur l'activité des écrivains à l'époque du Front populaire.

BONNAUD-LAMOTTE, D., RISPAIL, J.L. (éd.). Intellectuels des années trente entre le rêve et l'action. Paris : Editions du C.N.R.S., 1989.

BREE, Germaine, GUITON, Margaret. An age of fiction : the French novel from Gide to Camus. New Brunswick : Rutgers University Press, 1957.

BREE, Germaine, MOROT-SIR, Edouard. Du surréalisme à l'empire de la critique. Nouv. éd. Paris : Arthaud, 1990. 595 p. (Littérature française poche ; 9).

BRUEZIERE, Maurice. Histoire descriptive de la littérature contemporaine. Paris : Berger-Levrault, 1975.

CLOUARD, H. Histoire de la littérature française du symbolisme à nos jours. 1951. 2 vol.

CITTI, Pierre. Contre la décadence. Histoire de l'imagination française dans le roman, 1890-1914. Paris : P.U.F., 1987.

COMPAGNON, Antoine. La IIIe République des Lettres, de Flaubert à Proust. Paris : Le Seuil, 1983. 381 p.

DASPRE, André, DECAUDIN, Michel. Histoire littéraire de la France. Nouv. éd. Paris : Messidor, 1987. ISBN 2-209-05440-0.

DUBOIS, Jacques. Les romanciers français de l'instantané. Bruxelles : Palais des Académies, 1963.

DYE, Michel. Le roman dans les années trente : crise ou évolution. Thèse doctorat : Paris III, 1985.

LALOU, René. Le Roman français depuis 1900. Paris : PUF, 1957. (Que sais-je?).

LALOU, René. Histoire de la littérature française contemporaine. 1941. 2 vol.

MAGNY, Cl.-Edmonde. Histoire du roman français depuis 1928. 1950.

MASSARUT, Giuliana. Le roman français dans la période de l'entre-deux-guerres. *Culture Française Bari*. 1982, n°29, p.24-25.

NADEAU, Maurice. Le roman français depuis la guerre. Paris : Gallimard, 1970.

PICHOIS, Claude (Dir.). Littérature Française. Paris : Arthaud, 1984-1986. 9 Vol.

PICON, G. Panorama de la littérature française contemporaine. 1951.

- RAIMOND, Michel.** Le signe des temps : le roman contemporain. Paris : SEDES, 1976.. Vol.1.
- RAIMOND, Michel.** La crise du roman. Des lendemains du naturalisme aux années vingt. Nouv. éd. Paris : José Corti, 1985.
- ROBICHEZ, Jacques.** Précis de littérature française du XXe siècle. Paris : P.U.F., 1985.
- ROCHE, Anne et TARTING, Christian.** Des années trente : groupes et ruptures. In Actes du colloque organisé par l'antenne de l'U.R.L. n°5 à l'Université de Provence I, 5-7 mai 1983. Paris : Ed; du CNRS, 1985. (Les Publications de l'U.R.L. ; 5). p.135-144.
- SIMON, Pierre-Henri.** Histoire de la littérature française au XXe siècle. Paris : A. Colin, 1963. 2 vol.
- THIBAUDET, André.** Réflexions sur le roman. Paris : Gallimard, 1938.
- THIBAUDET, André.** Histoire de la littérature française de 1789 à nos jours. 1936.
- ZERAFFA, Michel.** La révolution romanesque. Paris : UGE, 1972.
- ZERAFFA, Michel.** Personne et personnage : le romanesque des années 1920 aux années 1950. Paris : Klincksieck, 1969.
Sur la crise du personnage.

2.3. Ecoles littéraires sous la IIIe République

2.3.1. Réalisme et naturalisme :

- ABLAMOWICZ, Aleksander.** La querelle du réalisme en France dans l'entre-deux-guerres. In Passage du temps, ordre de la transition. Paris : PUF, 1986. p.147-158.
- ABLAMOWICZ, Aleksander.** Le romanesque de la réalité dans les années de l'entre-deux-guerres. In Le renouvellement des techniques romanesques dans la littérature française : 1920-1940. Actes du Colloque de Katowice, du 13 au 16 oct. 1981. Katowice : Uniwersytet Slaski, 1981. 180 p.
- ANDRIES, L.** "Vrai comme l'enfance" : l'école réaliste et la littérature populaire. *Revue des Sciences Humaines*, 1983, n° 190, p. 49-55.
Comment s'est élaborée vers 1850 la théorie réaliste et selon quelles modalités celle-ci a pris en compte la culture populaire.
- BECKER, Colette.** Lire le réalisme et le naturalisme. Paris : Dunod, 1992. XII-202 p. (Lettres supérieures). Bibliogr. Index. ISBN : 2-10-000174-4.
Les auteurs sont présentés dans le cadre historique, social et idéologique de la seconde moitié du XIXe siècle et leurs oeuvres expliquées à l'aide de textes commentés.
- BESSIERE, Jean. (Ed.).** Roman, réalités, réalismes. Paris : PUF, 1989. 244 p. (Publications de l'Université de Picardie, Centre d'études du roman et du romanesque). ISBN : 2-13-042664-6.
L'auteur montre qu'il existe une critique antiréaliste du réalisme, comme il y a une lecture conventionnaliste du réalisme.
- BRUNETIERE, Ferdinand.** Le roman naturaliste. Paris : Calmann-Lévy, 1883.
- CHARLE, Christophe.** La crise littéraire à l'époque du naturalisme. Paris : Presses de l'Ecole Normale Supérieure, 1979.

CHEVREL, Yves. (Dir.). Le Naturalisme en question. Actes du colloque de Varsovie, 20-22 sept. 1984. Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1986. 143 p. (Recherches actuelles en littérature comparée ; 2). ISBN : 2-904315-24-1.

Les communications d'un colloque qui réunissait des chercheurs du monde entier : France, Etats-Unis, Pologne, Italie, Belgique...

CHEVREL, Yves. Le Naturalisme. 2e éd., rev. Paris : PUF, 1993. 240 p. (Littératures modernes ; 31). ISBN : 2-13-046073-9.

COGNY, Pierre. Le naturalisme. 3e édition. Paris, Presses Universitaires de France, 1965. 124 p. (Que sais-je ? ; 604).

COGNY, Pierre (Dir.). Le naturalisme. Colloque de Cerisy-la-Salle. Paris : Union Générale d'Éditions, 1978. (10/18).

Notamment Charles Castella : A propos de Maupassant romancier : une problématique des miroirs ou de la chimère du contenu historique et social.

DEFFOUX. Le naturalisme. Les Oeuvres représentatives, 1929.

DUMESNIL, René. Le réalisme et le naturalisme. Paris : Del Duca et De Gigord, 1962. (Histoire de la littérature française).

MARTINO, Pierre. Le roman réaliste sous le Second Empire. Paris, Hachette, 1913.

MARTINO, Pierre. Le naturalisme français, 1870-1895. Paris : A. Colin, 1969. 208 p. Coll U2 ; 66).

MITTERAND, Henri. Zola et le naturalisme. 2e éd. Paris : PUF, 1989. 128 p. (Que sais-je? ; 2314). ISBN : 2-13-042537-2.

PAGES, Alain. Le Naturalisme. 2e éd., corr. Paris : PUF, 1993. 128 p. (Que sais-je? ; 604). ISBN : 2-13-045631-6.

Le naturalisme aujourd'hui, c'est d'abord une bibliographie, une chronologie, mais aussi un discours et des jugements et analyses émis par la critique depuis un siècle. L'ouvrage se propose d'explorer le contenu intellectuel de ce 19e siècle naturaliste.

RAVIS-FRANÇON, S. Le réalisme en débat. *Europe*, 1986, vol. 64, n° 683, p. 42-50. ISSN 0014-2751.

Quelques traits du réalisme en 1936 : une démarche esthétique prenant en compte les dimensions morales et politiques, un intérêt préférentiel pour les réalités sociales, l'intégration de l'héritage culturel. Le réalisme socialiste est également étudié et perçu comme un corps de doctrine loin d'être absolument cohérent et immuable.

REYNIER, Gustave. Les Origines du roman réaliste. Genève : Slatkine, 1969. 350 p. Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Paris, 1912.

THOREL-CAILLETEAU, Sylvie. La Tentation du livre sur rien : naturalisme et décadence. préf. J. de Palacio. Paris : Ed. interuniversitaires, 1994. 566 p. Bibliogr. Index. ISBN : 2-87817-058-X.

A travers l'oeuvre de G. Flaubert et d'E. Zola, l'auteur tente d'éclairer le naturalisme à la lumière de la notion de décadence et insiste sur cette idée de désastre qui parcourt toute la littérature romanesque de la seconde moitié du XIXe siècle jusqu'en 1906.

Zola et le naturalisme. Paris : Ecole des lettres, 1989. 166 p. Supplément de l'Ecole des lettres, IIe cycle, n° 6. Index.

Une exploration de ce concept du naturalisme appliqué à la littérature sous trois angles : esthétique, idéologique et sociologique.

Le naturalisme. *Revue des Sciences Humaines*. 1975, vol. IV, n°160, p. 475-620.

2.3.2. Littératures populiste et prolétarienne :

KLEIN, W. Commune, Revue pour la défense de la culture (1933-1939). Paris : C.N.R.S., 1988.

LEMONNIER, L. Manifeste du roman populiste. Paris : La Centaine, 1929.

LEMONNIER, L. Populisme. Paris : La Renaissance du Livre, 1931.

MOREL, Jean-Pierre. Le Roman insupportable : l'Internationale littéraire et la France : 1920-1932. Paris : Gallimard, 1985. 488 p. (Bibliothèque des idées). Bibliogr. Index. ISBN : 2-07-070555-2.

Une étude des rapports entre littérature et révolution est ici menée à partir de l'histoire, jusqu'ici peu connue, de l'Internationale littéraire, organisation d'écrivains prolétariens et révolutionnaires fondée à Moscou en 1920.

PERU, J.M. Une crise du champ littéraire français : le débat sur la littérature prolétarienne 1925-1935. Actes de la recherche en sciences sociales, 1991, n°89, p. 47-65. ISSN : 0335-5322.

PERU, J.M. Des ouvriers écrivent. Le débat sur la littérature prolétarienne en France 1925-1935. Thèse de doctorat : Paris VII, 1987.

PESKE, A., MARTY, P. Les Terribles. Paris : F. Chambriaud, 1951.

POULAILLE, Henry. Nouvel âge littéraire. Bassac : Plein chant, 1986. 480 p. (Voix d'en bas). ISBN : 2-85452-027-0.

Un exposé sur la littérature ouvrière des années 30.

RAGON, Michel. Les écrivains du peuple. Paris : Vigneau, 1947.

RAGON, Michel. Histoire de la littérature prolétarienne de langue française : littérature ouvrière, littérature paysanne, littérature d'expression populaire. Nouv. éd., rev., augm. Paris : Albin Michel, 1986. 330 p. ISBN : 2-226-00111-5.

Un panorama complet, un recensement méthodique allant du Moyen Age à nos jours. L'auteur montre à quel point l'histoire de cette littérature est étroitement liée à celle du mouvement ouvrier et de l'évolution paysanne.

RACINE, N. Les écrivains communistes en France 1920-1936. Thèse : Ecole Nationale des Sciences Politiques, 1973.

THOMAS, E. Voix d'en bas. La poésie ouvrière du XIXe siècle. Paris : Maspero, 1979.

THORGEVSKY, I.I. De Gorky à nos jours. Paris : La Renaissance, 1945.

VOLKER. Schriftsteller und Arbeiterbewegung in Frankreich. Literaturprogrammatik und Kulturpolitik zwischen Dreyfus-Affaire und Volksfront. Cologne : Pahl-Rugenstein Vg, 1980.

Numéros spéciaux de revues:

La Littérature prolétarienne en question. *Europe*, n° 575-576. Paris : Messidor-Temps actuels, mars-avril 1977. 252 p.

Littérature paysanne et littérature prolétarienne. *Les Nouvelles littéraires*, juillet à septembre 1930.

Enquête internationale sur le populisme. *La Grande revue*, octobre 1930.

Monde, 1928-1929 (nombreux articles sur la littérature prolétarienne).

2.3.3. Réalisme socialiste :

ARAGON, Louis. Pour un réalisme socialiste. Paris : Denoël, 1935.

PERUS, J. A la recherche d'une esthétique socialiste. Paris : C.N.R.S., 1986.

ROBIN, R. Le réalisme socialiste. Une esthétique impossible. Paris : Payot, 1986.

2.3.4. Surréalisme :

CHENIEUX-GENDRON, Jacqueline. Le surréalisme et le roman : 1922-1950. Lausanne : L'Age d'Homme, 1983.

JANOVER, L. Breton-Blum : Brève rencontre qui en dit long (du temps que les surréalistes étaient marxistes). *Mélusine*, L'âge ingrat, 1986, n° 8, p. 91-109. ISSN 0252-2810.

Une analyse des raisons de l'échec d'une rencontre entre le surréalisme et le Front populaire remontant jusqu'à la rencontre (1934) de Blum et Breton.

NADEAU, M. Histoire du surréalisme. Paris, 1945-1948.

3. REPRESENTATIONS DU PEUPLE

3.1. Ouvrages historiques et sociologiques.

CHEVALIER, Louis. Classes laborieuses et classes dangereuses à Paris pendant la première moitié du 19e siècle. Paris : Hachette-Pluriel, 1984. 730 p. (Pluriel ; 8445). ISBN : 2-01-009741-6.

FRITZ, Gérard. L'Idée de peuple en France du XVIIe au XIXe siècle. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 1988. 226 p. Bibliogr. ISBN : 2-86820-234-9.

Par les oppositions qu'elle détermine et les rapports qu'elle implique, l'idée de peuple se trouve au centre des débats les plus importants pendant près de deux siècles : le problème du pouvoir, le problème social, le problème des nationalités sont ainsi évoqués.

GRIGNON, Claude, PASSERON, Jean-Claude. Le Savant et le populaire : misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature. Paris : Le Seuil, Gallimard, 1989. 260 p. (Hautes études). Index. ISBN : 2-02-011391-0.

Ce que la littérature tant romanesque que sociologique apporte à la genèse de la représentation dominante des cultures populaires. Texte issu d'un séminaire tenu à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

GURVITCH, Georges. Le concept de classes sociales de Marx à nos jours. Paris : Centre de Documentation universitaire, 1954.

LABROUSSE, Ernest. Le mouvement ouvrier et les théories sociales en France au XIXe siècle, Paris : Centre de documentation universitaire, 1952.

MARTINET, Marcel. Culture prolétarienne. Paris : La Découverte, 1976. 172 p. (Petite collection Maspéro ; 159). ISBN : 2-7071-0809-X.

PESSIN, Alain. Le mythe du peuple et la société française du XIXe siècle. Paris : P.U.F., 1992. 280 p., 22 cm. (Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768.0503). Bibliographie p. 271-280. ISBN 2-13-044565.9.

Une étude de l'évolution de la représentation mythique du peuple dans la société française au cours du XIXe siècle, marquée notamment par une forte et fréquente valorisation du "peuple".

Les Sauvages dans la cité : auto-émancipation du peuple et instruction des prolétaires au XIXe siècle. prés. Jean Borreil, avant-propos Jacques Derrida. Paris : Champ Vallon, 1985. 228 p. (Milieux). ISBN : 2-903528-53-5.

A travers quelques-unes des formes de l'auto-émancipation intellectuelle et morale des prolétaires, les textes rassemblés ici s'essaient à décrire cette figure du prolétaire comme sauvage dans la cité au double sens, actif et passif, de la sauvagerie.

3.2. Politique, société et littérature

BEHAR, H. (éd.). Du surréalisme au Front populaire. "Inquisitions". Paris : Editions du C.N.R.S., 1990. 178 p. Facsimilé de la revue augmenté de textes inédits. ISBN : 2-222-04430-8.

Cet unique numéro (1936) pose la question des rapports de l'esthétique et du politique, du rôle des poètes dans la société en devenir, de la contribution des intellectuels à l'élaboration d'une politique culturelle au service du plus grand nombre. Ses collaborateurs, surréalistes ou l'ayant été, ou encore adhérents du Parti Communiste français (Aragon, Bachelard, Caillois, Etiemble, Monnerot, Tzara, ...) avaient créé une forme originale de discussions -appelées "inquisitions"-avec laquelle ils s'efforçaient d'intégrer les données nouvelles de la science, du marxisme, de la psychanalyse, dans leur perception de la réalité.

BERNARD, J.P.A. Le Parti Communiste et la question littéraire, 1921-1939. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 1972.

BONNAUD-LAMOTTE, D. (éd.), RISPAIL, J. (éd.). Intellectuels des années Trente : entre le rêve et l'action. Paris : Editions du C.N.R.S., 1989. 277 p. (Esthétique et politique). Index. Bibliogr. ISBN : 2-222-04304-2.

Description du combat d'intellectuels tels que Barbusse, Aragon, Bloch, Breton, Nizan, Rolland, Poulaille, ...

BORDIER, R. Les éléphants du groupe Octobre. *Europe*, 1986, vol. 64, n° 683, p. 101-107. ISSN 0014-2751.

Sous le Front Populaire, l'histoire de ce groupe (Prévert, Le Chanols) dont l'objectif était de construire un syndicalisme des arts et des lettres sur le même modèle et selon le même schéma idéologique que le syndicalisme ouvrier.

CHARDIN, Philippe. Le roman de la conscience malheureuse : Svevo, Gorki, Proust, Mann, Musil, Broch, Martin du Gard, Roth, Aragon. Genève : Droz, 1983. (Histoire des idées et critique littéraire ; 206).

FIELD, Frank. Three French writers and the Great War (Barbusse, Bernanos, Drieu La Rochelle). Cambridge : Cambridge University press, 1975. 212 p.

GARGUILO, René, ABLAMOWICZ, Aleksander. Irruption de l'Histoire dans la littérature française de l'entre-deux-guerres. 1986.

GRIGNON, C. Ecriture littéraire et écriture sociologique : du roman de mœurs à la sociologie des goûts. *Littérature*, 1988, n°70, p. 24-39. ISSN : 0047-4800.

GUIRAL, Pierre. La société française, 1914-1970, à travers la littérature. Paris : A. Colin, 1972.

LANANQUE, R. Des communistes à La Semaine Sainte : la question du réalisme. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 1988. ISBN : 2-85399-186-5.

LEROY, Gerald, ROCHE, Anne. Les écrivains et le Front Populaire. Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1986.

LYNN-JOHNSTON, J. The Cultural legacy of World War I (Barbusse, Céline, Rolland, Dorgelès). Thèse : Stanford University, 1975.

ONIMUS, Jean. Folantin [A vau-l'eau, de Huysmans], Salavin [Vie et aventures de Salavin, de Duhamel, 1920-1932], Roquentin [La nausée, de Sartre, 1938]. Trois étapes de la conscience malheureuse. *Etudes*, janvier 1958, tome 296, p. 14-31.

RIEGEL, Léon. Guerre et littérature : le bouleversement des consciences dans la littérature romanesque inspirée dans la Grande Guerre : littératures française, anglo-saxonne et allemande, 1910-1930. Paris : Klincksieck, 1978. 649 p. (Bibliothèque du XXe siècle).

RIEUNEAU, Maurice. Guerre et révolution dans le roman français de 1919 à 1939. Paris : Klincksieck, 1974. 629 p. (Bibliothèque du XXe siècle).

Société d'Histoire Littéraire de la France. Roman et société. Colloque du 6 nov. 1971. Paris : A. Colin, 1973.

TISON-BRAUN, M. La crise de l'humanisme : le conflit de l'individu et de la société dans la littérature française moderne : tome 1 : 1914-1939. Paris : Nizet, 1967.

ZERAFFA, Michel. Roman et société. 2e édition. Paris : PUF, 1976. 183 p.

3.3. Représentations littéraires du peuple avant la IIIe République.

ABELES, Luce. Champfleury, l'art pour le peuple. Exposition Musée d'Orsay, Paris, 13 mars-17 juin 1990. Collab. G. Lacambre. Paris : Musées nationaux, 1990. 68 p. (Les Dossiers du Musée d'Orsay ; 39). ISBN : 2-7118-2322-9.

Une présentation, dans sa complexité, de Champfleury, écrivain, critique d'art, érudit, collectionneur et redéfinition de sa place dans la vie artistique de son temps, et notamment son rôle dans la revalorisation du peuple.

BERRET, P. Les pauvres gens de Victor Hugo et les enfants de la mort de Claude Laffont. *Revue Universitaire*, 1901, vol. 1-40, p.265-272.

BRUN, Charles. Le roman social en France au XIXe siècle : Les Misérables. Paris : Giard et Brière, 1910.

FOURASTIE, Françoise et Jean. Les écrivains témoins du peuple : des textes de Glaber, Chrétien de Troyes, Ruteboeuf, Le Bourgeois de Paris, Paris : J'ai Lu, 1980. 502 p. (J'ai Lu. 1090). ISBN 2-277-21090-0.

GUECHOT, M. Types populaires créés par les grands écrivains : Gavroche. Paris : Armand Colin, 1907.

JAMET, Christian. Les Misérables, Victor Hugo. Hors-la-loi et pauvres gens : une oeuvre. Balzac, Dickens, La Bruyère, Zola..., un thème. Paris : Hatier, 1992. 128 p. (Oeuvres et thèmes ; 56). ISBN : 2-218-04824-8.

Extraits et commentaires des Misérables, ainsi que d'autres textes du 19e et du 20e siècle à propos de quelques figures de truands et de pauvres gens.

JOURNET, René, ROBERT, Guy. Le mythe du peuple dans Les Misérables. *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, juillet-septembre 1964, p.518-521.

MICHEL, L.C. L'enfant du peuple de Paris : Gavroche. Paris : C. Douniol, 1864. 56 p.

SAINT-GERMAIN, P. Les voix du peuple. *Littérature*, 1992, n°86, p. 36-50. ISSN : 0047-4800.

L'auteur nous fait découvrir l'émergence dans l'oeuvre de George Sand, à partir de 1835, de la problématique du prolétariat comme sujet ou héros.

THALER, D. Deux frères en quête de peuple : les Goncourt. *Nineteenth-Century French Studies*, 1985-1986, vol. 14, n° 1-2, p. 103-109. Bibliogr. ISSN 0146-7891.

Dans les romans des Goncourt, le peuple n'est pas présenté en tant que tel mais sous la forme d'une femme qui meurt en entrant en conflit avec son milieu et en devant refouler ses aspirations. L'auteur fait ici un parallèle avec la révolution de 1848 refoulée dans l'imaginaire.

VAN SLYKE, G. Dans l'intertexte de Baudelaire et de Proudhon : pourquoi faut-il assommer les pauvres? *Romantisme, Paradoxes*, vol.14, n°45, p.57-77, 1984.

Sur la pensée sociale au cours du XIXe siècle.

YAMAUCHI, Atsushi. Le peuple chez Charles Nodier. Doctorat de Troisième Cycle : Dijon, 1985.

3.4. Représentations littéraires du peuple sous la IIIe République.

3.4.1. Ouvrages généraux

BARROWS, Susanna. Miroirs déformants : réflexions sur la foule en France à la fin du XIXe siècle. Trad. de l'américain par Suzanne Le Foll. Paris : Aubier, 1990. 226 p. (Histoire). Bibliogr. p.213-226. ISBN : 2.7007.2225.6.

Les différentes représentations et occurrences de la foule en littérature.

BOLLEME, Geneviève. Le peuple par écrit. Paris : Le Seuil : 1986. 281 p. Bibliogr. ISBN : 2-02-009035-X.

L'auteur s'interroge sur ce que signifie le mot "peuple", en quoi constitue le fait de parler du peuple, ou au nom du peuple.

Centre de recherches sur les littératures populaires (Ed.). Images du peuple. préf. Bernard Valadas. av.-pr. Jean-Claude Vareille. Limoges : U.E.R. des lettres et sciences humaines, 1986. VI-178 p. (Trames). Bibliogr.

COLIN, M. De la notion de populaire. Problématique générale. *Cahiers d'Histoire Littéraire Comparée*, 1985, n° 8-9, p. 9-28.

Une analyse des nombreuses acceptions recouvertes par le terme populaire en Europe amène l'auteur à s'interroger sur la définition de peuple, la littérature qui lui est adressée, qui en émane. Il développe également quelques aspects de la création populaire : la langue et le dialecte, l'importance donnée au geste et au rythme, la notion de genre et de niveau de style.

COURT, Antoine (Ed.). A la recherche du populaire. Saint-Etienne : Centre interdisciplinaire d'études et de recherche sur l'expression contemporaine, 1992. 193 p.(Travaux / CIEREC ; 74). ISBN:2-901559-41-7.

COURT, Antoine (Ed.). A la rencontre du populaire. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1993. 163 p. (Travaux / CIEREC ; 82). ISBN : 2-86272-041-0.

COURT, Antoine (Ed.). Du côté du populaire. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1994. 206 p. (Travaux / CIEREC ; 83). ISBN : 2-86272-056-9.

Ces trois ouvrages abordent notamment la question du peuple dans la littérature et du populisme.

DANGELZER, Joan Yvonne. La description du milieu dans le roman français, de Balzac à Zola. Genève : Slatkine, 1980.

DOUTREPONT, Georges. Les types populaires dans la littérature française. Bruxelles : M. Lamertin, 1926-1928. 2 vol. (Mémoires / Académie royale de Belgique, Classe des lettres ; 2e série : 22).

GARGUILO, René. Ambiguïté de la littérature populaire. In Manuel d'Histoire littéraire de la France, vol. IV. Paris : Editions Sociales.

STEPHENS, Winifried. French novelists on today (Anatole France, Marcel Prévost, Pierre de Coulevain, Paul Bourget, Maurice Barrès, René Bazin, ...). London : J. Lane, New York : John Lane Company, 1908. XVIII-314 p.

THIESSE, Anne-Marie. Le roman du quotidien. Lecteurs et lectures populaires à la Belle Epoque. Paris : Le Chemin Vert, 1984.

UBERSFIELD, Anne. Nommer la misère. *Revue des Sciences Humaines*, 1974, vol.39, n°156, p. 581-596.

WOLFF, Nelly. Le peuple dans le roman français de Zola à Céline. Paris : P.U.F., 1990. (Pratiques théoriques). ISBN : 2 13 043157 7. 264 p.

Wolff restitue de façon vivante les débats intellectuels et politiques autour du réalisme et exhume des oeuvres et des auteurs oubliés.

3.4.2. L'ouvrier :

APEL-MULLER, M. Aragon devant le texte de Barbusse. In Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet, II et III. Paris : Les Belles Lettres, 1991, p. 135-158. (Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 399). Notes. ISBN : 2-251-60399-9.

L'auteur analyse les rapports entre Aragon et Barbusse, en mettant l'accent sur l'influence de Barbusse sur Aragon, malgré leurs rapports conflictuels, notamment perceptible dans l'écriture des Cloches de Bâle.

CARASSUS, E. Du "fait étrange" à la lutte quotidienne. Trois écrivains devant la grève: L. Guilloux, J. Romains, R. Vailland. In Les grèves imaginaires. Paris : Editions du CNRS, Centre régional de publications de Toulouse, 1982, p. 125-138. ISBN 2-222-03137-0.

Etude portant sur La Maison du peuple, Montée des périls (Les Hommes de bonne volonté), et Beau masque : l'auteur confronte les trois perceptions différentes de la grève et montre que leur représentation fait ressortir les caractéristiques d'écriture de chacun de leurs auteurs, en même temps que les variations historiques et idéologiques impliquées sous le seul signifiant de la grève. Cette diversité rend également sensible certaines évolutions de la mentalité ouvrière.

DASPRE, André. Le réel et l'imaginaire chez Zola et Aragon : ruptures et continuités. *Beiträge zur Romanischen Philologie*. 1980, n°19, fasc.2.

DUBOURDIEU, H. L'ouvrier dans la littérature romantique. *Revue socialiste*, décembre 1950.

MAREL, Henri. Le Pays noir vu par Emile Zola et Jules Mousseron. Lille : C.R.D.P., 1979.

MAREL, Henri. Jules Verne, Zola et la mine. *Les Cahiers naturalistes*, 1980, n°54, p.187-200.

PICARD, Gaston. Jules Vallès et Hector Malot. *Le Figaro*, 2 juillet 1932.

3.4.3. Le paysan :

ARLAND, Marcel. Le paysan français à travers la littérature. Paris : 1941.

BOISSIN, Firmin. Le paysan dans la littérature contemporaine. Paris : 1888.

DORDAN, E. Le paysan français d'après les romans du XIXe siècle. Toulouse : 1923.

PAJOT, Henri. Le paysan dans la littérature française. Paris : 1896.

RAMUZ, Charles-Ferdinand. Remarques. Lausanne : L'Age d'homme, 1987. 148 p. (Poche suisse ; 64). Ramuz analyse ici les grandes stratifications sociales, l'originalité du paysan parmi les autres groupes humains, la portée véritable des grands mots et des grandes options esthétiques, la puissance des images à travers les civilisations.

ROGER, G. Maîtres du roman de terroir. Paris : A. Silvaire, 1959.

SCHOELL, Franck L. Etude sur le roman paysan naturaliste, d'Emile Zola à Ladislas Reymont. *Revue de littérature comparée*, avril-juin 1927.

SERVAIS-MAQUOI, Mireille. Analogies et dissemblances entre le roman rustique français et le roman de la terre au Québec. *Etudes littéraires*, août 1974, p. 283-289.

SPAZIANI, Marcello. Maupassant, Bourget, France. Palerme : U. Manfredi, 1968.

TERREAUX, Philippe. Les écrivains savoyards et le régionalisme, ou la Savoie vue par Amélie Gex (1835-1883) et Henri Bordeaux (1870-1963). Thèse de doctorat, Lettres et Arts : Lyon II, 1988. 508 f.

VERNOIS, Paul. Le roman rustique de George Sand à Ramuz : ses tendances, son évolution (1860-1925). Paris : Nizet, 1962.

WITT-GUIZOT, François de. Le paysan français dans le roman contemporain. *Le Correspondant*, 10 août 1909.

3.4.4. Ouvrages spécialisés sur les auteurs :

↳ **Jean AICARD :**

ALBALAT. Jean Aicard et la Provence. *La Nouvelle Revue*, 1894, n°90, p. 491-510.

DUCLOS. Jean Aicard, simple notice sur sa vie et ses oeuvres. 1894. 32 p.

↳ **Louis ARAGON :**

BIBROWSKA, Sophie. Une mise à mort : l'itinéraire romanesque de Aragon. Paris : Denoël, 1972. 208 p. (Dossier des Lettres Nouvelles).

L'auteur démontre la difficile juxtaposition du poète, individualiste, et de l'homme engagé, stalinien.

BOU MANSOUR, Fouad. Aragon romancier. Thèse doctorat Lettres : Paris IV, 1980. 553 p.

DIENE, Ibra. Idéologies et discours subversifs dans le roman français de 1930 à 1945 : les exemples de Drieu La Rochelle et Louis Aragon. Thèse doctorat : Paris XII, 1987.

FOURNY, Jean-François. Gilles, Aurélien, Drieu La Rochelle et Aragon. *Studi francesi*, 1988, n°32, p.109-114.

GARAUDY, Roger. L'itinéraire d'Aragon : du Surréalisme au Monde réel. Paris : Gallimard, 1961. 448 p. (Vocations ; 10).

L'auteur montre notamment que le réalisme d'Aragon est avant tout un réalisme historique, par opposition au réalisme du XIXe siècle, au naturalisme et au populisme.

GAUCHERON, J. Les Cloches de Bâle. "C'est là que tout a commencé...". *Europe*, janvier-février 1989, vol. 67, n°717-718, p. 104-110.

L'auteur montre qu'avec Les Cloches de Bâle, Aragon s'efforce de définir pour lui-même et pour la littérature française, ce qui serait une méthode romanesque appelée "réalisme socialiste".

GINDINE, Yvette. Aragon prosateur surréaliste. Genève : Droz, 1966.

Une bonne lecture des textes en prose d'Aragon.

JUIN, Hubert. Aragon. Paris : Gallimard, 1960. 288 p. (La Bibliothèque Idéale).

LECHERBONNIER, Bernard. Les critiques de notre temps...et Aragon. Paris : Garnier, 1976.

LESCURE, Pierre de. Aragon romancier. Paris : Gallimard, 1960. 127 p.

LEVI-VALENSI, Jacqueline. Aragon romancier : d'Anicet à Aurélien. Paris : SEDES, 1989. 286 p. (Romans et romanciers). ISBN 2-7181-1818-0.

MORELLE, Paul. Un nouveau cadavre, Aragon. Paris : La Table Ronde, 1984. 218 p. ISBN : 2-7103-0187-3.
Sur la pensée politique et sociale d'Aragon.

RAILLARD, Georges. Aragon. Paris : Editions universitaires, 1964. 128 p. (Classiques du XXe siècle ; 67).

RAVIS-FRANCON, S. Des discours de Jaurès au discours d'Aragon dans *Les Cloches de Bâle* et *Les Beaux Quartiers*. In Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet II et III. Paris : Les Belles Lettres, 1991. p. 101-133. (Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 399). ISBN : 2-251-60399-9.

L'auteur analyse l'évolution de la figure de Jaurès dans les deux romans d'Aragon. Dans *Les Cloches de Bâle*, Aragon retient l'homme politique socialiste, éventuellement contesté, mais dans *Les Beaux Quartiers*, il lui fait assumer l'incarnation du mouvement populaire pacifique et le message révolutionnaire plus spécifiquement communiste.

SCHMIDT, Delf. Aragon : zur Konzeption des Sozialistischen Realismus in Seinem Werk. Hamburg : H. Lüdke, 1980. 377 p. (Geistes und sozialwissenschaftliche dissertationen ; 54). Bibliogr. ISBN : 3-920588-57-6.

SMILEY, Amy. L'écriture de la terre dans l'oeuvre romanesque d'Aragon. Paris : H. Champion, 1994. 146 p. (Bibliothèque de littérature moderne ; 23). ISBN : 2-85203-350-X.

SOUKUP, Gerald Thomas. The realism of Louis Aragon : a study of four novels of "Le Monde réel". Thèse : Nebraska, 1973. 421 p.

SUR, Jean. Aragon, le réalisme de d'amour. Paris : Le Centurion, 1966. 203 p.

WONSGRI; Sae Heng. La métamorphose romanesque d'Aragon. Thèse 3e cycle Lettres : Paris IV, 1984. 260 p.

Numéros spéciaux de revues :

Europe, octobre-novembre 1947.

Elsa Triolet et Aragon. Europe, février-mars 1967, n°454-455.

Sur la période réaliste d'Aragon.

Aragon romancier. Europe, janvier, février 1989, n°717-718. ISSN : 0014-2750.

Aragon. L'Arc, 1973, 2e trimestre, n°53, 97 p.

Aragon. Lendemain, Janv. 1978, n°9.

↳ **Paul ARENE :**

BASSAC, Paule. Autour de Paul Arène. Messein, 1914. 71 p.

PETRY, L. Paul Arène. Tübingen. Halle : Niemeyer, 1911. 183 p.

↳ **Marguerite AUDOUX :**

ALGRAIN, Michel. La famille littéraire de Marguerite Audoux : causeries du 5 juin 1992. Aubigny-sur-Nère : Hôtel de Ville, 1993. 48 p.

ESCOUBE, F. (éd.). Marguerite Audoux par elle-même et par ses amis. Le Kremlin-Bicêtre : Le Cercle Amical du Berry, 1980.

GARREAU, Bernard-Marie. Marguerite Audoux, la couturière des lettres. Paris : Tallandier, 1991. 287 p. (Figures de proue). ISBN : 2-235-02060-7.

ITHURBIDE, J. Celle qui fut Marie-Claire. Paris : Lipschutz, 1937.

LANOIZELEE, M.A. Marguerite Audoux. Paris : Plaisir du Bibliophile, 1954.

REYER, G. Marguerite Audoux. Un coeur pur. Paris : Grasset, 1942.

↳ Marcel AYMÉ :

LAFORGE, F. Romans de la terre et romans de la ville chez Marcel Aymé. *Cahier Marcel Aymé*, 1988, n°6, p. 120-128. ISSN : 0752-1987.

LEUREUR, Michel. La Comédie Humaine de Marcel Aymé. Lyon : La Manufacture, 1985. 371 p. (Essai). Bibliogr. p. 351-370. ISBN : 2-904638-24-5.

MULLER, Dieter. Discours réaliste et discours satirique : l'écriture dans les romans politiques de Marcel Aymé. Paris : Champion, Genève : Slatkine, 1993. 369 p. (Bibliothèque de la littérature moderne ; 7). Bibliogr. p. 359-365. ISBN : 2-05-101209-1.

↳ Henri BARBUSSE :

BONNAUD-LAMOTTE, D. Le Feu de Barbusse, un discours socio-patriotard?. *Mots*, 1990, n°24, p. 94-101. Notes. ISSN : 0243-6450.

MICHEL, Laurence. Henri Barbusse : littérature et engagement. Thèse Troisième cycle : Paris 8, 1987.

RELINGER, J. Le rôle et l'oeuvre d'Henri Barbusse. Thèse de doctorat : Paris III, 1987.

RELINGER, J. Henri Barbusse, écrivain combattant. Paris : P.U.F., 1994. 288 p. (Ecrivains). ISBN : 2-13-045587-5.

↳ René BAZIN :

SOURIAU, M. René Bazin. Paris : 1946.

MOREAU, A. René Bazin. Paris : 1957.

WOOD, J.S. Un aspect du mouvement traditionaliste et social dans la littérature française contemporaine : René Bazin, sa vie et son oeuvre. Paris : Nizet, 1934.

↳ Marc BERNARD :

Jubilé littéraire de Marc Bernard : 23 décembre 1980. Nîmes : La ville, 1983. 33 p.

Un écrivain nîmois engagé, Marc Bernard. Nîmes : Lacour, 1986. 22 p. ISBN : 2-86971-010.

↳ Valère BERNARD :

MAUGIER, Paul, RICARD, Georges. Valère Bernard (1860-1936) : approche de l'artiste et de son oeuvre. Marseille : Comité Valère Bernard, 1987. 141 p.

SOUBIRAN, Jean-Roger. Valère Bernard (1860-1936). Marseille : J. Laffitte, 1988. 216 p. ISBN : 2-86276-171-0.

↳ **Aristide BRUANT :**

LANDRE, J. Aristide Bruant. Paris : Nouvelle Société d'édition, 1930.

MARC, Henri. Aristide Briand : le maître de la rue. Paris : éd. France-Empire, 1989. 174 p. ISBN : 2-7048-0621-7.

ZEVAES, A. Aristide Bruant. Paris : 1943.

↳ **Francis CARCO :**

CHABANEIX, P. Francis Carco. Paris : 1949.

MANOLI, M. Francis Carco vous parle. Paris : 1954.

WEINER, S.S. Francis Carco : the career of a literary bohemian. New York : 1952.

↳ **Henri CEARD :**

BURNS, Colin A. Henri Céard et le naturalisme. Birmingham : J. Goodman and sons, 1982. VII-449 p. ISBN : 0-7044-0590-3.

CORDIE, C. Due del gruppo du Médan, Henri Céard et Léon Hennique. In Saggi e studi di letteratura francese. Padoue : 1957.

FRAZEE, Ronald. Henry Céard, idéaliste détrompé. Paris : P.U.F., 1963.

↳ **Louis-Ferdinand CELINE :**

AEBERSOLD, Denise. Céline, un démystificateur mythomane. Paris : Lettres Modernes, 1979. 125 p. (Archives des Lettres modernes ; 185). ISBN : 2-256-90377-X.

HANREZ, M. Céline et les classiques. *L'infini*, 1988, n° 22, p. 62-78
Céline et la tradition littéraire.

Société des études céliniennes. Colloque juillet 1988. Londres-Tusson : Du Lérot. Paris : Société des Etudes Céliniennes, 1989. 270 p.

Cahiers de L'Herne. 2 numéros : 1963 et 1965.

↳ **André CHAMSON :**

CASTEL, Germaine. André Chamson et l'histoire : une philosophie de la paix. Aix-en-Provence : EDISUD, 1980. 266 p.

↳ **Alphonse de CHATEAUBRIANT :**

JACKSON, Maria R. Thèse : University of Virginia.

MAUGENDRE, L.A. Alphonse de Chateaubriant, 1877-1951. Paris, André Bonne, 1977.

RIME, Marie-Anne. Thèse : Université de Louvain.

↳ **Léon CLADEL :**

BOURSIAC, L.G. Hommage à Léon Cladel. Paris : 1927.

CLADEL, Judith. La vie de Léon Cladel. Paris : Lemerre, 1905.

DAY INGERSOLL, Julia. Les romans régionalistes de Léon Cladel. Toulouse : Privat, 1931.

↳ **Eugène DABIT :**

DIVERS. Hommage à Eugène Dabit. Paris : 1939.

LE SIDANER, L. Eugène Dabit. Paris : 1938.

ROBERT, P.E. D'un Hôtel du Nord l'autre : Eugène Dabit. Thèse de doctorat : Université de Paris VII, 1986.

WOLFF, N. Image du peuple et forme narrative dans L'Hôtel du Nord de Dabit. *Roman 20-50*, 1988, n°5, p. 105-111. ISSN : 0295-5024.

Numéro spécial : *Cahiers de Paris*, septembre 1938.

↳ **Alphonse DAUDET :**

BENOIT-GUYOT, G. Alphonse Daudet, son temps, son oeuvre. Paris : 1947.

BORNECQUE, J.H. Les années d'apprentissage d'Alphonse Daudet. Paris : 1952.

DOBIE, G.V. Alphonse Daudet. Lds et New York : 1949.

↳ **Roland DORGELES :**

BAZIN, H. Les Noces d'or des Croix de bois. *Nouvelles littéraires*, avril 1969, n°2167.

DUBEUX, A. Roland Dorgelès : son oeuvre. Paris : 1930.

IKOR, R. Le plus vivant des gosses à Poulbot n'est plus". *Nouvelles littéraires*, mars 1973, n°2374.

↳ **Anatole FRANCE :**

BANCQUART, Marie-Claire. Anatole France polémiste. Paris : Nizet, 1963.

LEVAILLANT, Jean. Les aventures du scepticisme : essai sur l'évolution d'Anatole France. Paris : A. Colin, 1966.

Europe : numéro spécial, 1954.

↳ **Gustave GEFFROY :**

ASTRE, A. Gustave Geffroy journaliste, critique d'art, romancier. Paris : 1938.

↳ **Maurice GENEVOIX :**

TIMBALDI-ABRUZZESE, E. Il Romanzo rurale di M. Genevoix. Turin : Giappichelli, 1956.

VERCEL, F. Maurice Genevoix et son oeuvre. In *Biblio*. 1954.

↳ **Jean GIONO :**

ANTONIETTO, Francine. Le Mythe de la Provence dans les premiers romans de Jean Giono. Aix-en-Provence : La Pensée Universitaire, 1961.

BOUVIER, Jean-Claude. Giono et le conte de tradition orale. In Giono aujourd'hui. Actes du Colloque d'Aix. Marseille : Edisud, 1982.

GIRARD, Marguerite. Jean Giono méditerranéen. Aix-en-Provence : La Pensée Universelle, 1974.

MORELLO, A.A. Provinces exemplaires (Faulkner, Sciascia, Giono). *Mesure*, 1990, n°4, p. 197-209. Notes.

A travers les exemples du Sud chez Faulkner, de la Sicile de Sciascia et de la Provence de Giono, l'auteur étudie plusieurs thèmes communs de portée générale, dont l'opposition de la province à la capitale et à son pouvoir.

NEVEUX, M. De l'artisanat considéré comme une danse. *Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono*, 1988, n°29, p. 40-68. ISSN : 0335-8755.

L'auteur montre qu'il existe chez Giono une parenté profonde entre la danse et le travail, qu'il généralise l'idée d'une création naturelle à toute la production artisanale.

VIARD, Jacques. Que ma joie demeure. Paris : Hachette, 1972.

Numéro spécial : *Nouvelle Revue Française*, février 1971.

↳ **Emile GUILLAUMIN :**

LANOIZELEE, L. Emile Guillaumin. Paris : Plaisir du bibliophile, 1952.

MATHE, R. Emile Guillaumin, l'homme de la terre et l'homme de lettres. Paris : Nizet, 1966.

VOISIN, J. Le vrai visage d'Emile Guillaumin. Moulins : Imp. Pottier, 1953.

Le centenaire d'Emile Guillaumin. Actes du colloque de Moulins. Paris : Klincksieck, 1979.

↳ **Louis GUILLOUX :**

PICON, Gaëtan. Louis Guilloux. In Panorama de la nouvelle littérature française. Paris : Gallimard, 1976.

↳ **Pierre HAMP :**

Notice de la revue *Plein chant*, hiver 1980.

↳ **Joris-Karl HUYSMANS :**

BACHELIN, H. J.K. Huysmans. 1926.

GARREAU, H. J.K. Huysmans. Paris : 1947.

LLOYD, Christopher. A vau-l'eau : le monde indigeste du naturalisme. *Bulletin de la Société J.K. Huysmans*, 1980, n°71, p. 44-57.

LOBET, M. J.K. Huysmans, ou le témoin écorché. Paris : 1960.

ZAYED, Fernande. Huysmans peintre de son époque. Paris : Nizet, 1973.

Mélanges Pierre Lambert. Paris : Nizet, 1975.

Numéros spéciaux : *Cahiers de la Tour Saint-Jacques*, 1959.

Revue des sciences humaines, 1978, n°43.

Cahiers de l'Herne.

↳ **Charles LE GOFFIC :**

FRAZER, L. La Bretagne de Charles Le Goffic. Paris : 1935.

↳ **Eugène LE ROY :**

BALLOT, M. Eugène Le Roy, écrivain rustique. Paris : P.U.F., 1949.

GUILLAUMIE, G. Eugène Leroy, romancier périgourdin. Bordeaux : Féret et fils, 1929.

LACOSTE, Francis. Le monde romanesque d'Eugène Le Roy. Thèse de doctorat d'Etat : Université de Bordeaux III, 1981.

NEWMAN, P. Eugène Le Roy et son temps. Paris : 1960.

PALIX, Jean. Eugène Le Roy. Jacquou le Croquant. Thèse Troisième Cycle : Aix, 1974.

RATORET, Ph. Le paysan et le paysage dans l'oeuvre d'Eugène Le Roy. Nîmes : 1940.

Europe : numéro spécial, 1957.

↳ **Pierre MAC ORLAN :**

BARITAUD, B. Mac Orlan. Paris : Gallimard, 1971.

BERGER, P. Pierre Mac Orlan. Paris : 1951.

Numéro spécial : Hommage à Pierre Mac Orlan. *Revue des Belles Lettres*, 1965, n°1.

↳ **Constant MALVA :**

CORDIER, Jacques. Du pic à la plume. Bassac : Plein chant, 1980.

NEVE, Andréa. Approche idéologique de Constant Malva. In Mémoire de philologie romane. Paris : Bordas, 1979.

↳ **Roger MARTIN DU GARD :**

BORGAL, G. Roger Martin du Gard. Paris : 1958.

Hommage à Roger Martin du Gard. *La Nouvelle Revue Française*, décembre 1958. Numéro spécial.

↳ **Guy de MAUPASSANT :**

BISMUT, Roger. Flaubert et Maupassant, écrivains normands. Paris : PUF, 1981.

CHESSEX, Jacques. Maupassant et les autres. Paris : Ramsay, 1981.

CASTELLA, Charles. Structures romanesques et vision sociale chez Guy de Maupassant. Lausanne : L'Age d'Homme, 1973.

COGNY, Denise. Maupassant : scènes de la vie de Province. Paris : Bordas, 1966.

COGNY Pierre. Maupassant, peintre de son temps. Paris : Larousse, 1976. (Textes pour aujourd'hui).

DELAISEMENT, Gérard. L'univers de Bel-Ami. *Revue des Sciences Humaines*, janvier 1953, p. 77-87.

DELAISEMENT, Gérard. La nouvelle société parisienne. De Balzac à Maupassant. *Balzac à Saché*, 1982, vol. XV, p.20-24.

DELAISEMENT, Gérard. Maupassant, le témoin, l'homme, le critique. Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie d'Orléans-Tours, 1984. Bibliogr.

DUMESNIL, R. Maupassant. 1947.

MAYNIAL, E. La vie et l'oeuvre de Guy de Maupassant. 1906.

Bulletin des Amis de Flaubert

On y trouve des articles critiques sur Flaubert, Maupassant et Bouilhet, et une bibliographie régulièrement mise à jour. Ce bulletin est biannuel et paraît depuis 1951 (68 numéros déjà parus). Il a été interrompu pendant quelques années, et sa publication a repris en 1988.

Flaubert et Maupassant, écrivains normands. *C.A.E.L.*, 1980, n°70. Rouen Presses universitaires de Rouen. Cette revue contient des articles de Jean Bessière ("Flaubert, Maupassant et le réalisme américain d'après la critique littéraire de Henry James", Pierre Cogny ("Maupassant, écrivain de la décadence?"), Claudine Giacchetti ("L'écriture dans les romans de Maupassant. La lettre et le livre"), Jean Pierrot ("Espace et mouvement dans les récits de Maupassant").

Sociétés et types sociaux en Haute-Normandie, Etudes normandes, numéro spécial, Publications de l'Université de Rouen, Rouen, 1979.

Notamment pour l'article de Joseph-Marc Ballbe : Sur Maupassant.

Numéros spéciaux : *Europe*, avril-juin 1969, n°47.

Revue d'Histoire littéraire de la France, mars-avril 1980.

Littérature, mai 1977.

Le magazine littéraire, janvier 1980.

Avec notamment des articles de Marie-Claire Bancquart, Hubert Juin et Claude Santelli.

↳ Octave MIBEAU :

RENON, M. Octave Mirbeau, son oeuvre. Paris : 1934.

SCHWARZ, M. Octave Mirbeau, vie et oeuvre. La Haye : Mouton, 1966.

↳ Paul NIZAN :

COHEN-SOLAL, Annie. Paul Nizan, communiste impossible. Paris : B. Grasset, 1980. 287 p. (Figures). Bibliogr. Index. ISBN : 2-246-25341.

GINSBURG, Ariel. Nizan. Paris : Editions Universitaires, 1966. (Classiques du XXe siècle).

ISAGHPOUR, Youssef. Paul Nizan. Paris : Le Sycomore, 1980.

LEINER, Jacqueline. Le destin littéraire de Paul Nizan. Paris : Klincksieck, 1970.

ORY, Pascal. Nizan, destin d'un révolté. Paris : Ramsay, 1980.

PUDAL, B. Nizan : l'homme et ses doubles. *Mots*, 1992, n°32, p. 29-48. ISSN : 0243-6450.

↳ Charles PEGUY :

BALIBAR, R. Comment lire Péguy aujourd'hui. Paris : Nouvelle critique, 1966. Sur l'oeuvre en prose de Péguy.

BASTAIRE, J. Péguy l'insurgé. Paris : Payot, 1975.

BRUGMANS, H. La notion de peuple chez Michelet et Péguy. *Feuillets de l'amitié Charles Péguy*, 1951, n°20.

CAHM, E. Péguy, Jaurès et la théorie du socialisme. *Le mouvement social*, juillet 1967.

CAUQUIL, B. Le style polémique dans les oeuvres en prose de Charles Péguy. *Feuillets de l'Amitié Charles Péguy*, 1970, n°164.

DAVID, M. Initiation à Charles Péguy. Paris : 1946.

DELAPORTE, J. Connaissance de Péguy. Paris : 1943.

GERBOD, F. Ecriture et histoire dans l'oeuvre de Péguy. Thèse : Paris VIII, 1981.

GUYON, B. Péguy, l'homme et l'oeuvre. Paris : 1960.

HALEUX, D. Péguy et les Cahiers de la Quinzaine. Paris : 1941.

LEROY, G. Les idées politiques et sociales de Charles Péguy. Thèse : Paris III, 1980.

LEROY, G. La révolution française dans l'oeuvre de Péguy. *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1990, vol. 90, n°4-5, p. 819-830. ISSN : 0035-2411.

PERCHE, L. Charles Péguy. Paris : 1957.

ONIMUS, J. La route de Charles Péguy. Paris : 1962.

Actes du Colloque international Charles Péguy (Orléans, 7 et 9 septembre 1964). *Cahiers de l'Amitié Charles Péguy*, 1966, n°19.

Colloque du centenaire de Charles Péguy (Orléans, 6 et 8 septembre 1973). Paris : Klincksieck, 1977.

Numéros spéciaux : *La Nef*, 1946, n°25.
Cahiers du Sud, avril 1950.
Esprit, août 1964.
Revue d'Histoire Littéraire de la France, juin 1973.
Cahiers de L'Herne, 1977.

↳ **Louis PERGAUD :**

BEATH, G.B. La vie et l'oeuvre de Louis Pergaud. Paris : 1955.

LAYE, L.A. Louis Pergaud : poète, conteur et romancier. Besançon : 1928.

LEGER, Ch. Louis Pergaud : sa vie, son oeuvre. Paris : 1933.

ROCHER, E. Louis Pergaud, conteur rustique.

↳ **Ernest PEROCHON :**

VERNOIS, Paul, GELOT, Huguette. Ernest Pérochon. Niort : Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, 1986. 32 p.

↳ **Charles-Louis PHILIPPE :**

GUILLAUME, E. Un compatriote, Charles-Louis Philippe.

LANOIZELEE, L. Charles-Louis Philippe. Paris : Pernelle, 1953.

LARBAUD, V. Charles-Louis Philippe. Cérilly, 1921.

Bulletin des Amis de Charles-Louis Philippe (03400, Yzeure).

↳ **Henri POULAILLE :**

ARVIDSSON, Karl-Anders. Henry Poulaille et la littérature prolétarienne des années 1930. Acta Universitatis Gothoburgensis, 1988. 288 p. (Romanica Gothoburgensia ; 35). Bibliogr. Index. ISBN : 91-7346-189-X.

Le but de cette étude est de déterminer la part prise par l'écrivain anarchiste H. Poulaille dans la définition d'une littérature prolétarienne. Sont mis en valeur son rôle de théoricien ainsi que celui qu'il eut en tant que directeur de diverses revues. En annexes, des documents inédits.

BASTAIRE, J. Un disciple anarchiste de Péguy, Henri Poulaille. *Feuillets de l'Amitié Charles Péguy*, 1982, vol. V, p. 35-46.

CHAMBERT-LOU, H. (éd.). Henri Poulaille et la littérature prolétarienne. *Entretiens*, 1974, n°33.

GARGUILO, René (Ed.). Le Plein siècle. Poulaille et la littérature prolétarienne : 1920-1940. Paris : Lettres modernes. Vol. 2. 192 p. (La Revue des lettres modernes, L'Icosathèque ; 11). Bibliogr. ISBN : 2-256-90872-0.

Au sommaire, la littérature prolétarienne avant 1920, par René Darguilo, L'Esthétique de la littérature prolétarienne, par Michèle Touret, et des analyses de la littérature et des thèmes d'Henry Poulaille : son écriture, la conscience de classe, la foule...

RADWAN, Jérôme (Dir.). Cahiers Henri Poulaille, n°1, A l'école de la vie. Bassac : Plein chant - Association des Amis d'Henri Poulaille, 1988. 126 p. Bibliogr.

Le premier numéro d'une revue entièrement consacrée à Henri Poulaille.

↳ **Henri POURRAT :**

BOUTROLLE-CAPORAL, M. Entrer en images. La dynamique évocatoire dans l'écriture d'Henri Pourrat. *Cahiers Henri Pourrat*, 1988, n°6, p. 91-108. ISSN : 0751-266X.

BRICOUT, Bernadette. Le peuple et la culture populaire dans le trésor des contes d'Henri Pourrat. Doctorat d'Etat, 1987, Paris IV.

DALET, C. Henri Pourrat, lecteur de Ramuz. *Revue des Lettres Modernes*, 1990, n°946-952, p. 66-77. ISSN : 0035-2136.

VERNOIS, P. Le conte dans *Gaspard des Montagnes* et le *Trésor des contes*. *Cahiers Henri Pourrat*, 1988, n°6, p. 113-124. ISSN : 0751-266X.

Cahiers Henri Pourrat. Clermont-Ferrand : Bibliothèque municipale et universitaire. Depuis 1981.

↳ **Jean PREVOST :**

Hommage à Jean Prévost. Grenoble, 1964.

BERTRAND, Marc. L'oeuvre de Jean Prévost. Berkeley and Los Angeles : University of California Press, 1968.

MABIRE, Jean. Jean Prévost, la liberté, le risque et le courage. *Défense de l'Occident*, 1966, vol. II et III.

YELNIK, Odile. Jean Prévost, portrait d'un homme. Paris : Fayard, 1979.

↳ **Marcel PREVOST :**

COSTELOE, J.F. The Novels of Marcel Prévost. Thèse : University of Lancaster, 1980.

↳ **Marcel PROUST :**

FRASSE, L. Une sociologie transfigurée : Marcel Proust lecteur de Gabriel Tarde. *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1988, vol. 88, n°4, p. 710-736. ISSN : 0035-2411.

HENRY, Anne. Proust romancier. Le Tombeau égyptien. Paris : Flammarion, 1983.

MAUROIS, A. A la recherche de Marcel Proust. 1949.

POMMIER, J. La mystique de Marcel Proust. 1939.

↳ **Raymond QUENEAU :**

BERRY, F. Ville et banlieue dans *Le Chiendent* : l'imagination du signe. *Cahiers Raymond Queneau*, 1990, n°17-19, p. 111-124. ISSN : 0299-1950.

RASSON, L. Queneau politique : une lecture des *Enfants du Limon*. *Lettres Romanes*, 1988, vol. 42, n°3, p. 219-232. ISSN : 0024-1415.

Rasson montre que dans ce roman, la folie n'affecte pas que le savoir mais qu'elle est aussi sociale et politique.

SIMONNET, Claude. Queneau déchiffré. Paris : Julliard, 1962.

Notes sur Le Chiendent.

Numéros spéciaux : *L'Arc*, 1966, n°28.

Cahiers de L'Herne, 1975, n°29.

Cahiers Raymond Queneau.

↳ **Charles-Ferdinand RAMUZ :**

BEGUIN, A. Patience de Ramuz.

BUENZOD, E. Charles-Ferdinand Ramuz.

DECAUNES, L. Poulaille, champion de Ramuz. *Revue des Lettres Modernes*, 1990, n°946-952, p. 53-65. ISSN : 0035-2411.

La reconnaissance de Ramuz par Poulaille.

FROIDEVAUX, Gérald. L'art et la vie : l'esthétique de C.F. Ramuz entre le symbolisme et les avant-gardes. Lausanne : l'Age d'Homme, 1982. 209 p. (Lettera).

GUISAN, G. Ramuz ou le génie de la patience.

GUYOT, Ch. Comment lire Ramuz.

KOHLER, P. L'art de Ramuz.

NICOD, Marguerite. Du réalisme à la réalité. Evolution artistique et itinéraire spirituel de Ramuz. Genève : Droz, 1960.

PARRIS, D.L. L'écrivain et la collectivité. *Revue des Lettres Modernes*, 1990, n°946-952, p. 177-189. ISSN : 0035-2411.

PIERRE, Jean-Louis (éd.). C.F. Ramuz. Paris : Lettres Modernes, 1984. 184 p.

POULOIN, G. Ramuz face aux idéologies de son temps. *Revue des Lettres Modernes*, 1990, n°946-952, p. 19-38. ISSN : 0035-2411.

RAIMOND, M. C.F. Ramuz et le nouveau roman des années Vingt. *Revue des Lettres Modernes*, 1990, n°946-952, p. 11-18. ISSN : 0035-2411.

TISSOT, A. Ramuz ou le drame de la poésie.

VOYENNE, Bruno. C.F. Ramuz et la sainteté de la terre. Neuchâtel : A la Baconnière, 1967.

ZERMATTEN, M. Connaissance de Ramuz.

↳ Jules RENARD :

BACHELIN, H. Jules Renard. Paris : 1930.

GUICHARD, Léon. L'oeuvre et l'âme de Jules Renard. Thèse : Paris : 1936.

GUICHARD, Léon. Renard. Paris : Gallimard, 1961. (La Bibliothèque Idéale).

HIRZEL, Gabrielle. Aspects de la personne dans l'oeuvre de Jules Renard. In Bulletin de la Société Scientifique et Artistique de Clamecy. Paris : 1987. 145 p.

Jules Renard, écrivain dans la Nièvre. Exposition 8 juin-28 juillet 1990. Nevers : Conseil Général, 1990. 73 p.

↳ Jean RICHEPIN :

LECOMTE, J.L. Jean Richepin, son oeuvre, ses idées et son inspiration. Thèse : Paris, 1952.

SUTTON, Howard. The life and work of Jean Richepin. Genève et Paris : Droz et Minard, 1961. 341 p.

↳ Romain ROLLAND :

DESCOTES, M. Romain Rolland. Paris : 1948.

LEVY, A.R. L'idéalisme de Romain Rolland. 1946.

LUKACS, Georges. Le roman historique de Romain Rolland. In Le roman historique. Paris : Payot, 1965. p. 368-380.

MASSIS, Henri. Romain Rolland contre la France. Paris : H. Floury, 1915. 40 p.

ROBICHEZ, J. Romain Rolland. Paris : 1961.

SENECHAL, Ch. Romain Rolland. 1934.

↳ Jules ROMAINS :

CUISENIER, André. Jules Romains, l'unanimité et les Hommes de bonne volonté. Paris : Flammarion, 1969. 269 p.

RONY, Olivier. Jules Romains ou L'appel au monde. Paris : R. Laffont, 1992. 708 p.

Actes du colloque Jules Romains (Bibliothèque Nationale, 17-18 février 1978). Paris : Flammarion, 1979. 278 p. (Cahiers Jules Romains ; 3).

↳ **André THERIVE :**

CLOUARD, Henri. André Thérive et son oeuvre. *Revue des Deux Mondes*, juillet 1967.

LE ROUX, Benoît. André Thérive et ses amis en 14-18. Saint-Brieuc : B. Le Roux, 1987. 324 p.

Ecrits de Paris, septembre et octobre 1967.

Des articles de Robert Poulet, René Johamet, Jean Longnon, Georges de Plinval, ...

↳ **André THEURIET :**

BESSON, E. Theuriet, sa vie et son oeuvre. Paris : Besson, 1889.

DAVID, Oscar. André Theuriet en Savoie. Lyon : Ed. de l'Echo de Savoie, s.d. 102 p.

L'espace meusien et la Révolution. 17e Journées d'études meusiennes. Bar-le-Duc : Société des Lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc, 1990.

↳ **Jules VALLES :**

BELLETT, Roger. Jules Vallès et Paris : le provincial naturalisé parisien. *Cahiers de l'Association Nationale des Etudes Françaises*, 1990, n°42, p. 47-61.

BELLETT, Roger. Littérature et société selon Jules Vallès. *Europe*, mars-avril 1965, p.238-247.

BLANCQUART, M.C. Jules Vallès et le peuple. *Romantisme*, 1975, France, n°9, p.116-125.

COGNY, P. Vallès et son temps. Larousse, 1980.

DELFORGE, Christiane. L'art de Jules Vallès dans Jacques Vingtras. Thèse Lettres : Université de Bruxelles, 1930. 262 p. dactyl.

DIDIER, Béatrice. L'Enfant de Jules Vallès, roman réaliste ou psychodrame sadomasochiste?. *Europe*, numéro spécial "Freud", mars 1974, n°539, p.254-268.

GILLE, G. Jules Vallès, ses révoltes, sa maîtrise, son prestige. Thèse. Paris : 1941.

MARTIN-COMTAT, O. Le moi et le peuple chez Michelet et Vallès. Thèse de Troisième cycle : Lyon II. 233 p. Bibliogr.

Les principaux chapitres sont : Dialectique du moi et du peuple. Peuple mythique ou réel ? Une nouvelle culture, un nouvel intellectuel.

ROGOZINSKI, D. La parade des monstres : l'entre-sort. *Revue des Sciences Humaines*, 1982, n° 188, p. 93-115.

L'auteur montre que Vallès est fasciné par l'univers banquiste dans lequel il reconnaît la figure du Peuple et par sa parade qui théâtralise la monstruosité sociale.

SAYOUS, E. Jules Vallès, peintre des déclassés. Bibliothèque universitaire et rev. suisse, 1882, vol. 16.

ZEVAES, Alexandre. Jules Vallès et le naturalisme. *Commune*, septembre 1936, p. 40-47.

Numéros spéciaux : *Europe*, décembre 1957.

Europe, juillet-août 1968.

Colloque Vallès. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1975.

↳ **Maxence VAN DER MEERSCH :**

Sur les traces de Maxence Van der Meersch : exposition, Mairie de Waskehal, 6-20 juin 1986; Waskehal : Mairie, 1986.

↳ **Emile ZOLA :**

ALCORN, Clayton Jr. The domestic servant in Zola's Novels. *L'Esprit créateur*, winter 1971, vol. XI, n°4, p. 21-35.

Sur Pot-Bouille entre autres.

BAGULEY, D. Le réalisme grotesque et mythique de La Terre. *Les Cahiers Naturalistes*, 1987, vol. 33, n° 61, p. 5-14. Notes. ISSN 0008-0365.

Les effets littéraires et parodiques produits par le fonctionnement des modes ironiques du roman de Zola. Sa participation à la thématique du "réalisme grotesque" (Bakhtine) et de la culture populaire, où la Terre-Mère occupe la place centrale. L'auteur étudie également la présence des mythes telluriques.

BARBERIS, J.M. "La voix du grand absent" : la parole du peuple dans Germinal. *Littérature*, 1989, n°76, p. 89-104. ISSN : 0047-4800.

Sur le traitement du "langage peuple".

BECKER, Colette. Du meurtrier par hérédité au héros révolutionnaire, *Cahiers de l'U.E.R. Froissart*, 1980, n°5.

BECKER, Colette. La condition ouvrière dans L'Assommoir : un inéluctable enlèvement. *Les Cahiers naturalistes*, 1978, XXIV, n°52, p.42-57.

BETHKE, F.J. Realism in Zola : The Miners of Montsou. *The North Dakota Quaterly*, 1964, p.64-65.

BOUTAN, Pierre. Zola, Hugo et L'Assommoir : littérature et politique, in Recherches en sciences des textes. Hommage à Pierre Albouy. Presses Universitaires de Grenoble, 1977, p. 55-73.

CABANES, Jean-Louis. Germinie Lacerteux et Gervaise entre hôpital et abattoir. *Littératures*, automne 1980, n°2, p. 45-67.

CESBRON, G. La Terre de Zola : capitalisme ou socialisme ?. *Les Humanités*, juin 1971, XIV.

CHAMBON, J. Réalisme et épopée, de L'Assommoir à Germinal. *La Pensée*, septembre-octobre 1952.

CIRILLO, N.R. Marxism as myth in Zola's Germinal. *Comparative Literature Studies*, septembre 1977, XIV, n°3, p.244-255.

DE LATTRE, Alain. Le réalisme selon Zola. Archéologie d'une intelligence. Paris : P.U.F., 1975.

DEZALAY, Auguste. Lectures de Zola. Paris : Armand Colin, 1973.

DEZALAY, Auguste. Lecture du génie, génie de la lecture : Germinal et Les Misérables. *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 1985, vol. 85, n°3, p.435-446.

Différences et convergences de Zola et Hugo sur le peuple. Influence et critique de Hugo dans l'oeuvre de Zola.

DONNARD, Jean-Hervé. Les paysans et La Terre. *L'Année balzacienne*, 1975, p. 125-142.

- DROIXHE, Daniel.** La graisse, l'eau, la terre dans le Ventre de Paris de Zola. *Analele Universitatii Bucuresti. Literatura universala si comparata*, 1973, XXI, p. 91-93.
- DUBOIS, Jacques.** L'Assommoir de Zola. Société, discours, idéologie. Paris, Larousse, 1973.
- DUCHET, Claude.** Le trou des bouches noires : Parole, société, révolution dans Germinal. *Littérature*, décembre 1976, n°24, p.11-39.
- FRANDON, Ida.** Autour de Germinal. La mine et les mineurs. Genève : Droz, 1955.
- GAILLARD, Jeanne.** Réalités ouvrières et réalisme dans L'Assommoir. *Les Cahiers naturalistes*, 1978, XXIV, n°52, p.31-41.
- GAS, Marceau.** Zola et les cheminots. In Présence de Zola. Paris, 1953. p. 228-231.
- GAUKEL, Annelies.** Einheit und Wandlung im Gesamtwerk Emile Zolas. Dargestellt auf Grund einer Untersuchung der Begriffe "terre", "nature", "vie", "amour". Thèse : Tübingen, 1951. 281 p.
- GERHARDI, Gerhard.** Germinal : Mass action and psychology of the Individual. In Studi di letteratura francese. Florence : 1975. p.142-156.
- GOLDMANN, Annie.** L'Assommoir, la double exploitation. In Rêves d'amour perdus. Les femmes dans le roman du XIXe siècle. Paris : Denoël-Gonthier, 1984. p.163-170. (Femmes).
- GREGOR, Ian, BRIAN, Nicholas.** The novel as social document : L'Assommoir. In The Moral and the Story. Londres : 1962. p.63-97.
- GUEDJ, A.** Les révolutionnaires de Zola. *Cahiers naturalistes*, n°36, 1968.
- GUILLEMIN, Henri.** Zola, légende et vérité. Paris : Julliard, 1960.
- HAMBLY, Peter.** La pensée socialiste dans Les Rougon-Macquart. Thèse de doctorat : Paris, Sorbonne, 1960.
- HAMON, Philippe.** Le personnel du roman. Le système des personnages dans les Rougon-Macquart d'Emile Zola. Genève : Droz, 1983.
- HEGENBARTH-ROESGEN, Annelie.** Soziale Normen und Rollen im Roman. Dargestellt am Beispiel der "éducation des filles" bei Zola, den Brüdern Goncourt, Daudet, Huysmans und Prévost. München : Wilhelm Fink Verlag, 1982. 268 p. (Münchener Romanistische Arbeiten ; 52).
- HELL, Victor.** Die Ehe im Zeitalter des Naturalismus. Ihre Soziologie und ästhetische Funktion in Werken von Zola, Ibsen und Hauptmann. *Recherches germaniques*, 1973, n°3. p. 125-134.
- HOWELLS, W.D.** Zola's naturalism. La Terre. *Harper's Monthly*, mars 1888 (recueilli dans Criticism and Fiction. New York : 1959).
- JOUHAUX, Léon.** Zola et la classe ouvrière. In Présence de Zola. Paris : Ed. Fasquelle, 1953. p.158-162.
- KRAKOWSKI, Anna.** La condition de la femme dans l'oeuvre d'Emile Zola. Paris : Nizet, 1974.
- LANOUX, Armand.** Bonjour, Monsieur Zola. Nouv. éd. Paris : Grasset, 1978.

- LARKIN, Maurice. Zola, heredity and environment. Gervaise and her sons. In Man and Society in Nineteenth-century realism. Determinism in literature. Totowa : Rowman and Littlefield, 1977. p. 182-183.
- LATTRE, A. de. Le réalisme selon Zola. Paris : P.U.F., 1975.
- LEJEUNE, Paule. Germinal : un roman anti-peuple. Paris : Nizet, 1978.
- LEROY, Maxime. Le Prolétariat vu par Zola dans L'Assommoir. *Preuves*, octobre 1952.
- LEWUILLON, Ivan. Emile Zola ou l'épopée ouvrière. *Socialisme*, novembre 1960.
- MARCILHACY, Christiane. Emile Zola et les paysans beaucerons. *Annales*, octobre-décembre 1957, p. 573 à 586.
- MASSERON, Caroline, PETITJEAN, Brigitte. Pour une définition du personnage : l'exemple de Germinal. *Pratiques*, mars 1979, n°22-33, p.69-96.
- MATTHEWS, J.H. Les deux Zola. Genève : Droz, 1957.
- MITTERAND, Henri. Le système des personnages dans Germinal. *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises*, mai 1972, p. 155-166.
- MITTERAND, Henri. L'Evangile social de Travail : un anti-Germinal. In Roman et société. Paris : Colin, 1973.
- MITTERAND, Henri. Fonction narrative et fonction mimétique. Les personnages de Germinal. *Poétique*, 1973, n°16, p. 477-490.
- MITTERAND, Henri. The calvary of Catherine Maheu : the description of a page in Germinal. *Yale French Studies*, 1969, n°42. P. 115-125.
- MITTERAND, Henri. La sueur du peuple. *Europe*. 1985, vol. 63, n° 678, p. 3-6. ISSN 0014.2751.
- MOREAU, P. Germinal, épopée et roman. C.D.U., 1954.
- NAUDIN-PATRIAT, Françoise. Ténèbres et lumières de l'argent : la représentation de l'ordre social dans les Rougon-Macquart d'Emile Zola. Dijon : Publications de l'Université de Dijon, 1982.
- NAUDIN-PATRIAT, Françoise. Les classes laborieuses face à l'institution du mariage dans les Rougon-Macquart. *Les Cahiers naturalistes*, 1976, n°50. p. 191-201.
- NELSON, Brian. Pot-Bouille. Etude sociale et roman comique. *Les Cahiers naturalistes*, 1981, n°55, p. 74-92.
- NISS, Robert. Emile Zola : les femmes au travail. *Les Cahiers naturalistes*, 1976, n°50. p. 40-58.
- PETREY, Sandy. Goujet as God and Worker in L'Assommoir. *French Forum*, septembre 1976, p.239-250.

PETREY, Sandy. Le discours du travail dans L'Assommoir. *Les Cahiers naturalistes*, 1978, XXIV, n°52, p.58-67.

PETREY, Sandy. Sociocriticism and Les Rougon-Macquart. *L'Esprit créateur*, 1974, p. 219-235.

PETREY, Sandy. Discours social et littérature dans Germinal. *Littérature*, mai 1976, n°22, p. 59-74.

PLACE, David. Zola and the Working-Class : The meaning of L'Assommoir. *French Studies*, January 1974, vol. XXVIII, p. 39-49.

POLAT, Hasan. L'expression corporelle dans les romans d'Emile Zola, Au Bonheur des Dames, Germinal, La Terre, L'Oeuvre. Thèse de Troisième Cycle : Poitiers, 1975. 300 p. dactyl.

PSICHARI, Henriette. Anatomie d'un chef-d'oeuvre, Germinal. Mercure de France, 1964.

PSICHARI, Henriette. Zola et la misère humaine. *Cahiers Laïques*, mai-juin 1963, n°75, p.55 à 70.

REBOUL, Pierre. La mine dans la littérature du XIXe siècle. In Fragments littéraires et historiques. Lille, Presses Universitaires de Lille, 1979.

SCOTT J.W. Réalisme et réalité dans La Bête humaine. Zola et les chemins de fer. *Revue d'histoire littéraire de la France*, octobre-décembre 1963, p.635-643.

SERRES, Michel. Zola. Feux et signaux de brume. Paris : Grasset, 1975.

SERRES, Michel. Discours et parcours. Emile Zola : L'Assommoir. *Critique*, avril 1975.

TERNOIS, René. Zola et son temps. Paris : Les Belles Lettres, 1961.

VIAL, André-Marc. Germinal et le socialisme de Zola. Paris : Editions Sociales, 1975.

WENBERG, Henry. Les femmes du peuple de Francis : une nouvelle source de L'Assommoir ?. *Les Cahiers naturalistes*, 1970, n° 39, p.61 à 69.

WOOLLEN, G. "Ne pas tomber dans le Manuel" : Zola, Eugène Manuel et Arthur Ranc. *Les Cahiers naturalistes*, 1982, vol. 28, n°56, p. 170-188.

L'auteur nous apprend l'attitude qu'eut Zola devant la pièce de Manuel : *Les ouvriers*, et l'image que ce dernier donne de l'ouvrier et de la condition ouvrière.

Germinal et le mouvement ouvrier en France. Actes du colloque sur Germinal organisé au centre universitaire de Valenciennes les 16, 17 et 18 mai 1974.

Textes de Henri Marel, Marcel Gillet, Pierre Cogy, Geoff Woollen, F.W.J. Hemmings, Roger Ripoll, Philip Walker, Yves Chevrel.

Numéros spéciaux de revues :

Europe, avril-mai 1968.

Yale French Studies, 1969, n°42.

L'Esprit créateur, Winter 1971, vol.II, n°4.

Poétique, 1973, n°16.

Revue de l'Université d'Ottawa, octobre-décembre 1978.

Cahiers naturalistes, 1980, n°54 (Zola et la République).

Les Cahiers Naturalistes, 1976, n°50.

Cahiers de l'U.E.R. Froissart, Université de Valenciennes, automne 1980, n°5. (Zola, thèmes et recherches)

4. LA LANGUE DU PEUPLE

4.1. Ouvrages généraux

BALIBAR, Renée. Les français fictifs. Paris : Hachette, 1974.

Une analyse du style de plusieurs auteurs.

BERNARD, J.P.A. GADET, O. Bouquet d'injures et d'horions. Grenoble : Cent Pages, 1990. 143 p. ISBN 2.9006724.27.0.

Etude sur l'évolution du langage "public" au fil des siècles : l'auteur constate que le vocabulaire s'est singulièrement châtié au cours du XXe.

BRUANT, Aristide. L'argot au XXe siècle : dictionnaire français/argot. Paris : Chimères, 1990. 458 p. (Absinthe). Reprod. en fac-similé de l'éd. de 1901. ISBN : 2-908266-04-0.

Un des premiers dictionnaires de l'argot français illustré de nombreuses citations, par un auteur retenu dans notre corpus.

CELLARD, Jacques. Anthologie de la littérature argotique des origines à nos jours. Paris : Mazarine, 1985. 447 p. Index.

DELVEAU, Alfred. Dictionnaire de la langue verte. Argots parisiens comparés. 2e éd. Paris : Dentu, 1867.

Intéressant pour connaître la langue argotique avant son apparition dans les écrits étudiés ; ce livre a d'ailleurs très probablement été consulté par les auteurs pour s'aider dans leur écriture.

GUIRAUD, Pierre. Le français populaire. Paris : P.U.F., 1969.

KLEIN, Jean-René. Le vocabulaire des moeurs de la "Vie Parisienne" sous le Second Empire : introduction à l'étude du langage boulevardier. Louvain : Bibliothèque de l'Université, Bureau du Recueil, Nauwelaerts, 1973. XXXVI, 306 p. (*Recueil de travaux d'histoire et de philologie*. Université de Louvain ; VIe série, 8).

MORIER, Henri. La psychologie des styles. Genève : Ed. Georg, 1959. 375 p.

ROUAYRENC, Catherine. Recherches sur la langue populaire et argotique dans le roman français de 1914 à 1939. Doctorat d'Etat : Paris III, 1988.

TANZMEISTER, Robert. Sprachevaluation zwischen Fiktion und Realitat : soziosemiotische Analysen von Sprachregistern in Frazosischen Kriminalromanen. Wien : Osterreichische Gesellschaft fur Semiotik, 1987. VII-476 p. (*Angewandte Semiotik* ; 8). ISBN : 3-900494-06-1.

Sur le langage dans la littérature policière française, l'utilisation de la langue parlée, des néologismes, de l'argot, du langage de la pègre.

Linguistique et société... Du cauchois au normand. *Etudes normandes*, 1982, n°3. Presses Universitaires de Rouen.

Contient "De Maupassant aux conteurs cauchois patoisants".

4.2. La langue populaire dans les textes étudiés

AUTRAND, M. La langue romanesque. In Histoire de la langue française, 1880-1914. Paris : Editions du CNRS, 1985. P.479-496. ISBN 2-222-03582-114.

Corpus étudié : sept romans de la période 1900 : G. Darien, T. Bernard, O. Mirbau, M. Rachilde, H. Barbusse, J. Péladan, M. Leblanc. L'auteur étudie les trois niveaux qui constituent leur langue : un niveau inférieur, qui se présente comme la langue d'un être, proche de l'oralité, un niveau supérieur, et au contraire très écrit, témoigne d'un effort de recherche, et enfin, un niveau « suprême » caractérisé par

l'humour. Le romancier de 1900 y favorise quelques effets essentiels : l'animation des inanimés, la surprise pure et la déréalisation par symétrie et absurdité.

BRANCA, S. Les régionalismes dans les textes littéraires du XIXe siècle français. *Travaux du Cercle Linguistique de Nice*, 1987, p. 105-117. Bibliographie : 9 réf.

Pour ce qui est des paysans, les procédés utilisés par Balzac s'inscrivent dans une longue tradition : la langue des paysans de "La Rabouilleuse" ressemble à celle des paysans de "Dom Juan". Au contraire, George Sand s'appuie sur les régionalismes pour fonder l'identité du français, et ceci renvoie à la valeur qu'elle accorde aux paysans. Pourtant les philologues du XIXe siècle ont valorisé le noyau originel conservé par le peuple et critiqué les innovations liées au progrès de la civilisation. Pour apprécier changement et continuité, l'auteur contraste la langue du "Paysan parvenu" et celle de "François le Champi".

GANDON, Yves. Cent ans de jargon, ou de l'écriture artiste au style canaille. Paris : Haumont, 1951.

OLTRAMARE, Georges. Chacun parle sa langue. *Je suis partout*, 23 juin 1944, 671.
L'auteur compare les styles d'Anatole France, Jean Giono et Céline.

VERNOIS, Paul. Le style rustique dans les romans champêtres après George Sand : problèmes de nature et d'emploi. Paris : P.U.F., 1963.

↳ **Jean AICARD :**

CALVET. La prose de Jean Aicard. Paris : Hatier, 1911.

↳ **Louis ARAGON :**

DHEDYA, Bungande. Structures stylistiques et textuelles au service du réalisme et de la vision personnelle dans Le Monde réel d'Aragon. Thèse doctorat : Strasbourg II, 1980.

HAROCHE, Christian. Aragon ou une métamorphose du langage. In Les langages du roman. Paris : Editeurs français réunis, 1976. 318 p.

↳ **Paul ARENE :**

DUCHE, René. La langue et le style de Paul Arène. Paris : Didier, 1949.

↳ **Marcel AYME :**

ROUFFIANGE, Robert. Le parler paysan dans les romans de Marcel Aymé. Préf. de F. Pruner. Fontaine-lès-Dijon : Association bourguignonne de dialectologie et d'onomastique, 1989. 194 p. Biblio p. 9-10. ISBN : 2-904911-30-3.

↳ **Louis-Ferdinand CELINE :**

CHESNEAU, A. La langue sauvage de L.F. Céline. Thèse : Université de Lille III, 1974.

CHOUL, J.C. Littre témoin de Céline : "voyage au bout des mots". *Etudes Littéraires*, 1985, vol. 18, n° 2, p. 355-366. Bibliogr. ISSN 0014-214X.

L'auteur montre la tâche que s'était donnée Littre par rapport à l'écriture de Céline : dépasser la simple nomenclature et s'attacher au contrôle des acceptions en notant les modifications que le discours celineen pouvait apporter dans la langue.

GANDON, Yves. Le style de Louis Ferdinand-Céline. *Marianne*, 24 mai 1939, 344.

GENESTRE, A. Etude du vocabulaire des romans de L.F. Céline. Thèse : Indiana University, 1968.

GODARD, H. A propos de Céline : une beauté convulsive. *Commentaire*, 1986, vol. 9, n° 35, p. 500-502. ISSN 0180-8214.

Godard montre que le génie de Céline a été d'avoir traité la langue orale jusqu'à en faire un style.

GODARD, H. Poétique de Céline. Paris : Gallimard, 1985.

LAVIS, J.F. La parentèle idéologique du *Voyage au bout de la nuit* de Céline. *Revue de l'Institut de Sociologie*, 1989, n° 3-4, p. 221-236. Bibliogr. ISSN 0770.1055.

Une autre façon d'analyser le style de Céline par l'étude des procédures lexicales, syntaxiques et narratives de Céline dans *Le Voyage...*, mises en rapport avec le schéma d'interprétation sociale de l'écrivain, son idéologie réactionnaire et son antisémitisme.

VITOUX, F. Louis-Ferdinand Céline. Misère et parole. Paris : Gallimard, 1973.

↳ **Alphonse DAUDET :**

MICHEL, F. Le langage méridional dans l'oeuvre de Daudet. D'Argences, 1961.

↳ **Maurice GENEVOIX :**

CRITICUS (M. BERGER). Quatre études de style au microscope. *Nouvelle revue critique*, 1948.

Sur Raboliot.

↳ **Jean GIONO :**

Association des Amis de Jean Giono. Langue provençale, provincialismes et français régional dans l'oeuvre de Giono. *Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono*, 1990, n°33, p. 36-79. Notes. Bibliogr. ISSN : 0335-8755.

Des études phonétiques, morphologiques, syntaxiques du vocabulaire et des procédés de style de l'oeuvre de Giono.

Association des Amis de Jean Giono. Proverbes provençaux et locutions proverbiales provençales dans l'oeuvre de Giono. *Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono*, 1989, n°32, p. 56-60. ISSN : 0335-8755.

BONNEL, D. Le langage dans la Trilogie de Pan. *Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono*, 1990, n°33, p. 81-99.

Brunel montre que le langage est, avec Giono, un mode d'action économique, sociale et culturelle.

MOLINO, Jean. Décrire, écrire, conter, à propos de Colline. In Giono aujourd'hui. Marseille : Edisud, 1982.

Sur le style poético-populaire.

ROCHE, Anne, GLEIZE, Jean-Marie. "Roman", "Poésie", "Peuple" : situation du lexique gionien dans les années Trente. In Giono aujourd'hui. Marseille : Edisud, 1982.

↳ **Louis GUILLOUX :**

LE MARINEC, J. Du Sang Noir à Cripure : l'autre écriture de Louis Guilloux. *Sud*, 1990, vol. 36, n°64, p. 102. ISSN : 0049-2450.

VIGNEAU-ROUAYENC, Catherine. Le langage populaire, figure de l'échec chez Louis Guilloux. In Colloque de Cerisy.

↳ **J.K. HUYSMANS :**

SÄNGER, Jürgen. A propos des Soeurs Vatard. Approche socio-linguistique. *Bulletin de la Société J.K. Huysmans*, 1974, vol. XII, n°62, p.22-31.

↳ **Guy de MAUPASSANT :**

BUTLER, Anthony. Les parlers dialectaux et populaires dans l'oeuvre de Guy de Maupassant. Droz : Genève, 1962.

↳ **Charles PEGUY :**

FRITZ, Gérard. L'usage de la langue populaire dans l'oeuvre de Péguy. Doctorat de 3e cycle, ancien régime : Strasbourg II, 1971.

↳ **C.L. PHILIPPE :**

CAPELLO, F. Charles-Louis Philippe, studio critico in basa alla lessicologia psico-sociologica. Torino, 1972.

↳ **Marcel PROUST :**

GENETTE, G. Proust et le langage indirect. In Figures II. Paris : Le Seuil, 1969. p. 223-294.

↳ **C.F. RAMUZ :**

HAGGIS, D.R. Charles-Ferdinand Ramuz, ouvrier du langage. Paris : Lettres Modernes, 1968.

WOLFF, N. Musicalité textuelle chez Ramuz *Revue des Lettres Modernes*, 1990, n°946-952, p. 203-217. ISSN : 0035-2411.

↳ **Jules RENARD :**

NARDIN, P. La langue et le style de Jules Renard. Genève : 1942.

↳ **Romain ROLLAND :**

SCHÜLER, Georgette. Studien zu Romain Rollands Colas Breugnon. *Romanische Forschungen*, mai 1927, p. 331-457.

Une étude minutieuse du style de Colas Breugnon.

↳ **Jules VALLES :**

ALBALAT, Antoine. L'art d'écrire. Ouvriers et procédés. Paris : G. Harvard fils éditeurs, 1896. 350 p.

NIKOLOV, Božil. Le lexique populaire dans l'oeuvre de Jules Vallès. Sofia : Naouka i izkoustvo, 1961.

↳ **Emile ZOLA :**

BONNAFOUS, S. Recherches sur le lexique de L'Assommoir. *Les Cahiers Naturalistes*, 1981, n°55.

CRESSOT, Marcel. La langue de L'Assommoir. *Le Français Moderne*, 1940, p. 207-218.

ETKIND, E.G. Le style de L'Assommoir, in Mémoires de l'Institut Pédagogique Herzen. Leningrad : 1958. tome 127. p. 185-215.

GROBE, E.P. Narrative technique in L'Assommoir. *L'Esprit créateur*, hiver 1971, XI, n°4.

JOUKOVA, N. B. Le langage populaire dans le roman d'Emile Zola : Germinal. *Etudes de l'Institut pédagogique des langues étrangères n°1*, Moscou, U.R.S.S., s.d.

LANOUX, Armand. Style chez Zola. *L'Education Nationale*, 16 octobre 1952.

NISS, Robert. Remarks on the style indirect libre in L'Assommoir. *Nineteenth-Century French Studies*, Fall-winter 1975, p.89-104.

OCHMAN, Daniela. Le lexique du milieu populaire dans L'Assommoir d'Emile Zola. In *Acta Universitatis Wrakislaviensis*. Wroclaw : 1975. p. 91-116.

PETREY, Sandy. Historical reference and stylistic opacity in Le Ventre de Paris. *Kentucky Romance Quarterly*, 1977, XXIV, n°3, p. 325-340.

SONKIN, Jean. Etude de la langue populaire dans L'Assommoir. Diplôme d'Etudes Supérieures, 1939.

VISSIERE, Jean-Louis. L'art de la phrase dans L'Assommoir. *Les Cahiers naturalistes*, 1958, n°11, p. 455-464.

ZUKOVA, N.B. Le langage populaire dans Germinal. In Uceny Zapiski I Mosk. Moscou, 1959. p. 259-282.

CONCLUSION

Cette recherche bibliographique, par son ampleur et les démarches qu'elle a nécessitées, a été extrêmement formatrice : elle a en effet permis de mieux comprendre l'importance de bien déterminer à l'avance les limites d'un sujet, et la stratégie choisie pour mener à bien une interrogation, quelle que soit la source interrogée.

Elle a également révélé combien les ressources documentaires étaient nombreuses, à tel point que ce document peut sans aucun doute être encore complété considérablement.

ANNEXE I

Liste des écrivains français ayant écrit des romans de 1870 à 1940 :

(Sources : Quid, Encyclopédie Larousse).

Les auteurs sont classés par ordre chronologique de leur année de naissance.

- Comtesse DASH (1804-1872).
 Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889).
 Jules SANDEAU (1811-1883).
 Paul FEVAL (1817-1887).
 Eugène FROMENTIN (1820-1876).
 Octave FEUILLET (1821-1890).
 Edmond de GONCOURT (1822-1896).
 G. BRUNO (1823-1923).
 Xavier de MONTEPIN (1823-1902).
 Henri BORNIER (1825-1901).
 Eugène CHAVETTE (1827-1902).
 Ferdinand FABRE (1827-1898).
 Hector MALOT (1830-1907).
 Henri ROCHEFORT (1831-1913).
 Antoine REVILLON (1832-1898).
 Jules VALLES (1832-1885).
 André THEURIET (1833-1907).
 Ludovic HALEVY (1834-1908).
 Léon CLADEL (1835-1892).
 Eugène LE ROY (1837-1907).
 Jules CLARETIE (1840-1913).
 Alphonse DAUDET (1840-1897).
 Emile ZOLA (1840-1902).
 Catulle MENDES (1841-1909).
 Paul ARENE (1843-1896).
 Anatole FRANCE (1844-1924).
 Emile BERGERAT (1845-1923).
 Léon BLOY (1846-1917).
 Paul ALEXIS (1847-1901).
 Georges DUVAL (1847-1919).
 Gustave TOUDOUZE (1847-1904).
 Jean AICARD (1848-1921).
 Joris-Karl HUYSMANS (1848-1907).
 Octave MIRBEAU (1848-1917).
 Georges OHNET (1848-1918).
 Melchior VÖGUE (1848-1910).
 Jean RICHEPIN (1849-1926).
 Sybille GYP (1850-1932).
 Pierre LOTI (1850-1923).
 Guy de MAUPASSANT (1850-1893).
 Aristide BRUANT (1851-1925).
 Henri CEARD (1851-1924).
 Léon HENNIQUE (1851-1935).
 Elémir BOURGES (1852-1925).
 Paul BOURGET (1852-1935).
 René BAZIN (1853-1932).
 Henry ROUJON (1853-1914).
 Paul GINISTY (1855-1932).
 Alphonse ALLAIS (1855-1905).
 Jean LORRAIN (1855-1906).
 Paul d'IVOI (1856-1915).
 ROSNY L'AÎNE (1856-1940).
 Harry ALIS (1857-1895).
 Paul HERVIEU (1857-1915).
 Maurice MAINDRON (1857-1919).
 Edouard ROD (1857-1910).
 Georges COURTELINE (1858-1929).
 Remy de GOURMOND (1858-1915).
 Joséphin PELADAN (1859-1918).
 ROSNY LE JEUNE (1859-1948).
 Paul MARGUERITTE (1860-1918).
 Marguerite RACHILDE (1860-1953).
 Michel ZEVACO (1860-1918).
 Lucien DESCAVES (1861-1949).
 Paul ADAM (1862-1920).
 Maurice BARRES (1862-1923).
 Georges DARIEN (1862-1921).
 Edouard ESTAUNIE (1862-1942).
 Abel HERMANT (1862-1950).
 Marcel PREVOST (1862-1941).
 Jean AJALBERT (1863-1947).
 Marguerite AUDOUX (1863-1937).
 Léon FRAPIE (1863-1949).
 Charles LE GOFFIC (1863-1932).
 PIERRE L'ERMITE (1863-1959).
 Maurice LEBLANC (1864-1941).
 Pierre MILLE (1864-1941).
 Henri de REGNIER (1864-1936).
 Jules RENARD (1864-1910).
 Tristan BERNARD (1866-1947).
 Victor MARGUERITTE (1866-1942).
 Romain ROLLAND (1866-1944).
 Julien BENDA (1867-1956).
 BOYLESVE (1867-1926).
 Georges LECOMTE (1867-1958).
 Hugues REBELL (1867-1905).
 Marcel SCHWOB (1867-1905).
 Paul-Jean TOULET (1867-1920).
 Gaston LEROUX (1868-1927).
 Charles MAURRAS (1868-1952).
 André GIDE (1869-1951).
 DUBOSC DE PESQUIDOUX (1869-1946).
 Henry BORDEAUX (1870-1963).
 Pierre LOUYS (1870-1925).
 Arthur BERNEDE (1871-1937).
 Marcel PROUST (1871-1922).
 Paul VALERY (1871-1943).
 Gaston CHERAU (1872-1937).
 Paul LEAUTAUD (1872-1956).
 Marcelle TINAYRE (1872-1948).

Henri BARBUSSE (1873-1935).
 COLETTE (1873-1954).
 Emile GUILLAUMIN (1873-1951).
 Alfred JARRY (1873-1907).
 Charles PEGUY (1873-1914).
 Edmond FLEG (1874-1963).
 Charles-Louis PHILIPPE (1874-1909).
 Jérôme THARAUD (1874-1953).
 Henri GHEON (1875-1944).
 Gérard d'HOUVILE (1875-1963).
 Frédéric DELLY (1876-1949).
 Claude FARRERE (1876-1957).
 Pierre HAMP (1876-1962).
 Joseph MALEGUE (1876-1940).
 Anna de NOAILLES (1876-1933).
 A. de CHATEAUBRIANT (1877-1951).
 Francis de CROISSET (1877-1937).
 MILOSZ (1877-1939).
 SIMONE (1877-1985).
 Jean THARAUD (1877-1952).
 Edmond JALOUX (1878-1949).
 Charles-Ferdinand RAMUZ (1878-1947).
 Victor SEGALIN (1878-1919).
 Henri de MONFREID (1879-1974).
 René BEHAINE (1880-1966).
 Francis de MIOMANDRE (1880-1959).
 M. CONSTANTIN-WEYER (1881-1964).
 Valery LARBAUD (1881-1957).
 Roger MARTIN DU GARD (1881-1958).
 André SALMON (1881-1969).
 André BILLY (1882-1971).
 Jean GIRAUDOUX (1882-1944).
 Pierre MAC ORLAN (1882-1970).
 Louis PERGAUD (1882-1915).
 Jeanne GALZY (1883-1977).
 CHARDONNE (1884-1968).
 Georges DUHAMEL (1884-1966).
 Jean PAULHAN (1884-1968).
 Jules SUPERVIELLE (1884-1960).
 René BENJAMIN (1885-1948).
 Henri BERAUD (1885-1958).
 André CORTHIS (1885-1952).
 Maurice DEKOBRA (1885-1973).
 Roland DORGELES (1885-1973).
 François MAURIAC (1885-1970).
 André MAUROIS (1885-1967).
 Ernest PEROCHON (1885-1942).
 Jules ROMAINS (1885-1972).
 ALAIN-FOURNIER (1886-1914).
 Pierre BENOÎT (1886-1962).
 Francis CARCO (1886-1958).
 Robert VALLERY-RADOT (1886-1970).
 Pierre-Jean JOUVE (1887-1976).
 Jean de LA VARENDE (1887-1959).
 Thyde MONNIER (1887-1967).
 Georges BERNANOS (1888-1948).

Henri BOSCO (1888-1976).
 Marcel JOUHANDEAU (1888-1979).
 Jacques de LACRETELLE (1888-1945).
 Paul MORAND (1888-1976).
 Germaine ACREMANT (1889-1986).
 Lucien FABRE (1889-1952).
 Jean COCTEAU (1889-1963).
 Maurice GENEVOIX (1890-1980).
 Jean GUEHENNO (1890-1978).
 Yvan GOLL (1891-1950).
 PIERRE-DOMINIQUE (1891-1973).
 Claire SAINTE-SOLINE (1891-1967).
 André THERIVE (1891-1967).
 Jean d'AGRAIVES (1892-1951).
 Emmanuel BERL (1892-1976).
 Léon LEMONNIER (1892-?).
 Armand LUNEL (1892-1977).
 André OBEY (1892-1975).
 Joseph PEREY (1892-1968).
 André DEMAISON (1893-1956).
 P. DRIEU LA ROCHELLE (1893-1945).
 Louis-Ferdinand CELINE (1894-1961).
 Joseph DELTELL (1894-1978).
 Jean d'ESME (1894-1966).
 Roger VERCEL (1894-1957).
 Marc CHADOURNE (1895-1975).
 Jean GIONO (1895-1970).
 Marcel PAGNOL (1895-1974).
 André BRETON (1896-1966).
 Henri de MONTHERLAND (1896-1972).
 Edouard PEISSON (1896-1963).
 Elsa TRIOLET (1896-1970).
 Louis ARAGON (1897-1982).
 Georges BATAILLE (1897-1962).
 R. BOURGET-PAILLERON (1897-1970).
 Clara MALRAUX (1897-1982).
 Jean MISTLER (1897-1988).
 Henri POULAILLE (1897-1980).
 Tristan REMY (1897-1983).
 Philippe SOUPAULT (1897-1990).
 Eugène DABIT (1898-1936).
 Philippe HERIAT (1898-1971).
 Joseph KESSEL (1898-1979).
 Marcel ARLAND (1899-1986).
 Jacques AUDIBERTI (1899-1965).
 Louis GUILLOUX (1899-1980).
 Gabriel AUDISIO (1900-1978).
 Marc BERNARD (1900-1983).
 André CHAMSON (1900-1983).
 René CREVEL (1900-1935).
 André DHOTEL (1900-1991).
 Julien GREEN (1900).
 A. de SAINT-EXUPERY (1900-1944).
 Claude AVELINE (1901-1992).
 Pierre BOST (1901-1975).
 DANIEL-ROPS (1901-1965).

84

André MALRAUX (1901-1976).
Jacques PERRET (1901-1992).
Jean PREVOST (1901-1944).
Marcel AYME (1902-1967).
Pierre BEARN (1902)
Jean FAYARD (1902-1978).
Constant MALVA (1903-1969).
Irène NEMIROVSKY (1903-1942).
Raymond QUENEAU (1903-1976).
Raymond RADIGUET (1903-1923).
Georges SIMENON (1903-).
Marguerite YOURCENAR (1903-1987).
Georges NAVEL (1904-1993).
Yvonne CHAUFFIN (1905).
Raymond GUERIN (1905-1954).
Paul NIZAN (1905-1940).
Vladimir POZNER (1905-1992).
Jean-Paul SARTRE (1905-1980).
André FRAIGNEAU (1907-1991).
M. VAN DER MEERSCH (1907-1951).
Raymonde VINCENT (1908-1983).
Marc BLANCPAIN (1909).
Robert BRASILLACH (1909-1945).
Jean CAYROL (1911).
Henri TROYAT (1911).
Albert CAMUS (1913-1960).

ANNEXE II

GENERALITES

France
roman
XIXe siècle
XXe siècle
littérature

GENRE

populisme
réalisme
réalisme socialiste
naturalisme
littérature prolétarienne
littérature ouvrière
écrivain(s) prolétarien(s)
écrivain(s) populiste(s)
réaliste(s) socialiste(s)
écrivain(s) prolétaire(s)
écrivain(s) ouvrier(s)
roman(s) ouvrier(s)
roman(s) rustique(s)
roman(s) paysan(s)
régionalisme

LANGUE

dialecte
style populaire
langage populaire
langue populaire
langage oral
langue orale
oralité
pratique(s) linguistique(s)
idiomatismes
langage familier
argot
style poético-populaire
style naïf
particularismes locaux
régionalisme
parlers régionaux
langue régionale
patois
jargon

ECRIVAINS

Jean Aicard
Louis Aragon
Paul Arène
Marguerite Audoux
Marcel Aymé
Henri Barbusse
René Bazin
Marc Bernard
Valère Bernard
Léon Bonneff
Georges Bonnet
Lucien Bourgeois
Aristide Bruant
Francis Carco / Henri Céard
Louis-Ferdinand Céline
André Chamson
Alphonse de Chateaubriant
Léon Cladel/Eugène Dabit
Alphonse Daudet
Lucien Descaves
Roland Dorgelès
Anatole France/Léon Frapié
Gustave Geffroy
Maurice Genevoix
Jean Giono
Emile Guillaumin
Louis Guilloux/Pierre Hamp
Joris-Karl Huysmans
Charles Le Goffic
Léon Lemonnier
Eugène Leroy/Maurice Lime
Pierre Mac Orlan
Hector Malot/Constant Malva
Roger Martin du Gard
Guy de Maupassant
Octave Mirbeau
Xavier de Montépin
Paul Nizan/Charles Péguy
Edouard Peisson/Louis Pergaud
Ernest Pérochon
Joseph Dubosc de Pesquidoux
André Philippe
Charles-Louis Philippe
Henry Poulaille/Henri Pourrat
Emile Pouillon
Jean Prévost/Marcel Prévost
Marcel Proust
Raymond Queneau
Charles-Ferdinand Ramuz
Tristan Rémy/Jules Renard
Jean Richepin
Romain Rolland
Jules Romains
André Salmon
André Thérive
André Theuriet
Henri Troyat
Jules Vallès
Van der Meersch
Emile Zola

THEMES

peuple
populaire(s)
société
masse(s)
classe(s) dominée(s)
classe(s) sociale(s)
classe(s) populaire(s)
classe(s) laborieuse(s)
classe ouvrière
condition(s) sociale(s)
représentation(s) sociale(s)
travailleurs
ouvrier(s)
prolétaire(s)
prolétariat
moeurs rurales
paysan(s)
paysannerie
ruralité
domestique(s)
domesticité
servante(s)
serviteur(s)
pègre
pauvre(s)
pauvreté
misère
lutte des classes
grève(s)

ANNEXE III

Répertoire des principaux thèmes de l'oeuvre de Maupassant :

Sources : MAUPASSANT, Guy de. Contes et nouvelles. Une vie. Paris : Robert Laffont, 1991. Tome I. 1480 p. ISBN : 2-221-04738-9. p. 249-258.

PAUVRETE :

- Contes : Clochette
- Le colporteur
- Le gueux
- Idylle
- Misère humaine
- La parure
- Le père
- Le vagabond.

PAYSANNERIE :

- Contes : L'Ane
- L'aveugle
- Le Baptême
- Les bécasses
- La bête à Maît'Belhomme
- Boitelle
- Le cas de madame Luneau
- Aux champs
- Coco
- La confession de Théodule Sabot
- Le crime au Père Boniface
- Le Diable
- La ficelle
- Le garde
- Le gueux
- Histoire d'une fille de ferme
- Le lapin
- La Martine
- La Mère Sauvage
- Miss Harriet
- Un Normand
- Le Père Amable
- Le Père Judas
- Le Père Milon
- Le petit fût
- Petit soldat
- Pierrot
- Un réveillon
- Les sabots
- Saint-Antoine
- Le saut du berger
- Toine
- Tribunaux rustiques

- Une vente
- Le vieux
- Romans : Bel-Ami
- Mont-Oriol
- Une vie.

PROSTITUTION :

- Contes : L'Ami Patience
- L'Armoire
- Boule de Suif
- Mademoiselle Fifi
- La Maison Tellier
- Mon oncle Sosthène
- Le moyen de Roger
- L'Odyssée d'une fille
- Le port
- Le rosier de madame Husson
- Le signe
- Une soirée
- Les 25 francs de la supérieure.
- Roman : Bel-Ami.

Quelques personnages populaires de Maupassant :

PAYSANS, MONTAGNARDS, MARINS :

- Le Père Amable. le père Amable : vieux paysan normand.
- L'Ane. Labouise : braconnier.
- Maillochon : braconnier.
- Le petit fût. La Mère Magloire : paysanne normande alcoolique.
- La ficelle. Malandain : paysan normand rancunier et cruel.
- L'Aveu. Céleste Malivoire : jeune paysanne.
- Le Père Milon. Milon : paysan cupide et patriote.
- L'Auberge. Gaspard Hari : vieux guide de montagne.
- En mer. Javel : marin normand, avare et sans pitié.

COMMERCANTS :

- Au bois. M. et Mme Beautrain : merciers parisiens.
- Le Petit fût. Chicot : aubergiste alcoolique et âpre au gain.

EMPLOYES :

- Le crime au père Boniface. Boniface : facteur campagnard naïf.
- Le Garde. Le père Cavalier : gendarme en retraite.
- Le Père Mongilet. Mongilet : employé bon enfant et vieux garçon qui n'est sorti de Paris qu'une fois dans sa vie.

OUVRIERS :

- Clochette. Hortense : vieille couturière, devenue infirme par amour.
- La confession de Théodule Sabot. Théodule Sabot : menuisier normand âpre au gain.

DOMESTIQUES :

- Le fermier. Louise : femme de chambre.

PEGRE :

- L'ami Patience. Patience : tenancier enrichi d'un hôtel "particulier".

MISERABLES :

- Le vagabond. Jacques Randel : miséreux victime de la société, ancien compagnon charpentier.
- Le gueux. Nicolas Toussaint : miséreux surnommé Cloche qui, ayant eu les jambes broyées, est depuis condamné à mendier.

Résumé de quelques nouvelles de Maupassant sur le peuple :

L'Abandonné :

Mme de Cadour désire revoir l'enfant qu'elle a eu 40 ans auparavant avec son amant M. d'Apréval. Elle est anéantie quand elle découvre que son fils, généreusement doté par son père, est devenu un paysan grossier.

Autres temps :

Scène de tribunal rustique au cours de laquelle une femme de la campagne porte plainte contre un jeune homme : il a été son amant, elle lui a donné une ferme, mais il s'est marié avec une autre femme, plus jeune. Le juge approuve l'homme, qui dit que "ça valait bien ça!".

Aux champs :

Deux familles pauvres vivent dans des maisons voisines : les Tuvache et les Vallin. Elles ont, à elles deux, huit enfants. Une jeune femme, Madame Henri d'Hubières, qui ne peut pas avoir d'enfant, propose aux Tuvache de leur acheter leur plus petit rejeton. Ils refusent. Elle se rend alors chez les Vallin qui acceptent la proposition, moyennant une rente annuelle. Des années passent, les Tuvache critiquent à longueur de temps les Vallin qui vivent à leur aise grâce à la pension. Un jour, une voiture s'arrête et un jeune homme en sort : c'est Jean, le fils des Vallin. Le jeune Tuvache, jaloux de la situation du jeune homme, quitte ses parents, leur reprochant de ne pas l'avoir vendu : "Ca, voyez-vous, j'vous l'pardonnerai jamais!".

L'aveu :

Une jeune paysanne avoue à sa mère qu'elle est enceinte.

Le baptême :

Ambiance d'un baptême paysan en mai.

Les bécasses :

Comment le berger Gargan étrangla sa femme La Goutte, qui le trompait pour de l'alcool, et pourquoi il fut acquitté.

Boitelle :

Antoine Boitelle, spécialiste des besognes malpropres, s'est jadis épris d'une jeune négresse coiffée. Il voulut l'épouser, mais ses parents n'y ont pas consenti : "Elle est trop noire", lui dit sa mère. C'est ainsi que, n'ayant plus le coeur à rien, il en épousa une autre, eut 14 enfants, et devint un "ordureux".

Le donneur d'eau bénite :

Un charron et sa femme parcourent la France pour retrouver Jean, leur fils disparu depuis 15 ans. après avoir vendu tous leurs biens, ils mendient sur les routes et se fixent à Paris.

Le gueux :

Un miséreux nommé Cloche est un jour tellement tenaillé par la faim qu'il tue une des poules de Maître Riquet.

Idylle :

Une jeune paysanne piémontaise voyage en train en face d'un jeune ouvrier.

ANNEXE IV

Zola : Diversité des milieux étudiés dans les vingt volumes des "Rougon-Macquart" (1871-1893) :

L' "Histoire naturelle et sociale d'une famille au XIXe siècle" se donnait pour objectif de décrire l'influence du milieu sur l'individu. Zola voulait en effet, comme il le dit lui-même, montrer "le jeu de la race modifiée par les milieux".

La Fortune des Rougon (1871): Le passage de la paysannerie enrichie à la petite, puis grande bourgeoisie.

La Curée (1871) : Le monde de la spéculation immobilière et les milieux politiques de l'Empire.

Le Ventre de Paris (1873) : Les petits et gros commerçants des Halles.

La Conquête de Plassans (1874) : Le clergé en province.

La Faute de l'Abbé Mouret (1875) : La chute et la rédemption d'un prêtre.

Son Excellence Eugène Rougon (1876): Le monde des hautes sphères politiques.

L'Assommoir (1877) : Le premier "roman ouvrier" de Zola.

Une page d'amour (1878): La paysannerie beauceronne, puis Paris.

Nana (1880): La haute prostitution.

Pot-Bouille (1882): La petite bourgeoisie.

Au Bonheur des Dames (1883): Le monde du commerce. Le passage de la boutique artisanale à l'entreprise.

La Joie de vivre (1884) : le milieu des pêcheurs et des commerçants en fond.

Germinal (1885): La mine : l'émergence de la notion de classe.

L'Oeuvre (1886): Le monde des artistes.

La Terre (1887): Le monde paysan.

Le Rêve (1888): en fond également : les misérables, les petits artisans.

La Bête humaine(1890) : Le milieu des chemins de fer.

L'Argent (1891): Le monde du capitalisme et de la spéculation boursière.

La Débâcle (1892) : La chute militaire de l'Empire. La Commune.

Le Docteur Pascal (1893): La synthèse scientifique du cycle.

Différents métiers exercés par les personnages des "Rougon-Macquart" :

Sources : Zola, Emile. Les Rougon-Macquart. Paris : Gallimard, 1967. vol. 5. 1906 p. (Bibliothèque de la Pléiade). ISBN : 2-07-010593-8. p. 1795-1886.

Actrice :	Sylvia (<u>La Curée</u>).
Apprenti charcutier :	Léon (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Apprenti zingueur :	Zidore (<u>L'Assommoir</u>).
Apprentie blanchisseuse :	Augustine (<u>L'Assommoir</u>).
Berger :	Soulas (<u>La Terre</u>).
Bimbelotier :	Deslignières (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Blanchisseuse :	Mme Fauconnier (<u>L'Assommoir</u>).
Bonne :	Catherine (<u>La Fortune des Rougon</u>), Clémence (<u>Pot-Bouille</u>), Françoise (<u>Pot-Bouille</u>).
Bonnetier :	Bédoré (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Boucher :	Charles (<u>L'Assommoir</u>), Fouchard (<u>La Débâcle</u>).
Boulangier :	Carouble (<u>Germinal</u>), Mme Dubuche (<u>L'Oeuvre</u>), Mme Coudeloup (<u>L'Assommoir</u>), Mme Taboureau (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Boutiquier :	Bourras (<u>Pot-Bouille</u> , <u>Au Bonheur des Dames</u>).
Brasseur :	Durieu (<u>L'Argent</u>).
Brodeur :	Hubert (<u>Le Rêve</u>).
Brunisseuse :	Adèle (<u>L'Assommoir</u>).
Cabaretier :	Vincent (<u>Germinal</u>).
Caissier de gare :	Lebleu (<u>La Bête Humaine</u>).
Cantonnier :	Cognet (<u>La Terre</u>).
Cardeuse de matelas :	Mme Gaudron (<u>L'Assommoir</u>).
Carrier :	Cabuche (<u>La Bête Humaine</u>).
Chanteuse :	Melle Amanda (<u>L'Assommoir</u>).
Charbonnier :	Vigouroux (<u>L'Assommoir</u>).
Charcutier :	Dubrueil (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Charron :	Vian (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Chef des grandes lignes :	Dauvergne (<u>La Bête Humaine</u>).
Chef de dépôt :	Sauvagnat (<u>La Bête Humaine</u>).
Chef de gare :	Bessière (<u>La Bête Humaine</u>), Dabadie (<u>La Bête Humaine</u>).
Cocher :	Charles (<u>L'Argent</u>), Francis (<u>Germinal</u>).
Coiffeur :	Francis (<u>Nana</u>).
Commerçant de bois :	Chanteau (<u>La Joie de vivre</u>).
Concierge :	Boche (<u>L'Assommoir</u>), Gourd (<u>Pot-Bouille</u>), Mme Bergeret (<u>Une Page d'amour</u>), Mme Bron (<u>Nana</u>).
Conducteur-chef :	Dauvergne (<u>La Bête Humaine</u>).
Confiseur :	Boissier (<u>Nana</u>).
Courtisane :	Lucy Stewart (<u>Nana</u>).

Crieur à la marée :	Logre (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Croque-mort :	Bazouge (<u>L'Assommoir</u>).
Cuisinière :	Eugénie (<u>Pot-Bouille</u>), Julie (<u>Pot-Bouille</u>), Victoire (<u>Pot-Bouille</u>), Victorine (<u>Nana</u>).
Cultivateur :	Bambousse (<u>La Faute de l'Abbé Mouret</u>).
Débitant de tabac :	Lengaigne (<u>La Terre</u>).
Demoiselle de boutique :	Adèle (<u>La Joie de vivre</u>).
Domestique :	Adèle (<u>Pot-Bouille</u>), Honorine (<u>La Terre</u>), Françoise (<u>L'OEuvre</u>).
Employé :	Baudu (chez un ivoirier dans <u>Au Bonheur des Dames</u>), Gueulin (dans une compagnie d'assurances dans <u>Pot-Bouille</u>), Baptistin (<u>La Curée</u>), Victor (<u>Au Bonheur des Dames</u>), Georges (<u>La Curée</u>), Mme Cabin (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Entremetteuse :	La Tricon (<u>Nana</u>).
Epicier :	Père Bécot (<u>L'OEuvre</u>), Verdonck (<u>Germinal</u>).
Facteur de pianos :	Erard (<u>La Joie de vivre</u>).
Femme de chambre :	Antonia (<u>Son Excellence Eugène Rougon</u>), Céleste (<u>La Curée</u>), Clarisse (<u>L'Argent</u>), Honorine (<u>Germinal</u>), Zoé (<u>Nana</u>).
Fleuriste :	Mme Titreville (<u>L'Assommoir</u>).
Forgeron :	Burgat (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Garçon charcutier :	Landois (<u>Le Ventre de Paris</u>).
Garçon de bureau :	Dejoie (<u>L'Argent</u>).
Garçon de café :	Charles (<u>La Curée</u>), Alfred (<u>Pot-Bouille</u>).
Garçon de lavoir :	Charles (<u>L'Assommoir</u>).
Garçon de magasin :	Alexandre (<u>Pot-Bouille</u>).
Garçon de salle :	Auguste (<u>Nana</u>).
Garçon jardinier :	Laurent (<u>La Débâcle</u>).
Garde-champêtre :	Bécu (<u>La Terre</u>).
Gardien :	Alexandre (<u>La Conquête de Plassans</u>).
Haveur :	Berloque (<u>Germinal</u>), Chaval (<u>Germinal</u>).
Herboriste :	Jabouille (<u>L'OEuvre</u>).
Jardinier :	Aubry (<u>La Bête Humaine</u>).
Journalière :	La mère Gabet (<u>Le Rêve</u>).
Libraire :	Vuillet (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Lingère :	Mlle Tatin (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Macheneur :	Souvarine (<u>Germinal</u>).
Maitre-porion :	Dansaert (<u>Germinal</u>).
Marchand d'herbes :	Godeboeuf (<u>Le Ventre de Paris</u>).
Marchand d'huile :	Lacamp (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Marchand de dentelles :	Crèvecoeur (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Marchand de grains :	Charpier (<u>L'Argent</u>).
Marchand de marrons :	Vigouroux (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Marchand de nouveautés :	Bouthemont (<u>Au Bonheur des Dames</u>).

- Marchand de plumes :** Lacassagne (Au Bonheur des Dames).
- Marchand de vin :** Auguste (L'Assommoir), François (L'Assommoir), Gomard (L'OEuvre), la mère Baquet (L'Assommoir).
- Marchand de volailles :** Gavard (Le Ventre de Paris).
- Marchand des 4-saisons :** Lacaille (Le Ventre de Paris).
- Marchande de beurre :** Mme Lecoeur (Au Bonheur des Dames).
- Marchande de légumes :** La mère Eulalie (L'Argent).
- Marchande de poissons :** Eulalie (L'Assommoir).
- Marchand de parapluies:** Mmes Cudorge (L'Assommoir).
- Mécanicien :** Jacques Lantier (La Bête Humaine).
- Mercier :** Louhette (Pot-Bouille).
- Meunier :** Cugnot (Au Bonheur des Dames).
- Mineur :** Bouteloup (Germinal), Legoujeux (Germinal), Levaque (Germinal).
- Ouvrier bourrelier :** Anselme Thomas (Le Docteur Pascal).
- Ouvrier chapelier :** Sarteur (Le Docteur Pascal).
- Ouvrier charpentier :** Leroi (La Terre).
- Ouvrier fleuriste :** Franchomme (Le Rêve), Augustine (L'Assommoir), Caroline (L'Assommoir), Sophie (L'Assommoir).
- Ouvrier forgeron :** Bec-Salé (L'Assommoir), Goujet (L'Assommoir).
- Ouvrier menuisier :** Gaudron fils (L'Assommoir).
- Ouvrier peintre :** Le père Bru (L'Assommoir).
- Ouvrier serrurier :** Bijard (L'Assommoir).
- Ouvrier tanneur :** Auguste Lantier (La Fortune des Rougon, L'Assommoir, Germinal).
- Ouvrier zingueur :** Coupeau (L'Assommoir).
- Ouvrière repasseuse :** Clémence (L'Assommoir).
- Ouvrière repasseuse :** Eulalie (Son Excellence Eugène Rougon).
- Papetier :** Conin (L'Argent).
- Paysan :** Le père Canivet (Une Page d'amour), Grosbois (La Terre), Bouteroue (La Terre), Brichet (La Faute de l'Abbé Mouret), Delhomme (La Terre), Guillaume (La Terre), Le père André (La Fortune des Rougon), Jacques Bonhomme (La Terre), Babet (La Faute de l'Abbé Mouret), Les Guignard (Une Page d'amour), Les Lacour (Une Page d'amour), Les Artaud (La Faute de l'Abbé Mouret), Les Briquet (La Terre), Les Couillot (La Terre), Les Budin (La Terre).
- Pêcheur :** Cuhe (La Joie de vivre), Gonin (La Joie de vivre), Père Houtelard (La Joie de vivre).
- Perruquier :** Gustave (La Curée).
- Plombier :** Bourguignon (L'Assommoir).
- Porcher :** Auguste (La Terre), Guillaume (La Terre).
- Porteur aux Halles :** Jules (Le Ventre de Paris).

Prostituée :	Léonide (<u>L'Argent</u>).
Rebouteur :	Sourdeau (<u>La Terre</u>).
Rempailleuse de chaises :	Fine Macquart (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Revendeur au marché :	Bergasse (<u>La Conquête de Plassans</u>).
Sage-femme :	Mme Bouland (<u>La Joie de vivre</u>), Mme Foucart (<u>Le Rêve</u>).
Servante :	La Teuse (<u>La Faute de l'Abbé Mouret</u>), Véronique (<u>La Joie de vivre</u>).
Souffleur :	Le père Cossard (au Théâtre des Variétés dans <u>Nana</u>).
Tabletteur :	Clémence (<u>Le Ventre de Paris</u>).
Tenancier :	Badeuil (<u>La Terre</u>), Le père Fousset (<u>La Terre</u>).
Terrassier :	Cassoute (<u>La Fortune des Rougon</u>).
Usurier :	Busch (<u>L'Argent</u>).
Valet de pied :	François (<u>Nana</u>).
Valet de chambre :	Baptiste (<u>La Curée</u>), Hippolyte (<u>Germinal</u>), Hippolyte (Pot-Bouille).
Valet de ferme :	Tron (<u>La Terre</u>), Zéphyrin (<u>La Terre</u>).
Vendeur :	Bavoux (<u>Au Bonheur des Dames</u>), Deloche (<u>Au Bonheur des Dames</u>), Favier (<u>Au Bonheur des Dames</u>), Hutin (<u>Au Bonheur des Dames</u>), Baugé (<u>Au Bonheur des Dames</u>), La mère Chantemesse (<u>Le Ventre de Paris</u>), Marguerite Vadon (<u>Au Bonheur des Dames</u>).
Vigneron :	Le père Gautier (<u>La Conquête de Plassans</u>).

ANNEXE V

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

ROMANS

- ARAGON, Louis.** Le Paysan de Paris. Paris : Gallimard, 1978. 265 p. (Folio ; 782).
- BARBUSSE, Henri.** Le Feu. Paris : L.G.F., 1988. 475 p. (Le Livre de Poche ; 6524).
- CELINE, Louis-Ferdinand.** Voyage au bout de la nuit. Paris : Gallimard, 1972. (Folio ; 28).
- CELINE, Louis-Ferdinand.** Mort à crédit. Paris : Gallimard, 1985. 628 p. (Folio ; 1692).
- DABIT, Eugène.** Hôtel du Nord. Paris : Gallimard, 1990. 220 p. (Folio ; 2155).
- GIONO, Jean.** Un de Baumugnes. Paris : Grasset, 1939. 216 p.
- GUILLOUX, Louis.** Le sang noir. Paris : Gallimard, 1981. 640 p. (Folio ; 1226).
- HUYSMANS, Joris-Karl.** En ménage, A vau-l'eau. Paris : U.G.E., 1991. 448 p. (10/18 ; 974).
- MIRBEAU, Octave.** Le journal d'une femme de chambre. Paris : Gallimard, 1984. (Folio ; 1536).
- VALLES, Jules.** Le bachelier. éd. E. Carassus. Paris : Flammarion, 1970. 320 p. (GF ; 221).
- ZOLA, Emile.** L'Assommoir. Paris : Presses-Pocket, 1990. 568 p. (Presses Pocket ; 6039). Bibliogr.
- ZOLA, Emile.** Germinal. éd. Henri Mitterand. Paris : Gallimard, 1978. 627 p. (Folio ; 1001).
- ZOLA, Emile.** La terre. éd. M. Girard. Réimpr. Paris : Flammarion, 1989. (GF ; 267).

OUVRAGES CRITIQUES

- BECKER, Colette.** Lire le réalisme et le naturalisme. Paris : Dunod, 1992. XII-202 p. (Lettres supérieures). Bibliogr. Index.
- GODARD, H.** Poétique de Céline. Paris : Gallimard, 1985.
- MITTERAND, Henri.** Zola et le naturalisme. Paris : PUF, 1989. 128 p. (Que sais-je? ; 2314).
- RAIMOND, Michel.** La crise du roman. Des lendemains du naturalisme aux années vingt. Nouv. éd. Paris : José Corti, 1985.
- VERNOIS, Paul.** Le roman rustique de George Sand à Ramuz : ses tendances, son évolution (1860-1925). Paris : Nizet, 1962.
- WOLFF, Nelly.** Le peuple dans le roman français de Zola à Céline. Paris : P.U.F., 1990. 264 p. (Pratiques théoriques).

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



9665734